

Table des matières

1. Introduction	5
2. Cadre théorique	7
2.1 Rites, rituels, quelles différences ?	7
2.1.1 Les caractéristiques des rites	8
2.1.2 Les rites dans le cadre scolaire	10
2.2 Les besoins de l'enfant	12
2.3 Le développement de l'enfance	13
2.4 Le père Noël	15
2.4.1 Origine du père Noël.....	15
2.4.2 Faut-il favoriser ou non la croyance au père Noël ?	17
2.4.3 L'avis des parents	18
2.5 La Petite souris	20
2.5.1 Origine de la petite souris/fée des dents.....	20
2.5.2. Les rituels.....	20
2.5.3 Le rôle de la petite souris	21
2.5.4 Les dimensions liées aux rites entourant la petite souris selon Delalande (2009) ...	23
2.6 Vers la fin d'une croyance.....	24
2.7 Père Noël et petite souris, comment s'y prendre ?	26
3. Méthode.....	27
3.1 Questions de recherche	27
3.2 Hypothèses de recherche	28
3.3 Population.....	28
3.4 Méthode de récolte de données	29
4. Résultats et discussion.....	29
4.1 Pratiques mises en place des enseignants autour du père Noël et de la petite souris au sein de la classe.....	29
4.1.1 La place du père Noël et de la petite souris en classe.....	30
4.1.2 Enjeux didactiques	31
4.1.3 Les valeurs du père Noël.....	34
4.1.4 Les valeurs de la petite souris	35
4.2 Le développement de l'enfant	36
4.2.1 Le rôle de la petite souris dans le développement de l'enfant	36
4.2.2 Les rôles d'autres personnages surnaturels dans le développement de l'enfant	37
4.3 Les conflits avec les parents	40
4.4 Quand le père Noël et la petite souris trépassent.....	41
4.5 Conclusion des entretiens	42

5. Conclusion.....	44
6. Bibliographie	47
6.1 Ouvrages	47
6.2 Articles.....	48
6.3 Thèses et mémoires	49
6.4 Cours.....	50
6.5 Dictionnaire et encyclopédie	50
6.6 Sitographie	50
6.7 Images repérées en ligne.....	51
7. Plan des annexes.....	52

1. Introduction

Dès notre première année de formation, les personnages surnaturels nous ont tout de suite intéressés car nous nous interrogions sur les divergences d'opinions les concernant. Faut-il abolir les valeurs telles que croire au père Noël, à la petite souris ou au contraire les favoriser ? Qu'en pensent les enseignants et comment les mettent-ils en pratique ? Nous nous questionnions également sur la place qu'occupent ces personnages au sein de la classe et des pratiques enseignantes. Existe-t-il un personnage qui représente une symbolisation plus forte ou non, sont-ils tous sur le même niveau ? Pour ces raisons, nous avons choisi de centrer notre recherche de mémoire sur cette thématique.

Le but consiste à tenter de comprendre les pratiques enseignantes autour de ces personnages surnaturels et de vérifier ce que ces différents personnages représentent aux yeux des enseignants ?

Dans les classes du premier cycle, la pratique des rituels est un élément important. Au sein du groupe classe nous pouvons distinguer plusieurs rituels mis en œuvre, comme les rituels propres à la classe, l'accueil, le conseil de classe ou encore les moments de transition. Ces rituels aident l'élève à se situer par rapport au groupe classe en tant qu'individu et membre de ce groupe. Le but de la mise en place de ces rituels est de faciliter les rapports sociaux et de mettre en place un ordre sécurisant pour tous (Jeffrey, 2013).

Pilot (2004) argue qu'un milieu structuré et bien organisé permettrait à l'élève de mieux progresser dans les apprentissages et de se sentir en sécurité (car il connaît ce qui va se produire). Par ailleurs, Archambault & Chouinard (2009) soulignent que certains rituels contribueraient à l'apprentissage, ainsi qu'à un climat de confiance. Wulf (2003) met en exergue le fait que les rituels sont des actions répétées qui permettent à l'enfant de ressentir les bienfaits sur son développement.

Mais les classes du premier cycle intègrent également certains rituels non issus du cadre scolaire : la petite souris, les rituels de Pâques (cloches, lapins, œufs) et les rituels de Noël (père Noël, cadeaux, crèche et chants). Nous avons remarqué que, dans les classes observées, ces rituels étaient présents la plupart du temps auprès des enfants. Cependant, les enseignants n'ont pas forcément le même point de vue sur leur utilité. Symboles de l'imaginaire enfantin, ils peuvent être porteurs de valeurs que l'enseignant veut transmettre et générer des acquisitions. Pourtant, ils sont utilisés différemment selon les classes et les pratiques

enseignantes. Quelles sont donc les rôles de ces personnages surnaturels pour l'enseignant ? Pourquoi les mettre en place ou non dans la classe ? Influencent-ils le développement de l'élève ? Quelles pistes de gestion du conflit autour de cette thématique ? Autant de questions auxquelles nous avons souhaité répondre au travers de notre mémoire.

Finalement, cette thématique nous tenait à cœur car nous voulions approfondir les recherches déjà menées, plus particulièrement concernant le père Noël et la petite souris. Notre objectif était d'acquérir des compétences et des pistes d'action pour notre future pratique. Étant donné que nous nous dédions aux petits degrés, comprendre les enjeux et les valeurs véhiculés par ces deux entités nous paraissaient primordial. Tous les enseignants n'étant pas favorable à ces pratiques, nous étions curieux d'en connaître les raisons et les justifications. Pour notre part, la petite souris et le père Noël ont des aspects bénéfiques sur le développement de l'enfant, mais cela reste une thématique complexe à aborder au vue des spécificités de ces deux personnages (traditions familiales, mensonge collectif,...). C'est dans cette optique de complexité et d'ouverture que nous avons envisagé notre mémoire.

2. Cadre théorique

2.1 Rites, rituels, quelles différences ?

Dans le cadre de ce travail nous allons évoquer plusieurs rites et rituels mis en place dans le milieu scolaire ou familial. Cependant, afin de comprendre les termes utilisés, il est important de les définir.

Goffman (1973) définit le rite comme étant un “acte formel et conventionnalisé par lequel un individu manifeste son respect et sa considération envers un objet de valeur absolue, à cet objet ou à son représentant” (p. 73). Maisonneuve (1999, p.12) ajoute que “c'est un système codifié de pratiques, sous certaines conditions de lieux et de temps, ayant un sens vécu et une valeur symbolique pour ses acteurs et ses témoins, en impliquant la mise en jeu du corps et un certain rapport au sacré.” Centlivres (2000) explique que les rites ne font plus partie du monopole des communautés religieuses mais qu’ils deviennent de plus en plus présents dans la vie quotidienne.

Selon Jeffrey (2013), on pourrait considérer les interactions pédagogiques entre enseignants et élèves comme des rites si l'on s'accorde sur le fait que toutes les interactions sociales sont des rites. Cette vision du monde, nous permet ainsi de percevoir l'enseignement et l'apprentissage d'un point de vue différent. En effet, Marchive (2007) met en exergue que l'école comprend : “certaines formes de ritualité : rites de passage et d'institution (rentrée scolaire, examens...), rituels cycliques (réunions parents-enseignants, fêtes scolaires...), rituels “pédagogiques” en lien avec l'organisation et le déroulement des activités scolaires (mise en rang, appel, entretien, conseil ou réunion coopérative...), rituels¹ “didactiques” dans les situations d'enseignement et la mise en oeuvre des conditions de diffusion des savoirs.” (p. 597)

Ces définitions se ressemblent, car elles soulignent un caractère immuable et répété des activités partagées et la présence de règles que l'on doit intégrer et appliquer. Mais aussi le passage d'un état à l'autre, car en passant à un nouvel état, l'individu acquiert un nouveau statut socialement reconnu. Il renforce sa cohésion au groupe, en partageant des sentiments et en définissant certains aspects symboliques. Ce seront donc ces définitions qui seront gardées au cours de ce travail.

¹ A l'instar d'autres auteurs, nous faisons le choix, ici, d'utiliser *rite* et *rituel* dans un sens semblable.

2.1.1 Les caractéristiques des rites

Les rites possèdent trois caractéristiques communes : leur rôle de régulateur, leur dimension symbolique et leur performance symbolique. (Jeffrey, 2013)

- **Régulateur** : le rite est un régulateur de ce qui est interdit ou autorisé. Dans notre civilisation occidentale, nous retrouvons cette régulation par des rites de civilités basés sur des codes sociaux. Toutes les théories amènent vers une même idée qui institue que le rite régule la dimension corporelle de l'existence. Le but du rituel est de constituer un ou des modèles permettant de se conformer à des interactions sociales (Jeffrey 2013). Par exemple, Gobert explique (2004) que les parents initient leurs enfants au père Noël et à ce qui l'entoure. Ainsi le petit enfant croit au père Noël, mais les plus âgés qui ont été initiés à la vérité partagent ce secret et ne révéleront rien aux plus jeunes. Le père Noël régule le comportement des enfants (être sage afin de recevoir des cadeaux). Quant à la petite souris, elle agit sur l'angoisse que provoque la perte d'une dent.

Jeffrey énonce (2013, p. 52) : “Le corps est modelé par des rituels qui codifient ses mouvements, ses gestes, ses expressions émitives, sa démarche, son régime sensoriel, en somme son agir.” L'enfant est donc amené à devenir un être social car il respecte des rites sociaux qui lui permettent d'avoir un “agir (corporel) commun”. Sans la régulation de cet “agir commun”, les sociétés que nous connaissons n'existeraient pas car cette régulation permet de faire régner l'ordre. On peut faire le parallèle avec le milieu scolaire où l'ordre est établi par un ensemble de rituels, de règles et de normes disciplinaires. Wulf (2003, p. 69) dit que “les rituels autorisent différentes façons de voir et différentes expériences, ils offrent aux institutrices et aux élèves la possibilité de vivre de manière différente des actions”. Les rituels permettent d'établir un lien entre l'élève et l'enseignant et ainsi de les engager dans un agir commun. Par conséquent, l'élève sait ce que l'on attend de lui.

Toujours selon Jeffrey (2013), l'enfant ne peut devenir élève que s'il accepte son rôle d'élève. Les rituels mis en place dans le milieu scolaire permettent de reconnaître la fonction d'élève par la transmission des normes, des valeurs, des modes de penser et de travailler. Marchive (2007, p. 599) précise : “en indiquant à chacun sa place et en édictant les règles de la bonne conduite, le rituel contribue à définir l'ordre scolaire et à instituer l'enfant comme élève.” L'ordre scolaire dépend du respect par l'élève des rites mis en place comme les gestes, les mouvements, les déplacements, la prise de parole, les expressions de ses émotions.

Cependant, nous ne pouvons pas interagir sur la manière, le style, le caractère et la personnalité de l'élève. Nous pouvons donc dire que les rites aident à procurer un code commun de comportements, un agir corporel commun. Par ailleurs, en fonction du contexte social, l'enfant peut réguler ses codes et ses comportements (Jeffrey 2013). Selon Briquet-Duhazé & Quibel-Périnelle (2006), dès le début de la scolarisation et ce, grâce aux rituels, l'enfant apprend à jouer un rôle particulier. Il adopte un rôle bien précis suivant les situations. Au cours des rituels, l'enfant s'intègre au groupe classe en parlant de son vécu, en participant à la vie de la classe et aux jeux proposés. Tout ceci participe à l'élaboration de cette compétence, qui petit à petit va s'étayer et se développer.

- ***La dimension symbolique*** : dans la dimension symbolique du rite, le rite est défini comme “une action corporelle à valeur symbolique” (Jeffrey 2013). Le symbole évoque quelque chose d'absent ou d'impossible à percevoir. Lors d'un rituel, nous ne percevons pas forcément les enjeux qui s'y cachent. Nous devons donc connaître l'ordre symbolique, pour comprendre le rite. Un objet utilitaire peut se transformer en objet symbolique lorsque l'on lui donne une signification lors d'un rituel. Prenons par exemple, une bougie qui sert à éclairer une pièce ou un endroit, elle peut aussi devenir un objet symbolique lorsqu'elle apparaît sur un gâteau d'anniversaire. Selon Jeffrey (2013, p. 54) : “un objet devient symbole dans la mesure où un ou des individus lui attribuent une valeur à forte charge émotive”. La charge émotive liée un objet va accroître les probabilités de rendre un objet sacré.

Les *caractéristiques* du symbole sont une image qui porte un sens caché, une charge émotive, quelque chose qui donne du sens et qui fait tenir ensemble des représentations opposées. En parallèle avec le milieu scolaire, l'ordre symbolique permet de faire coexister des valeurs et des convictions différentes des élèves alors qu'elles pourraient être dissociées. Un autre rôle de cet ordre symbolique est de rassembler en un même lieu des enfants et des adultes dont les appartenances culturelles, religieuses et ethniques sont très différentes (Jeffrey 2013).

Jeffrey (2013) précise : “un ordre symbolique est un réservoir de sens pour une collectivité.” (p. 55) Selon les croyances, elle prend la forme du mythe. Le mythe régule les individus sur les choses à faire ou à ne pas faire durant leur vie. Les personnes respectant un mythe, un ordre symbolique, partagent “une identité collective commune”. Au sein de la vie scolaire, les enfants partagent donc une “identité commune”, celle de l'élève. Dans cette dimension, il s'agirait de croire à un personnage même s'il n'existe pas.

- *Performance symbolique* : elle associe le rôle régulateur des rites à sa dimension symbolique. On peut la considérer comme appartenant à la famille du jeu théâtral (Jeffrey 2013). L'auteur affirme : “ritualiser, cela ne fait pas de doute, c'est jouer un rôle singulier dans un cadre social particulier.” (p. 56) Comme dit précédemment, le rôle d'un enfant à l'école est de jouer le rôle de l'élève et donc, pour le pédagogue, de trouver des formes ludiques pour éveiller l'envie chez l'enfant d'y jouer avec plaisir.

L'enfant, quant à lui, est aussi amené à jouer différents rôles selon le contexte et les codes sociaux dans le milieu où il se trouve. Les comportements de l'enfant sont en éternel mouvement selon le contexte et se construisent grâce aux interactions sociales qui l'entourent (Jeffrey 2013). Le père Noël et la petite souris font donc la transition entre le monde de l'enfance et le passage à l'âge adulte (rite de passage) pour la dimension symbolique.

On peut ainsi montrer que les rites nous servent de “modèles de conduite” ou de “séquences de comportements” dans le domaine social (Jeffrey 2013). Ils sont présents afin d'éviter des “incidents diplomatiques” et de nous guider dans le comportement à avoir selon le contexte où l'on se trouve. Les rituels nous permettent également d'économiser du temps, de l'énergie et des efforts cognitifs. Dans les situations sociales qui nous entourent, les rites sont présents afin de nous procurer des manières d'agir. Marchive (2007) indique que les rituels fonctionnent à l'aide de marqueurs qui vont permettre à l'élève de savoir comment agir et qu'ils définissent le début d'une nouvelle situation. Hatchuel (2005) ajoute qu' : “une importante fonction des rituels consiste à marquer la séparation des temps et des espaces en instituant notamment les limites entre l'école et la maison.” (p. 94) Ainsi, Delalande (2009, p. 40) relate l'histoire d'une petite fille originaire d'un pays étranger qui ne pratiquait pas le rite lié à la petite souris. Cependant, voulant s'intégrer au groupe, elle a énoncé comment la petite souris était venue récupérer sa dent afin de susciter l'intérêt de ses pairs et entrer dans le groupe classe.

2.1.2 Les rites dans le cadre scolaire

Jeffrey (2013) explique que la ritualisation permet à l'enfant d'entrer dans le monde scolaire car les rites assurent le passage de la culture familiale à la culture scolaire. Fabre (1987) énonce le fait que la famille est partisane et favorise le développement des rituels comme les anniversaires et la fête des mères ; mais surtout que par le biais du rite, elle accède à l'espace de l'école qui lui était inaccessible. D'autre part, Pilot (2004, p. 41) précise que ces rites donnent un appui à l'enfant afin qu'il puisse faire cette transition entre le temps familial et le temps scolaire. Elle souligne aussi à quel point les rituels sont importants dans le cadre

scolaire. D'après son ouvrage, ils sont nécessaires à la progression de l'enfant dans sa structuration du temps. Selon Jeffrey (2013) l'année scolaire est ponctuée de différents rites (Noël, Carnaval, Pâques, la fête des Mères, etc.). Les rituels comme l'accueil du matin, la mise en rang, le déshabillage, les temps d'apprentissage et de jeux sont là comme points de repères et rassurent les élèves dans la journée et permettent aux élèves d'anticiper ce qui va se passer. Les rites scolaires donnent donc des règles de conduite aux élèves, au sein de l'école. Ces règles concernent par exemple l'hygiène corporelle, le code vestimentaire, les déplacements, la communication, etc. Le but de la mise en place de ces rituels est de faciliter les rapports sociaux et de mettre en place un ordre sécurisant pour tous (Jeffrey, 2013). Wulf (2003) met en avant le fait que les rituels sont des actions répétées qui permettent à l'enfant de ressentir les bienfaits sur son développement au niveau de ses sensations, ses perceptions et de ses capacités.

Comme mentionné plus haut, différents rituels sont présents dans l'environnement de l'enfant et ce, depuis sa tendre enfance, mais apparaissent aussi souvent dans des contes, des histoires féeriques qui stimulent l'enfant et l'aident à se développer. Cet univers magique est souvent repris et exploité dans les petits degrés. Les nouveaux écoliers, étant enfants avant tout, doivent petit à petit apprendre et progresser dans un univers scolaire. Les premiers enseignants, conscients de la particularité de l'école enfantine, en tiennent compte et intègrent parfois cette thématique à la classe (Jeffrey 2013). Comme l'énonce Pilot (2004), les enseignants laissent souvent une place importante aux contes et à l'univers merveilleux des élèves. Afin de les aider et de les motiver, ils lient ces différentes thématiques à la vie de la classe. Bien entendu, ce choix et l'accès à cette organisation de classe sont inégaux car cela dépend du choix pédagogique de l'enseignant. Parfois, il introduit certaines notions au travers de ces contes et histoires merveilleuses ; d'autres fois, il décide de ne pas le faire et de se baser sur des projets plus scolaires (Pilot, 2004). Selon le concept "des états du moi" découvert par Éric Berne et repris par André (1998, p. 104), nous agissons, pensons et ressentons en nous identifiant à un enfant, un adulte ou un parent. Par exemple, un enseignant qui aurait un sentiment positif envers les rituels liés au père Noël ou à la petite souris serait plus enclin à les reproduire dans le contexte scolaire, personnel car il répéterait un comportement, une pensée ou un sentiment lié à son enfance.

2.2 Les besoins de l'enfant

Archambault & Chouinard précisent qu'êtant face à un élément qu'il connaît et qui le touche, l'élève sera plus enclin à participer et entrer dans les apprentissages (2009, p. 205). Il faut donc penser avant tout aux besoins de l'enfant afin qu'il puisse rentrer dans les apprentissages qu'on lui propose. Selon la pyramide de Maslow (1943) l'enfant a plusieurs besoins, dont certains fondamentaux :

- **Besoin physiologiques** : tout d'abord, il doit satisfaire ses besoins physiologiques en mangeant, buvant, allant aux toilettes.
- **Besoin de sécurité** : l'enfant doit acquérir des savoirs dans un cadre scolaire sécurisant, constitué par différents rites. Comme le mentionnent Archambault & Chouinard (2009, p. 176) "un élève qui ne se sent pas en sécurité à l'école pourra refuser d'y aller, même s'il accorde beaucoup de sens à ce qu'il fait". Il ne faut donc pas oublier de tendre vers les intérêts des élèves afin de leur permettre de s'approprier les savoirs mis en jeu et de les utiliser en les liants à d'autres apprentissages. Ceci permet de les motiver et de les rassurer.
- **Besoin d'appartenance** : l'enseignant veillera à socialiser l'enfant afin qu'il puisse se lier avec ses pairs et se sentir à l'aise. Il ne faut pas oublier que c'est un enfant avant d'être un écolier (Archambault & Chouinard, 2009). Il a donc besoin de se faire des amis. L'enseignant pourra par exemple mettre en place des jeux pour que les élèves puissent communiquer, échanger et se trouver des points communs. Tous ces éléments participent à l'élaboration d'un climat de classe agréable. De plus, l'enseignant peut recourir à des situations d'apprentissage plaisantes. Ces différentes situations d'apprentissage permettent à l'enfant d'apprendre à connaître les autres, de s'entraider et d'établir des complicités (Archambault & Chouinard, 2009, p. 59).
- **Besoin d'estime et d'accomplissement** : en participant à ces moments de paroles et d'échanges, l'enfant peut mettre en avant ses connaissances, son vécu et se sentir reconnu. Cet aspect apparaît d'ailleurs dans la recherche qu'a effectuée Delalande (2009, p. 36). En perdant une dent, l'enfant se donne de l'importance dans le groupe de pairs, il en discute et s'accorde avec les autres sur une représentation commune de la petite souris. De plus, Briquet-Duhazé & Quibel-Périnelle (2006) soulignent que l'enfant développe des compétences langagières distinctes. En effet, lorsqu'un enfant parle au cours d'un rituel, on lui demande de s'exprimer, de répondre aux sollicitations de l'adulte, de participer mais aussi d'écouter l'autre en attendant son tour de parole. Toutes ces compétences rejoignent la capacité de l'enfant à communiquer, que ce soit par le langage oral ou écrit.

2.3 Le développement de l'enfance

Selon Piaget (1969), le développement de l'enfant se caractérise par différents stades selon lesquels il doit passer. Chaque enfant passe par ces stades, selon un ordre précis et Piaget (1969) en distingue trois principaux:

- **Stade Sensori-Moteur** : de la naissance à deux ans, ils sont dans le stade sensori-moteur ou phase pré-opérationnelle au début du développement, ce qui se caractérise par l'égocentrisme, les opérations de classification naissantes et un besoin pour une activité orientée vers l'action. L'action est le constituant principal de la base de la pensée et donc cette étape de l'action est vitale pour le développement conceptuel. Le père Noël et la petite souris influencent les processus cognitifs grâce aux coutumes qui l'entourent (Piaget, 1969). L'enfant est donc capable d'imiter les actions sans forcément en comprendre le sens et le but. Ce n'est que plus tard qu'il sera capable de faire preuve de raisonnement intuitif.
- **Stade Concret** : de 2 à 7 ans, il se trouve dans la période pré-opératoire. L'enfant commence à se représenter les notions de quantité, d'espace, de temps, de fonction symbolique ou de langage. Vers 3 ans, les enfants se livrent à un jeu plus sociable impliquant le faire semblant avec des pairs ou des adultes (Breen, 2004). Larivée et Sénéchal (2009, p 369) expliquent que : "La capacité de croire des enfants est en effet plus grande que celle des adultes". Vers 4-5 ans, les enfants ont la capacité de distinguer la réalité de la fantaisie, mais cette frontière qui les sépare n'est pas toujours étanche. Selon Delalande (2009), il ne faut pas oublier que si le mythe de la petite souris peut être entretenu, c'est surtout grâce à la période à laquelle il survient. L'enfant de 4 à 6 ans garde encore cette relation avec l'imaginaire car c'est aux alentours de 7 ans qu'il se confronte à la réalité et commence à mettre en doute certains mythes. L'émergence des opérations concrètes, vers 6-7 ans, va faciliter chez l'enfant la compréhension de cette frontière, tout en permettant aux enfants de garder un monde imaginaire. Les enfants sont donc parfaitement capables de passer d'un monde à l'autre sans les confondre. Cependant, il reste difficile pour l'enfant de savoir si le père Noël fait partie du monde imaginaire ou réel (Larivée et Sénéchal, 2009). Comme le mentionne De Schonen (2004, p. 47), "le père Noël représente souvent une figure à mi-chemin entre l'imaginaire et le réel. Il a des attributs merveilleux, mais on dit aux enfants qu'il existe". La croyance diminuerait tout de même avec la pression des pairs, l'encouragement des parents et la culture ambiante (Larivée et Sénéchal, 2009, p. 369).

- **Stade Formel** : de 6 à 11 ans, l'enfant se trouve dans le stade des opérations concrètes, il arrive à faire certaines opérations, mais nécessite encore un support concret pour les réaliser. Larivée et Sénéchal (2009) précisent que la croyance est liée à l'âge chronologique, l'âge mental et au raisonnement causal de l'enfant. Ils indiquent que plus l'enfant grandira, plus la croyance aura tendance à diminuer. Les garçons auraient une plus grande tendance à perdre rapidement leur croyance que les filles. Gobert (2004) explique que, lors du rejet de la croyance, l'enfant entre dans le monde de la rationalité. Larivée et Sénéchal (2009) disent qu'il n'y a également aucun rapport entre le fait que l'enfant ait une grande imagination et son adhésion au mythe. Tant que la frontière entre le fantastique est le réel reste floue, l'enfant peut continuer à croire au père Noël ou à la petite souris. Les enfants recourent alors facilement à la magie pour élucider un événement qui pourrait paraître étrange ou trop complexe et qui dépasse leur niveau de compréhension des lois physiques. Même si l'école ou la société intervient pour leur apprendre à mieux raisonner grâce à des invariants (différences, ressemblances, sériation de nombres, gestion de l'espace, et repère dans le temps), des connaissances et des instruments logico-mathématiques, il n'en demeure pas moins que cela ne permet pas de déloger le personnage de son statut (Larivée et Sénéchal, 2009).

La croyance au père Noël peut être considérée comme un acte de foi de l'enfant. Par exemple, Delalande (2013, p. 40) démontre la cohabitation entre deux points de vue, particulièrement lorsque l'existence du personnage est remis en question. Le doute est rejeté et la croyance en la petite souris perdure. D'autre part, certains enfants établissent un lien entre Dieu et le père Noël. Tout comme Dieu, le père Noël est immortel et omnipotent, il est aussi capable d'actes surnaturels et joue un rôle moralisateur (il sait si on a été sage ou méchant). Lorsqu'un enfant apprend que le père Noël n'existe plus, il n'est pas surprenant qu'il ne croie plus en Dieu également (Breen, 2004, p. 456).

Breen (2004) défend l'idée que la rupture avec le père Noël est un rite de passage pour l'enfant qui signale l'adoption d'une réalité adulte définie. Gobert (2004) ajoute que "le père Noël est en ce sens un rite initiatique : les petits enfants qui croient encore au père Noël sont dans le monde de l'imaginaire, et ceux qui ont été initiés à la vérité (le plus souvent vers l'âge de 6 ans) ont fait un pas important dans le monde réel, débarrassés de leurs illusions" (p. 43). C'est donc en se confrontant au monde réel que l'enfant, à l'âge de raison, abandonne la croyance au mythe en passant par un rituel initiatique. Selon les théories cognitives, Breen (2004) dit que croire au père Noël permettrait aux enfants d'améliorer l'imaginaire et le jeu symbolique. Les enfants sont également capables d'établir des liens entre le père Noël et

Dieu, tout en sachant qu'ils n'ont aucune preuve de leurs existences mais ce qui n'entraîne pas pour autant leur foi religieuse (Breen, 2004). Larivée, Sénéchal et Baril (2010) précisent que "la différence entre les croyances aux mythes et les croyances religieuses tient dans la façon dont les unes et les autres sont entretenues chez l'enfant au moment où celui-ci cesse de croire au père Noël, au lapin de Pâques et à la fée des dents" (p. 437). L'histoire du père Noël est un outil puissant qui va aider l'enfant à se développer au niveau social et cognitif (Breen, 2004). Selon Breen (2004), les contes de fées ont pour objectif de faire raisonner l'enfant afin qu'il distingue la fantaisie de la réalité. La croyance au père Noël relève du domaine de la petite enfance et c'est aux parents de décider de préserver ou non le mythe quasi-sacré. Larivée, Sénéchal et Baril (2010) ajoutent qu'en grandissant, les enfants croient de moins en moins aux figures mythiques car ils sont placés en situation sociale à l'école, où la pensée rationnelle est de rigueur et où la fantaisie est annihilée ou n'appartient qu'au domaine des contes. La rupture avec le personnage surnaturel devient donc une étape dans le développement de l'enfant et permet le passage au monde adulte. Ces traditions seraient aujourd'hui moins bien conservées, cependant leur considération permettrait d'avoir un aperçu sur le développement cognitif des enfants et leur participation active à la culture (Breen, 2004). En prenant part aux traditions, les enfants acquièrent les gestes, les symboles et les comportements en imitant leurs parents.

2.4 Le père Noël

2.4.1 Origine du père Noël

Saint Nicolas² est né vers 270 à Patara, une cité de Lycie, au sud-ouest de l'Asie Mineure et mort entre 345 et 352 dans la ville portuaire de Myre (Demre, Turquie), en Asie Mineure, dont il était l'évêque (Fawer Caputo, 2013).

Nicolas de Myre, après s'être converti au christianisme fut nommé évêque. En bute aux persécutions de l'empereur Dioclétien, il fut arrêté, emprisonné, et contraint à vivre un certain temps en exil. En 313, l'empereur Constantin établit la liberté religieuse et Nicolas revient à Myre pour y exercer son autorité, et mourut martyr vers 350 après Jésus Christ. Peu après sa mort, l'église catholique canonisa Nicolas et fixa la date au 6 décembre pour le célébrer. La célébration de saint Nicolas se fit principalement dans le nord de la France, en Belgique et au Pays-Bas, dans la nuit du 5 au 6 décembre où saint Nicolas passerait de maison en maison pour distribuer des petits cadeaux aux enfants sages.

² Concernant les sources du début de l'origine du père Noël, voir site "L'histoire du père Noël." dans la sitographie.

Au XVI^e siècle, la réforme protestante éclata. Lors de cette réforme, le culte de Saint Nicolas fut aboli dans diverses régions d'Europe du Nord. Bien que protestants, au Pays-Bas, on décida de garder la fête de Sinter Klaas (saint Nicolas en langue flamande).

Au cours du XVII^e siècle, des hollandais immigrèrent aux États-Unis d'Amérique où ils fondèrent New Amsterdam et la fête liée à Saint Nicolas fut exportée. La célébration s'étendit ensuite à tout le pays.

Ainsi selon Lebrun (1983, pp. 55-62), le père Noël serait inspiré du personnage de saint Nicolas. Il tirerait donc ses origines à l'époque de la Nouvelle-Amsterdam où l'on y trouve la première église consacrée à saint Nicolas, aussi appelé *Sint Nicolaas* ou *Sinterklaas*. Lorsque les Anglais prirent le pouvoir de cette ville, elle changea de nom et s'appela New York et saint Nicolas fût appelé Santa Claus. Il apparaîtrait que la transformation de saint Nicolas en père Noël serait dû au pasteur Clément Clark Moore qui en 1822, à New York, lut un poème de sa composition à ses enfants à la veille de Noël. L'histoire fut tant appréciée par une convive qu'elle prit l'initiative de le publier dans un journal l'année suivante. Ce poème fut intitulé en premier "La visite de saint Nicolas" puis le nom changea en " La veille de Noël".

En 1822, un pasteur américain, **Clement Clarke Moore** écrivit un conte de Noël pour ses enfants dans lequel un personnage sympathique apparaît, le **père Noël**, dans un traîneau tiré par des rennes.

Le poème "La visite de saint Nicolas" de Clément Clark Moore :

Début du poème

Fac-similé de l'édition de 1848 (Figure 1)

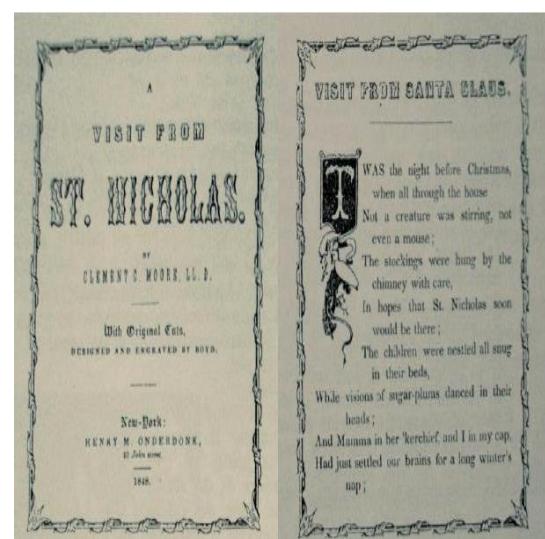
Traduction

C'était le soir, à la veille de Noël, et dans toute la maison,

Pas un être ne bougeait, pas même une souris.

Les bas étaient soigneusement suspendus près de la cheminée

Dans l'espoir que Saint Nicolas viendrait bientôt.



Mais je l'entendis s'écrier avant qu'il fût hors de la vue :

"Joyeux Noël à tous et à tous bonne nuit"

À travers ce poème, saint Nicolas a perdu sa crosse et sa mitre, pour se transformer en un petit elfe joyeux, et huit rennes sont venus remplacer son âne. La transformation de saint Nicolas en père Noël fut achevée par l'illustrateur Thomas Nast en 1863 (Lebrun, 1983).

Avant le premier quart du XX^{ème} siècle, le père Noël n'apparaît pas encore dans les régions de France. Cependant, l'influence des États-Unis d'Amérique fait croître la croyance dans les diverses régions (Lebrun, 1983). On voit alors apparaître les sapins de Noël illuminés la nuit, les papiers d'emballage historiés, les cartes de vœux à vignettes, les quêtes de l'armée du Salut et enfin des personnages déguisés en père Noël pour écouter les vœux des enfants. Mais l'acceptation du père Noël dans la religion catholique ne fit pas l'unanimité. Lebrun (1983) cite pour exemple le curé de Clichy-sous-Bois qui fit afficher, en 1940-1941, un quatrain contre le père Noël et à la gloire du Petit Jésus ce qui offensa des mères de famille. En 1951, l'évêché de Dijon brûla le père Noël sur le parvis de l'église Sainte-Bégnine, devant 250 enfants des Jeunesses catholiques (Lévi-Strauss, 1992). Le cardinal Saliège, archevêque de Toulouse, recommanda : "Ne parlez pas du père Noël pour la bonne raison qu'il n'existe pas et n'a jamais existé. Ne parlez pas du père Noël, car le père Noël est une invention dont se servent les habiles pour enlever tout caractère religieux à la fête de Noël. Mettez les cadeaux dans les souliers de vos enfants, mais ne dites pas ce mensonge que le Petit Jésus descend dans les cheminées pour les apporter. Ce n'est pas vrai. Ce qu'il faut faire, c'est donner de la joie autour de vous, car le Sauveur est né." (Lebrun, 1983). Plus tard, l'Académie des Sciences, Arts et belles Lettres de Dijon essaya de démontrer les origines du père Noël. L'Académie expliquait que l'origine du père Noël aurait eu un lien avec Gargan, fils du dieu celte Bel. Selon eux, le père Noël ne serait pas lié à saint Nicolas mais à un ancien dieu incarné qui aiderait saint Nicolas dans sa lourde tâche, le 25 décembre. Henri Dontenville a lui aussi fait un essai où il explique que selon la *France mythologique*, Gargan portait une hotte et distribuait aussi des cadeaux. Cette recherche sur le lien entre Gargan et le père Noël reste un débat ouvert (Lebrun, 1983).



Figure 2 : Le père Noël, par Thomas Nast (1881)

2.4.2 Faut-il favoriser ou non la croyance au père Noël ?

Nous présenterons dans un premier temps les arguments négatifs afin de pouvoir nous appuyer sur les éléments cités pour exemplifier les arguments positifs.

Selon Larivée et Sénéchal (2009), il existe deux ordres d'arguments qui promeuvent le refus de partager la croyance au père Noël :

- *L'argument moral selon Larivée et Sénéchal (2009)* : il évoque l'idée que croire au père Noël, c'est croire à un mensonge. Conforter la croyance au père Noël serait un acte immoral qui consisterait à partager un mensonge organisé, structuré et systématique. Ce mensonge serait véhiculé par les parents mais également par la société elle-même, par les images médiatisées et les publicités. Pour les opposants au père Noël, le mensonge entraînerait un déséquilibre sur le plan éducatif où le dupé dupera à son tour. Ils concluent que mentir aux enfants revient à les inciter à mentir à leur tour. Le mensonge entraînerait par conséquent une perte de la croyance en l'adulte et donc une perte de repères. Si papa et maman m'ont menti sur le père Noël, qui me dit qu'ils ne me mentent pas sur autre chose ? Pourquoi est-ce que je ne mentirais pas moi aussi ?

- *L'argument éducatif selon Larivée et Sénéchal (2009)* : il concerne les valeurs, la possibilité d'un chantage affectif de la part des parents et certaines conséquences psychologiques lors de la découverte de la vérité. Les opposants estiment que le père Noël est un partisan du consumérisme et de l'injustice sociale puisque la valeur des cadeaux sous les sapins est inégale. Ils prônent également l'idée que le père Noël a un rôle moralisateur et donne des cadeaux aux enfants "sages" et donc démontrent qu'il y aura un écart entre une famille riche et une famille pauvre. Ils se questionnent également sur le fait de l'explication de cet écart lorsqu'un enfant de famille pauvre voit que son camarade a reçu de plus beaux cadeaux que lui alors qu'il a été sage toute l'année. Les opposants mettent également l'accent sur le fait que les parents utilisent la croyance au père Noël comme un moyen de pression sur le comportement de leurs enfants. Selon eux, la découverte de la vérité pourrait traumatiser les enfants et ainsi provoquer un sentiment de trahison. Certains parents décident alors d'expliquer la vérité aux enfants dès le départ, d'autres vont jusqu'à dire qu'ils refusent de faire croire leurs enfants à quelque chose qui n'existe même pas.

2.4.3 L'avis des parents

Larivée et Sénéchal (2009) se sont penchés sur une étude de Rosengren et al. (1994) qui questionne septante parents sur leur propre croyance antérieure au père Noël, au Lapin de Pâques, à la Fée des dents et à d'autres personnages surnaturels. Dans cette étude, il en ressort que lorsque les parents sont interrogés par leurs enfants sur la véracité du mythe du père Noël ou d'autres personnages surnaturels, ils ont tendance à répondre qu'ils existent vraiment. Toutefois, cette affirmation varie en fonction de l'âge de l'enfant. Plus l'enfant grandit et plus l'adulte aura des réponses évasives.

Larivée et Sénéchal (2009) se réfèrent également à une autre étude de Gill et Papatheodorou (2009) dans laquelle 50% des parents (n=161), la rupture avec le mythe s'est faite de manière progressive et 55,3% d'entre eux désirent que leurs enfants vivent la même chose. Les parents ont, pour la plupart, appris la vérité par leurs parents, amis, frères et soeurs ou à l'école.

Contrairement à ce que disent les opposants, la majorité des parents ont bien vécu la découverte de la vérité et, par conséquent, cela explique pourquoi la majorité désire conserver le maintien de cette croyance. De plus, les parents s'accordent sur le fait que la croyance au père Noël permet à chaque enfant de vivre un moment magique et de développer le sens de la tradition, ainsi que développer leur imagination, le sens du merveilleux et du mystère. Ils sont aussi d'accord sur le fait que le père Noël transmet des valeurs comme la bonté, le souci de l'autre et l'esprit de générosité.

Selon Breen (2004), à Noël, les parents permettraient aux enfants de vivre leur première expérience de la vie en communauté. Célébrer Noël resserrerait les liens familiaux et la sociabilité. Breen (2004) explique que la maison décorée et l'arbre de Noël sont des symboles puissants qui renforcent la famille et les normes sociales. Les enfants qui croient en un père Noël bienveillant intensifient leurs traits de bonté et de coopération. Ils commencent à saisir l'importance du partage à travers les rituels liés au père Noël et développent des dons de charité. Les enfants développent également de nouvelles valeurs à travers les leçons symboliques que partage le père Noël. Par exemple, lorsqu'ils écrivent au père Noël, on peut constater que certains enfants demandent des guérisons pour des malades ou une meilleure situation au sein de la famille. Selon Breen (2004), chaque année, les enfants envoient des millions de lettres et de dessins à destination du pôle Nord. Comme l'écriture permet aux enfants de structurer leur pensée, l'exercice d'écrire au père Noël est souvent intégré au programme scolaire. Le fait d'écrire au père Noël permet de stimuler l'imaginaire, aide à focaliser son attention et améliore sa concentration et la pensée créatrice (Breen, 2004). L'excitation des enfants vers Noël pourrait découler de leur capacité à suspendre la croyance (l'incroyable est en fait possible) et permettre ainsi la pensée magique et fantastique (Breen, 2004). Par exemple : l'enfant va oublier que les rennes ne peuvent pas voler. Larivée et Sénéchal (2009) concluent sur le fait que les professionnels et les parents se rejoignent sur l'idée que le père Noël n'encourage pas les enfants à en vouloir toujours plus et à faire naïvement confiance aux étrangers. Ils réfutent aussi les propos des opposants soutenant l'argument moral qui disent que le fait de croire au père Noël diminuerait la confiance aux adultes lors de la rupture et que cela encouragerait les enfants à mentir.

Ainsi, en Suisse, nous retrouvons la fée des dents pour la partie alémanique et la petite souris pour la partie francophone. Bien entendu, ces deux entités se retrouvent aussi dans d'autres pays. Néanmoins, certains personnages détenant ce rôle apparaissent aussi : un leprechaun en Irlande, une fée des dents et un troll des dents en Finlande ou encore un corbeau en Moldavie, Roumanie et en Bulgarie.

La pratique reste la même : lorsqu'un enfant perd sa dent, il la place soit sous son oreiller, soit dans un verre d'eau, de lait ou bien dans une boîte, parfois même dans un morceau de tissu afin que l'entité vienne la chercher. En échange, l'enfant reçoit une pièce de monnaie ou une friandise. Dans certains pays, la pratique varie, le site *europeisnotdead* en présente certaines. Par exemple, en Albanie et en Grèce, l'enfant doit jeter sa dent sur sa maison et réciter un poème. Ce poème est aussi utilisé dans d'autres pays, comme la Hongrie ou la Lituanie, le voici : "Prends ma dent et donne-moi en une en fer."

Lorsqu'un enfant perd une dent, on lui souhaite souvent qu'elle soit remplacée par une dent plus forte et blanche qui durera toute sa vie (Fawer Caputo, 2014 ; Delalande, 2009). Un autre rituel, bien différent est même instauré en Turquie. D'après ce même site, les parents penseraient que les dents de lait de leurs enfants contiendraient en elles leur avenir. Ils doivent donc les enterrer dans un lieu important en lien directement avec leur avenir professionnel s'ils veulent qu'ils réussissent dans la vie. Par exemple, vers un hôpital s'ils souhaitent voir leur enfant devenir un jour médecin. Bien entendu, un élément persiste dans tous ces rituels, la dent doit être récupérée, confiée à quelqu'un ou quelque chose en qui on a confiance et qui en prendra soin. En le faisant, on assure à la dent définitive d'être forte et belle (Pfleiger, 2008). En Suisse, la dent est confiée soit à la petite souris, soit à la fée des dents. L'enfant la place sous son oreiller afin que l'échange puisse avoir lieu. Cette pratique est largement répandue dans notre pays.

2.5.3 Le rôle de la petite souris

Tout comme pour le père Noël, la petite souris permet à l'enfant de devenir grand puisque l'enfant se développe en faisant l'acquisition de ses dents définitives (Delalande, 2009, p. 29). Grâce à ce rituel, il fait la transition entre le monde enfantin et celui des grands.

Il ne faut pas oublier que la perte d'une dent reste difficile, voire traumatisante pour certains enfants. Comme le mentionnent Gibert et Mornet (2006), la perte d'une dent est effrayante ; sentir avec sa langue une dent qui bouge toute seule ou même l'avaler, retrouver un trou lisse dans une dentition blanche et maculée, cela peut faire peur à l'enfant. Ainsi, Delalande (2009) explique comment les parents préparent leurs enfants à cette perte. Ils racontent l'histoire de

la petite souris. En faisant don de leur dent, ils mettent une dimension surnaturelle dans cette perte. Ce petit animal devient un protecteur, une aide qui rassure l'enfant. Delalande (2009) dit que l'animal accompagnerait l'enfant et compenserait la perte de sa dent par une récompense, ainsi il serait soutenu face à sa peur d'avoir mal. Pour rejoindre Van Gennep (1909) Delalande (2009, p. 46) ajoute que, d'un point de vue psychanalytique, ce cadeau apporté par la petite souris dédramatiserait l'évènement. Grâce à ce cadeau, il remplacerait "le vide par du plein".

Ainsi, selon le rite de passage de Van Gennep (1909), avant la perte de sa première dent, l'enfant se trouve dans la période de l'enfance. Il perd ses dents de lait, "ces dents qui le détachent définitivement du lait de sa mère et le préparent à son insertion dans le monde des adultes. Puis il acquiert ses dents de viande, celles qui notent une transformation physiologique nécessaire au changement d'alimentation" (Delalande, 2009, p. 36). Cependant, lorsque l'une d'elles tombe et qu'il reste un trou à la place, il passe par une nouvelle phase qui peut se révéler déstabilisante. En effet, il va se questionner, se remettre en doute et aura peur d'être anormal, d'être malade ou même de mourir (Delalande, 2009, p. 47). C'est là que le rituel survient, il permettrait d'aider et de rassurer l'enfant dans cette phase délicate. En liant cette perte à l'existence d'un animal comme la petite souris, elle est rendue normale. C'est uniquement lorsque l'enfant voit sa nouvelle dent pousser qu'il rejoint le monde des grands. Ces phases et ce rite de passage conceptualisés par Arnold Van Gennep et repris par Delalande (2009) pourraient être représentés ainsi :

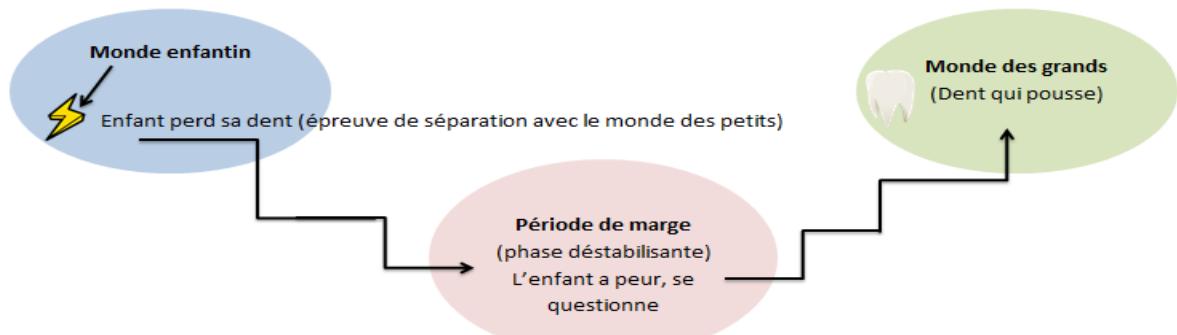


Figure 3 : phases et stades

D'ailleurs, Delalande (2009, p. 48) souligne que lorsque l'enfant arrive dans le "monde des grands", il le vit comme un évènement qu'il a réussi à surmonter. En parlant autour de lui, avec ses pairs il peut même se mettre en avant en exagérant le moment de la perte et en rendant cet instant héroïque. L'auteure met aussi en évidence que plus tard, lorsqu'il perdra

d’autres dents, ce rite s’atténuerait et, petit à petit, l’enfant comprendra qu’il s’agit uniquement de ses parents (se faisant passer pour la petite souris), et non d’un être surnaturel à part entière. Le cadeau permet alors l’encouragement de l’enfant à perdre ses dents de lait ou la récompense pour accepter cette perte.

Une fois que l’enfant atteint ce moment fatidique, lorsqu’il comprend réellement que ce personnage surnaturel n’existe pas, il découvre alors que “le secret c’est qu’il n’y a pas de secret” (Delalande, 2009, p. 48). Suite à cette découverte, les enfants sont mis dans la confidence et entretiennent le mythe pour “garder le privilège des initiés”. Ainsi, ils permettent l’entretien du mythe envers les plus jeunes et font la distinction entre les deux mondes, celui de l’enfance et celui des grands auquel ils appartiennent désormais.

2.5.4 Les dimensions liées aux rites entourant la petite souris selon Delalande (2009)

- ***La dimension privée*** : le rite est privé car l’enfant perd une dent dans le contexte familial. Les parents mettent en place des règles qui entourent cette perte et que l’enfant devra suivre pour l’accomplissement du rituel. Ils expliquent qu’ils ne pourront pas voir la petite souris car elle sort la nuit, qu’ils devront placer leur dent sous l’oreiller ou dans un endroit précis. L’enfant reçoit un objet en retour qui lui permet de compenser cette perte, de le rassurer en attendant la nouvelle dent. Ce petit rituel dédramatise la situation car comme mentionné plus haut, cette perte peut être très mal vécue et générer des angoisses (Delalande, 2009).

- ***La dimension sociale*** : la perte de la dent se déroule dans l’intimité de l’enfant, surtout dans sa bouche. Ce rituel lui permet d’extérioriser ce phénomène personnel et de dépasser sa propre expérience en tissant un lien avec les autres. Il va alors en parler autour de lui et cela deviendra un rite social où il pourra bénéficier de l’expérience et des récits de ses frères, de ses sœurs ou de ses pairs. En contant son récit, il démontre comment il a surmonté cette épreuve et peut même se faire une place au sein du groupe en vantant son exploit. Il est donc mis en valeur et participe aux discussions du groupe. L’imaginaire enfantin est lui aussi mis en avant, les enfants concernés pourront se mettre d’accord sur une représentation commune de la petite souris. C’est plus tard que maintenir cette croyance liée au monde de l’imaginaire devient dévalorisant (Delalande, 2009). Enfin, le fait d’échanger sa dent contre un objet peut apparaître comme une récompense, une compensation ou une responsabilisation (Delalande, 2009, p. 51).

Enfin, certains parents pourraient le perpétuer par “nostalgie de leur propre enfance où ils n’étaient pas contraints au rationnel” mais aussi par cette relation privilégiée que pourrait

tisser leur enfant avec la petite souris et leur imagination (Delalande, 2009). Elle cite les propos d'une mère et d'un père qui le démontrent (Delalande, 2009, p. 41-42): "Il ne croit plus au père Noël, de même qu'il doute de la petite souris, mais il pense sûrement que, s'il ne croit plus, ça sera moins beau. [...]. Quelque part, il sait que c'est pas vrai, mais c'est une fin progressive. Tout le monde a envie d'y croire [...]. C'est une communication au niveau du secret partagé, du non-dit [...]. C'est une façon de rentrer dans la logique magique du gamin."

2.6 Vers la fin d'une croyance

La rupture de la croyance se situe à l'âge de raison, vers 7 ans, car le frontière entre le réel et l'imaginaire devient plus nette. Bronner (2004) a établi une typologie de la rupture concernant le père Noël qui peut également s'appliquer à la croyance de la petite souris. Cette typologie comprend 3 phénomènes :

1) *La dissonance* : "un élément externe à la croyance vient contredire, affaiblir, réduire à rien la crédibilité du mythe..." (Fawer Caputo, 2013). Exemple : l'enfant reconnaît les chaussures de son père lorsque celui-ci apporte les cadeaux ou surprend ses parents en train de remplacer la dent.

2) *La concurrence* : "le fait que l'élément cognitif "Le père Noël existe" n'est plus monopolistique, mais mis en balance avec un autre élément "Le père Noël n'existe pas, ce sont les parents qui offrent les cadeaux..." (Fawer Caputo, 2013). Exemple : un enfant explique à un camarade que ce sont les parents qui prennent la dent.

3) *L'incohérence* : "c'est un élément interne du mythe qui, remis en question par l'individu, entraîne (ou contribue à) l'abandon du mythe..." (Fawer Caputo, 2013). Exemple : la hotte ne peut pas contenir tous les jouets ou la petite souris ne peut physiquement pas récupérer toutes les dents de lait.

Bronner (2004) s'est penché sur la question de savoir pourquoi les enfants croient au père Noël et comment la rupture (la fin de la croyance) s'opère. Pour commencer, les enfants croient au père Noël ou à d'autres êtres surnaturels, comme le lapin de Pâques ou la petite souris, car à l'âge où on leur propose cette croyance, ils ne sont pas à même de remettre en cause les propos des parents. Les parents incarnent la crédibilité. D'ailleurs, Larrivée, Sénéchal et Baril (2010, p. 445) démontrent que l'enfant fait confiance et croit à ce que disent

les adultes, il fait preuve de crédulité. Ceci serait dû au fonctionnement de notre cerveau qui serait plus enclin à faire confiance qu'à douter. On peut catégoriser cette croyance dans le groupe des croyances réflexives. On appelle croyances réflexives, les croyances dont le contenu ne peut être corroboré par des faits, des données ou des arguments (Sperber, 1996, p. 127, cité dans Bronner, 2004 p. 125). Ces croyances restent rationnelles pour autant que la source soit fiable (parents, instituteurs, savant,...). Ce "complot" se propage également par la famille, les professeurs et même les autres enfants fréquentés. Bronner (2004) souligne finalement : "en résumé, avec l'argument que tous ne peuvent pas être unanimes dans l'erreur, l'enfant est confronté à ce que l'on peut appeler un *monopole cognitif*, c'est-à-dire qu'aucune offre cognitive concurrentielle ne se propose encore" (p. 125). L'enfant peut donc croire aveuglément à cette croyance car cela lui apporte une solution au mystère des cadeaux apportés à Noël ou encore du remplacement de la dent par un présent. La croyance est temporairement infalsifiable, c'est-à-dire que l'on va mettre des stratégies en place pour éviter les dissonances et permettre de renforcer la croyance. Par exemple, l'enfant pourrait reconnaître les chaussures de son grand-père, alors on lui demande d'aller se coucher afin que le père Noël puisse déposer ses cadeaux (Bronner, 2004).

La croyance est également fondée sur des preuves. L'enfant peut avoir pour preuve la réponse de la lettre envoyée au père Noël, les coups de téléphone, les traces laissées sur son passage (le verre de lait bu, les biscuits mangés, les clochettes...). Ces preuves permettent de consolider le mythe et renforcent le lien avec l'univers surnaturel. L'enfant est donc plus réceptif à l'acceptation du scénario de Noël. Certains parents font aussi recours à une personne déguisée pour représenter le père Noël afin de renforcer le mythe. Bronner (2004) nous met en garde vis-à-vis de cette pratique qui peut être à double tranchant car cela pourrait amener l'enfant à ne plus croire au mythe s'il démasque la personne déguisée.

Dans quelques cas, la croyance est utilitariste. L'enfant persiste à croire au père Noël afin de recevoir des cadeaux car les parents insistent sur le fait que le père Noël ne distribue ses cadeaux qu'aux enfants qui croient en lui. Ici, se pose la question de l'abandon de la croyance et du fait que celle-ci relève de la disparition du croire. De cette tension entre l'affrontement des raisons de croire et de celle de ne pas croire, en découlera probablement une crise qui affectera le système de représentation de l'individu (Bronner, 2004). Cependant, Fawer Caputo (2013) mentionne que, même si la rupture peut être soudaine ou progressive, elle peut aussi être suivie ou non d'une crise. La crise peut ensuite provoquer des actes de violence, une remise en question de la vision du monde et de la méfiance envers le monde des adultes.

2.7 Père Noël et petite souris, comment s'y prendre ?

Il reste difficile de savoir s'il faut favoriser ou non ces rituels en classe et pourquoi les adultes décident de les perpétuer. Néanmoins, nous pouvons émettre certaines hypothèses. Dans son article *l'interférence des cultures religieuses dans la vie scolaire*, Fawer Caputo (2012) met en lumière la difficulté pour un enseignant de jongler entre la diversité sociale, culturelle et religieuse présente dans sa classe. Nous pouvons nous appuyer sur l'objectif principal de l'école, qui reste la favorisation de l'égalité des chances pour tous les enfants par la transmission de savoirs et de valeurs communs, tout en tenant compte de la diversité de la classe. C'est donc à l'enseignant de trouver une bonne gestion au sein de la classe afin que tous les élèves présents puissent s'y sentir à l'aise et intégrés. Archambault & Chouinard (2009) mettent en évidence tous ces choix que l'enseignant doit faire afin de favoriser les apprentissages et le bien-être des élèves.

Pourtant, cette prise en compte de la culture reste primordiale, Fawer Caputo (2012) s'appuie d'ailleurs sur diverses recherches qui prouvent que la prise en compte de la culture et de la religion participe au développement de l'identité de l'individu. La définition de cette culture émise par Rocher et reprise par Fawer Caputo (2012) est définie comme “un ensemble lié de manières de penser, de sentir, d'agir plus ou moins formalisées qui, étant prises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte” (p. 28). Dans son article *la philosophie pour enfants*, Fawer Caputo (2012) énonce le fait qu'un enfant, dès trois ans, s'inquiète et s'interroge sur ce qui l'entoure. Lorsqu'un enfant pose une question, il vaut mieux que l'adulte lui réponde, même si parfois les mots lui manquent et qu'il n'est pas en mesure de donner une réponse. Il est préférable de rester franc et de dire que l'on ne sait pas car de cette manière, l'enfant peut intégrer l'idée que, parfois, il n'y a pas de réponse à certaines questions (Fawer Caputo, 2012). De plus, Larivée & Sénéchal (2009, p. 379) soutiennent que “les légendes, les balivernes et les petits mensonges sans conséquence grave comme le père Noël, le lapin de Pâques ou la Fée des dents, enseignent petit à petit à l'enfant que certaines croyances ne renvoient pas à la réalité et qu'il convient parfois de douter et de remettre en question ce qui nous est raconté, même par nos parents”. Ainsi, l'enfant pourra développer son esprit critique et l'utilité du mensonge dans les rapports sociaux (Larivée & Sénéchal, 2009).

3. Méthode

3.1 Questions de recherche

Dans le cadre de notre formation, lors du cours des sciences humaines et de la nature (partie éthique et culture religieuse), nous avons été amenés à nous questionner sur le statut de certains personnages surnaturels utilisés parfois par les enseignants (père Noël, saint Nicolas, petite souris, lapin de Pâques). Ces différents personnages apparaissent à divers moments de l'année et sous différentes formes. Certaines recherches démontrent qu'il est nécessaire de perpétuer ces croyances pour le bon développement de l'enfant et d'autres expliquent qu'il y a un côté néfaste à partager un mensonge collectif comme pour le père Noël. Nous avons donc voulu vérifier sur le terrain quels étaient les avis des professionnels de l'éducation car ces croyances sont, selon les chercheurs, ancrées dans nos sociétés mais ne sont pas forcément basées sur les mêmes pratiques selon la culture et l'origine du pays.

Nous avons donc cherché à comprendre les représentations qu'ont les enseignants concernant les croyances autour des personnages surnaturels comme le père Noël et la petite souris et quelles pratiques sont mises en place autour d'eux dans le cadre scolaire. Si beaucoup de chercheurs se sont penchés sur le père Noël, il y a peu de recherches pour la petite souris.

Notre question de recherche se définit donc comme suit : "Quelles pratiques enseignantes sont mises en place, en classe, autour des personnages surnaturels comme le père Noël et la petite souris ?"

En nous appuyant sur la littérature déjà publiée, nous avons pu définir quatre sous-questions plus précises pour étayer notre recherche :

- Que représentent ces personnages pour les enseignants ?
- Est-ce que ces personnages sont intégrés ou non dans la classe ?
- Quelle est l'importance de ces personnages en classe ?
- Quels sont les rituels mis en place dans les classes ?

Nous voulions également voir si le père Noël avait une plus grande importance que la petite souris auprès des enseignants.

3.2 Hypothèses de recherche

Voici nos hypothèses de départ concernant les personnages surnaturels comme le père Noël et la petite souris :

- Comment et pourquoi les enseignants intègrent-ils ou non le père Noël et la petite souris en classe ? Nous voulions savoir si ces personnages étaient intégrés par la majorité des enseignants, s'ils trouvaient leur place dans le contexte scolaire et sous quelles formes ils apparaissaient.
- Est-ce que le père Noël a plus d'importance que la petite souris ? Comme peu de recherches ont été faites sur la petite souris dans le milieu scolaire et que beaucoup de chercheurs se sont penchés sur le père Noël, nous voulions nous rendre compte de l'importance de ces personnages en classe. Est-ce qu'un de ces personnages aurait plus d'importance par rapport aux autres personnages surnaturels rencontrés ?
- Les dimensions liées aux rituels entourant la petite souris et le père Noël peuvent être du domaine du privé et social (Delalande, 2009). Nous voulions également vérifier cette hypothèse et voir comment les enseignants accueillaient ou non la petite souris et le père Noël en classe. Est-ce qu'un de ces deux domaines prédominent ? Estimaient-ils qu'ils appartenaient au cadre privé de la famille ou qu'ils pouvaient être considérés comme un objet social qu'on peut convoquer en classe ?
- Est-ce que la présence de ces personnages dans un contexte multiculturel pourrait générer des conflits ? Dans ce cas, comment les enseignants font-ils pour les gérer/régler ?
- Bronner (2004) a établi une typologie de la rupture concernant le père Noël mais qui peut également s'appliquer à la croyance de la petite souris. Grâce à cet élément théorique nous avons pu nous questionner sur ce phénomène et les réactions des enseignants.

3.3 Population

Comme les élèves du degré 1-4 Harmos ont entre quatre et huit ans, ils sont donc d'avantage concernés par ces personnages. Par ailleurs, c'est à 7 ans que l'âge de raison apparaît et que la rupture survient.

C'est pourquoi, pour notre question de recherche nous avons interrogé des enseignants du cycle 1 (1-4 Harmos) de différents établissements vaudois. Dix enseignants dont un homme ont été questionnés sur leurs pratiques. Les enseignants proviennent de divers établissements afin de recueillir des données hétérogènes sans influence des directives d'établissement.

3.4 Méthode de récolte de données

Pour constituer nos entretiens semi-directifs, nous avons préalablement établi un canevas semi-structuré (questionnaire) comportant des questions et des relances nécessaires à l'obtention de toutes les informations utiles au cours de l'entretien.

Les entretiens ont été enregistrés à l'aide d'un magnétophone ou autre appareil d'enregistrement, puis les informations ont été retranscrites à l'aide d'un protocole. Celui-ci a été analysé pour trouver les raisons des choix de l'enseignant. Finalement, les entretiens réalisés ont été analysés en regard l'un de l'autre.

La méthode choisie a été l'analyse thématique. Pour réaliser cette tâche nous avons procédé en deux étapes : le repérage des idées principales et le regroupement des questions similaires. Cela nous a permis de montrer comment le discours de l'enseignant s'était construit, comment il faisait intervenir ces personnages en classe et à travers quelles pratiques. L'analyse thématique a été utilisée premièrement pour synthétiser les entretiens et, dans un deuxième temps, pour regrouper et établir des liens entre les entretiens et le cadre théorique.

4. Résultats et discussion

À travers les données récoltées et leur analyse, nous avons essayé d'établir quelles pratiques enseignantes étaient mises en place, en classe, autour des personnages surnaturels comme le père Noël et la petite souris.

4.1 Pratiques mises en place des enseignants autour du père Noël et de la petite souris au sein de la classe

Nous utiliserons le terme "enseignant" dans un sens épicène, par souci de simplicité car nous avons questionné un homme et neuf femmes, donc la différence n'est pas significative entre les deux sexes.

Avant de débuter notre recherche, nous supposions que les enseignants mettaient en place des pratiques très variées autour des personnages surnaturels comme le père Noël et la petite souris. Nous pensions également que ces fêtes et personnages avaient une importance

considérable auprès des enseignants. Nous avions émis l'hypothèse qu'ils les pratiquaient en ayant conscience des influences liées aux valeurs et aux apports de ces personnages surnaturels. Par exemple, des valeurs telles que la bonté pour le père Noël et le côté rassurant de la petite souris lors de la perte d'une dent.

Lors de notre analyse, nous introduirons dans un premier temps ce que nous avons observé à propos du père Noël et de la petite souris. Premièrement, nous apporterons les éléments concernant la place du père Noël et de la petite souris en classe. Par la suite, nous verrons sous quelles formes et dans quels contextes ils apparaissent. Nous ferons également un lien avec les enjeux didactiques et les valeurs véhiculés par le père Noël.

Dans un second temps, nous mettrons en avant l'importance ou non de la petite souris dans le développement de l'enfant. Nous parlerons aussi des autres personnages surnaturels utilisés par les enseignants, des rites liés à ces personnages ainsi que leurs influences sur le développement de l'enfant. Par la suite, nous aborderons les conflits éventuels auxquels les enseignants ont dû faire face (parents ou enfants) et ce qu'ils ont fait pour y remédier.

4.1.1 La place du père Noël et de la petite souris en classe

Tous les enseignants qui ont répondu au questionnaire s'accordent sur le fait que le père Noël est un thème parmi tant d'autres et un moyen ludique d'apprendre et d'atteindre des objectifs du Plan d'Étude Romand (PER). *“C'est un peu un prétexte pour euh... c'est le thème de Noël et pis on fait tous les objectifs du PER”* (Ens 5). La majorité des enseignants (huit sur dix) interrogés affirment que le père Noël a sa place en classe car il fait partie de notre culture et d'un imaginaire collectif (Ens 1, Ens 3, Ens 4, Ens 5, Ens 7, Ens 8, Ens 9, Ens 10), comme l'illustrent ces propos : *“ça fait partie de notre culture”* (Ens 1) ; *“ça fait partie de l'imaginaire collectif”* (Ens 4) ; *“c'est vraiment un personnage qui est présent dans notre culture”* (Ens 5) ; *“c'est aussi beaucoup véhiculé par les parents, par la société”* (Ens 10) ; *“Toute façon tout le monde parle de ça à Noël, donc on ne peut pas y échapper”* (Ens 3). Quatre enseignants mettent en avant que parler du père Noël est inévitable du fait qu'il est présent dans les commerces, dans les rues, les vitrines, etc. Ils précisent: *“c'est quand même un personnage que l'on voit énormément, dehors, en ville, il est partout en fait”* (Ens 7) ; *“on ne peut pas passer à côté parce que toutes les vitres, tous les magasins, toutes les rues sont pleines avec ça”* (Ens 3) ; *“on peut pas faire autrement que de le voir, dans les magasins, quand on sort dans la période de Noël à partir des vacances d'automne jusqu'à Noël, les*

pères Noël il y en a partout!” (Ens 8) ; “on entend le père Noël partout, dans les magasins, c'est tellement répandu, c'est tellement banal” (Ens 9).

Contrairement au père Noël, la petite souris ne trouve pas réellement sa place au sein de la classe. Neuf enseignants sur dix (Ens 1, Ens 3, Ens 4, Ens 5, Ens 6, Ens 7, Ens 8, Ens 9, Ens 10), reconnaissent en parler sans lui donner une réelle identité. Toutefois, un enseignant accepterait de laisser une place à la petite souris si ses élèves lui en parlait (Ens 2). Par exemple : “*je leur raconte une histoire et j'ai fait aussi la boîte des dents. [...] On raconte [...] quand ils perdent leurs dents, ben qu'est-ce qui se passe? Pour certains enfants il ne se passe rien. Donc voilà, on discute par rapport à ça*” (Ens 2). Comme nous l'a fait remarquer Fawer Caputo (2012), un enfant, dès trois ans, s'inquiète et s'interroge sur ce qui l'entoure. Lorsqu'il pose une question, il vaut mieux que l'adulte lui réponde, même si parfois les mots nous manquent et que l'on n'est pas en mesure de donner une réponse.

Les enseignants interrogés soulignent le caractère privé ou familial de la petite souris, contrairement au père Noël qui touche l'imaginaire collectif. Ils n'osent donc pas entrer dans cette sphère par peur de gâcher le mythe et ainsi perturber la tradition familiale car chaque famille peut avoir une tradition différente en fonction de son origine et de sa culture (Ens 1, Ens 3, Ens 5, Ens 6, Ens 7, Ens 8, Ens 9, Ens 10). “*Je me disais que c'était peut être plutôt le rôle des parents vu qu'il y a parfois de l'argent qui est en jeu*” (Ens 5) ; “*ça appartient au cercle familial ou privé*” (Ens 1) ; “*ce n'est pas moi qui vais parler de ça dans le sens où il y a des parents qui font pas du tout ça*” (Ens 3) ; “*ça dépend de chaque tradition familiale [...] On est confronté à plusieurs cultures différentes, on ne peut donc pas affirmer l'existence de certains personnages à défauts d'autres*” (Ens 6). Les enseignants se rejoignent donc sur le fait qu'il faut respecter les pratiques mises en place à la maison (Ens 1, Ens 3, Ens 5, Ens 6, Ens 7, Ens 8, Ens 9, Ens 10).

4.1.2 Enjeux didactiques

Concernant les enjeux didactiques, le père Noël est plus utilisé que la petite souris. Surtout dans les matières telles que les mathématiques, le français, la musique, les arts visuels, les activités créatrices et manuelles, l'éducation physique et santé et la connaissance de l'environnement. Les données nous montrent que six enseignants (Ens 3, Ens 5, Ens 6, Ens 7, Ens 8, Ens 10) sur dix utilisent le père Noël pour les mathématiques : “*c'est un jeu avec des cheminées du père Noël et pis il y a des petites maisons. La maison 1, 2, 3, 4, 5, 6, ça va jusqu'à 10, et pis ils doivent mettre le bon nombre de briques pour construire les cheminées pour le père Noël pour qu'il puisse apporter ses cadeaux*” (Ens 5) ; “*Par exemple, avec des*

cheminées de plus en plus hautes avec pas mal de jeux de construction, avec des échelles de cheminées” (Ens 3) ; “*On peut travailler les formes géométriques, en général le père Noël est gros donc on peut utiliser les ronds*” (Ens 6) ; “*Je fais des fiches quand c'est Noël, j'y mets des étoiles pour la numération, par exemple, on a aussi des fiches avec les différences, il y a une hotte et ils doivent trouver les différences*” (Ens 7) ; “*alors par exemple on doit compter les cadeaux du père Noël qu'il a dans son sac*” (Ens 8).

Neuf enseignants (Ens 1, Ens 2, Ens 3, Ens 4, Ens 5, Ens 6, Ens 7, Ens 8, Ens 10) sur dix l'utilisent pour le français : “*je lis une histoire, il peut y avoir le père Noël dedans*” (Ens 1) ; “*je pense à des histoires avec des pères Noël [...] ça arrive que je choisisse des poésies avec ça. Des chansons aussi*” (Ens 3) ; “*C'est plutôt sous forme de poésie où l'on invente des rimes*” (Ens 2) ; “*pour voir à quel stade ils en sont dans l'écriture comment ils font pour l'écriture émergente et la dictée à l'adulte, ce genre de choses*” (Ens 8) ; “*cette année on a fait un dictionnaire de Noël avec différents mots qu'on a réutilisés dans notre maison de Noël. Ils avaient des mots et ils pouvaient ensuite les réutiliser dans d'autres contextes*” (Ens 10) ; “*Du français si je travaille le son “p”, je peux prendre une petite peluche de père Noël qui va intervenir et travailler ce son avec les élèves. [...] il m'est arrivé une seule fois de faire une lettre au père Noël et c'était plutôt imposé car c'était un projet en lien avec un décloisonnement*” (Ens 6) ; “*ça permet de produire une lettre. On écrit la lettre collectivement, sous forme de dictée à l'adulte. Ensuite on réfléchit comment commencer une lettre, comment envoyer la lettre, il faut mettre une adresse, il faut mettre un timbre et enfin il faut la poster*” (Ens 7).

Un enseignant pour la connaissance de l'environnement (Ens 1) : “*ça montre peut-être où est le pôle Nord [...] ça découvre un animal, le renne.*”

Cinq enseignants pour la musique (Ens 3, Ens 4, Ens 5, Ens 6, Ens 8) : “*une chanson de Noël*” (Ens 4) ; “*des chansons autour du père Noël*” (Ens 5) ; “*sur le thème de Noël on va faire aussi des chansons. Là aussi j'essaie de faire des chansons qui parlent de par exemple, des rennes, des saisons*” (Ens 8) ; “*Je peux faire intervenir le père Noël, par exemple avec une chanson qui va parler de père Noël, leur faire écouter les différents sons*” (Ens 6).

Six enseignants pour les arts visuels (Ens 1, Ens 3, Ens 5, Ens 6, Ens 8, Ens 10) : “*j'aime bien les gribouillages de Noël*” (Ens 1) ; “*ils dessinent le père Noël avec ses rennes*” (Ens 3) ; “*des peintures*” (Ens 5) ; “*on a fait des lutins, on fait de la peinture [...] on joue avec la matière, tout ce côté artistique*” (Ens 8) ; “*faire des traits pour les poils du manteau*” (Ens 6) ; “*certains élèves ont fait des dessins*” (Ens 10).

Six enseignants pour les activités créatrices et manuelles (Ens 3, Ens 4, Ens 5, Ens 6, Ens 7, Ens 8) : “éventuellement un bricolage aussi avec le père Noël” (Ens 3) ; “un petit bricolage qui va avec parce que c'est une illustration pour le cahier de Noël” (Ens 4) ; “On peut travailler la motricité en faisant des bricolages ou autres, comme la barbe du père Noël” (Ens 6) ; “ça m'est arrivé oui, mais plus en bricolage libre à ce moment-là, faire des étoiles avec le père Noël, faire des petits rennes avec des pincettes” (Ens 7).

Trois enseignants pour l'éducation physique et santé (Ens 2, Ens 5 et Ens 8) : “on a fait une gym où il devait lancer des petits cadeaux dans la..., le traîneau et après ils avaient un parcours où ils passaient par les cheminées” (Ens 5) ; “on fait des ateliers où justement il y a le père Noël” (Ens 1) ; “par exemple à la rythmique quand ils doivent faire comme les rennes du père Noël, après oui je pense qu'il y a beaucoup d'imitations. À la gym aussi on fait beaucoup d'imitations par exemple, [...] faire comme le père Noël qui passe dans la cheminée” (Ens 8).

Un enseignant ne voit aucun intérêt à utiliser le père Noël dans les enjeux didactiques car il n'a pas sa place en classe (Ens 9) : “le père Noël n'a pas sa place, donc j'en parle pas et si la maîtresse n'en parle pas, les enfants ne vont pas forcément en parler non plus” (Ens 9).

Marchive (2007) explique que des rituels “didactiques” sont utilisés dans des situations d'enseignement et dans une mise en oeuvre des conditions de diffusion des savoirs. De plus l'enseignant peut recourir à des situations d'apprentissage plaisantes. Ces différentes situations d'apprentissage permettent à l'enfant d'apprendre à connaître les autres, de s'entraider et d'établir des complicités (Archambault & Chouinard, 2009, p.59). Nous remarquons également que la spécificité du cycle favorise les disciplines telles que le français, les mathématiques et les arts visuels et les activités créatrices manuelles. Les enseignants des premiers degrés, conscients de la particularité de l'école enfantine, en prennent compte et intègrent parfois cette thématique à la classe (Jeffrey 2013). Comme l'énonce Pilot (2004), les enseignants laissent souvent une place importante aux contes et à l'univers merveilleux des élèves. Afin de les aider et de les motiver, ils lient ces différentes thématiques à la vie de la classe. Nos données nous montrent que la plupart des enseignants rejoignent les propos de ces différents auteurs et c'est pour cela qu'une majorité les utilisent en didactique. On constate aussi que les enseignants ne considèrent pas les enjeux cachés derrière ces pratiques et l'utilisent uniquement sous forme de prétexte pour atteindre les objectifs du plan d'étude.

La petite souris n'est presque pas présente hormis pour le bricolage de la boîte à dents (Ens 2, Ens 5, Ens 9). Pour le français, elle apparaît parfois sous la forme d'histoire ou de récit (Ens

2, Ens 6). Un enseignant (Ens 4) explique que la prophylaxiste dentaire fait aussi appel à la petite souris par le biais d'une histoire pour expliquer les bienfaits d'une bonne hygiène dentaire. Deux enseignants (Ens 6, Ens 9) ne parlent pas du personnage surnaturel mais de la dent et de la souris (en tant qu'animal). Ces deux sujets pourraient être développés en connaissance de l'environnement : *"je parle de choses pratiques et concrètes"* (Ens 9) ; *"aussi autour de la souris, l'animal. Mais pas le personnage imaginaire"* (Ens 6). Ils abordent un aspect plus scientifique (Ens 6, Ens 9). *"Je pense que c'est quand même important qu'à cet âge-là, ils prennent conscience de [...] qu'est-ce que c'est une dent, à quoi ça sert les dents. [...] Les dents, ben voilà, ça concerne tout le monde"* (Ens 9) ; *"je peux très bien faire des activités autour des dents, comme l'hygiène dentaire, qu'est-ce qui est bon pour les dents, qu'est-ce qui est moins bon"* (Ens 6).

Cela signifie donc que ces deux personnages n'ont pas le même statut aux yeux des enseignants. Delalande (2009) l'explique par le fait que le rite est privé car l'enfant perd une dent dans le contexte familial. Les parents mettent en place des règles qui entourent cette perte et que l'enfant devra suivre pour l'accomplissement du rituel. Les enseignants n'ont donc pas envie d'intervenir dans le domaine de la sphère privée, néanmoins, les enfants, quant à eux, en parlent et en débattent librement. D'autre part, énormément de pratiques sont liées à la perte de la dent, les enseignants pourraient donc avoir peur d'interférer dans celles-ci. Tout comme la croyance au père Noël, la petite souris est du domaine de la petite enfance et c'est aux parents de décider de préserver ou non le mythe (Breen, 2004). On constate que les enseignants ne sont pas indifférents à la perte de cette dent, ils font attention à ne pas la perdre, à ne pas nier la croyance de l'enfant, et à écouter les propos de l'enfant. Comme le mentionne Bronner (2004), ce "complot" se propage par la famille, les professeurs et même par les autres enfants.

Les enseignants rencontrent de la difficulté à mettre en place une situation didactique autour de la petite souris car la perte n'est pas ponctuée dans l'année et ne concerne qu'un enfant à la fois. La petite souris apparaît quelque fois sous forme de récits, de contes, afin d'apporter des valeurs moralisatrices comme l'hygiène dentaire ou peut être utilisée en tant qu'objet de savoir dans les connaissances de l'environnement. En procédant ainsi, les enseignants motivent les élèves à acquérir un apprentissage.

4.1.3 Les valeurs du père Noël

A travers l'analyse des questionnaires, nous avons remarqué que les enseignants n'attribuent pas forcément les valeurs véhiculées par la société au père Noël. Selon Breen (2004), les

valeurs seraient : la bienveillance, la coopération, la bonté, le partage et les dons de charité. Seul un enseignant sur dix les reconnaît, “*bienveillance, amour, don, gentillesse, partage, générosité*” (Ens 5). Un second enseignant (Ens 10) préconise la valeur du partage et il souligne bien que c'est selon le choix de l'enseignant, “[...] après c'est ce que l'enseignant veut faire véhiculer s'il veut faire véhiculer la valeur du partage et bien c'est personnel, c'est le père Noël qui leur amène un cadeau”. Les autres ne lui attribuent aucune de ces valeurs, au contraire ils pensent que cela concerne avant tout une fête commerciale où l'on reçoit des cadeaux. Larivée et Sénéchal (2009), précisent, dans l'argument éducatif, que les opposants estiment que le père Noël est un partisan du consumérisme et de l'injustice sociale puisque la valeur des cadeaux est inégale. Ce que certains enseignants mentionnent dans leur entretien, “*selon moi, les valeurs sont un peu trop commerciales*” (Ens 4) ; “[...] après les enfants, tu leur parles de Noël, c'est les cadeaux” (Ens 2) ; “*Les valeurs ! Han ! Si t'es sage, t'as droit à un cadeau*” (Ens 1) ; “[...] dans certaines familles, ils vont plutôt l'utiliser pour le chantage, par exemple, si tu es pas gentil il va pas venir. Il peut aussi être le justicier, celui qui fait la discipline, mais personnellement pour moi son rôle ne devrait pas être ça” (Ens 6). En outre, un enseignant illustre bien les propos de Larivée et Sénéchal (2009) concernant l'injustice sociale : “*Et ce qui me fait souvent de la peine c'est qu'il y a tout d'un coup des enfants “Ah moi j'ai fait ma liste au père Noël [...] et d'autres qui ne le font pas [...] pourquoi je vais pas recevoir de cadeaux*” (Ens 8).

Lors de l'analyse, nous remarquons que les enseignants n'ont pas conscience des valeurs véhiculées par le père Noël. Ils estiment que ce personnage a un but commercial et ne favorise pas forcément le développement de l'enfant, contrairement à ce que nous pensions. Nous nous apercevons que les enseignants ont une image plutôt négative du père Noël, à l'opposé de ce que véhicule la société.

4.1.4 Les valeurs de la petite souris

Les valeurs concernant la petite souris n'ont pas été abordées dans cette recherche car ce n'est pas un symbole unique reconnu par la société. Elle n'est pas universelle selon les us et coutumes des différentes sociétés. Selon la culture, elle apparaît sous différentes formes et à travers des rituels très variés. À l'inverse de la petite souris, le père Noël est travaillé périodiquement au même titre qu'une autre thématique de classe. Ce personnage revient chaque année à la période de Noël, tandis que la petite souris intervient au moment de la perte d'une dent. Il est donc plus difficile de l'inclure dans le cadre scolaire et reste du domaine privé.

4.2 Le développement de l'enfant

4.2.1 Le rôle de la petite souris dans le développement de l'enfant

On peut constater que cinq enseignants sur dix (Ens 2, Ens 3, Ens 5, Ens 8, Ens 10) ont conscience que la petite souris aurait une influence sur le développement de l'enfant. Pour autant, les enseignants n'attribuent pas consciemment les apports que Delalande (2009) mentionne tels que le rite de passage, la réduction de l'angoisse, la socialisation et le développement de l'imaginaire. *“Perdre une dent, c'est une grande étape. Il réalise que le temps passe. Qu'ils grandissent. [...] Une dent qui tombe, on devient grand. Et puis c'est un petit rite de passage, ça aide à grandir, c'est un moment joyeux”* (Ens 5) ; *“Un petit personnage qui marque une étape”* (Ens 3) ; *“Moi, je pense que c'est important. [...] c'est vraiment pour lui expliquer l'importance de se laver les dents”* (Ens 2) ; *“Je pense qu'elle dédramatise quand même la perte de cette dent, parce que j'en ai qui sont complètement perdus à l'idée de perdre une dent [...] certains sont contents d'avoir leur dent de grand et d'autres qui sont totalement paniqués [...] c'est vraiment une chose rassurante”* (Ens 8) ; *“je pense que le développement au niveau du questionnement, se créer sa propre vision et puis s'interroger sur la réalité ou pas de certains personnages”* (Ens 10).

Deux enseignants affirment que la petite souris n'apporte rien au développement de l'enfant (Ens 4 et Ens 6) : *“Je ne pense pas que la petite souris ait une influence dans le développement de l'enfant, car comme je l'ai dit avant, dans certains pays du monde on en parle même pas et moi-même ayant grandi sans ce mythe, je ne pense pas avoir eût moins d'apports dans mon développement”* (Ens 6) ; *“Aucun [...] moi j'ai pas eu de petite souris quand j'étais petite, je crois que ça va. Il me manque pas trop de cases ou bien? [...] ça a un intérêt de raconter des contes de fée [...] la petite souris on ne va pas la mettre au niveau des contes de fée”* (Ens 4). Ce propos rejette Pilot (2004) qui met en évidence l'importance des contes et de l'univers merveilleux pour motiver les élèves dans leurs apprentissages.

Un enseignant ne sait pas s'il y a un réel apport ou contribution au développement de l'enfant (Ens 7) : *“je pense que ça lui fait plaisir sur le moment mais je sais pas si ça apporte quelque chose au développement de l'enfant, à mon avis, pas vraiment”* (Ens 7).

Deux enseignants ne savent pas si la petite souris influence le développement (Ens 1 et Ens 9) : *“je n'en sais rien, je ne sais pas. Parce que moi pendant mon enfance on ne me la pas faite, donc je ne sais pas si ça pourrait avoir une influence. J'en ai aucune idée”* (Ens 9).

Contrairement à l'idée que nous nous en faisions, les enseignants ne voient pas l'intérêt de parler de la petite souris, très peu d'entre eux discernent les bienfaits du rituel. Ce phénomène

pourrait s'expliquer par le concept “des états du moi” découvert par Éric Berne et repris par André (1998, p.104), où l’être humain agit, pense et ressent en s’identifiant à un enfant, un adulte ou un parent. Ainsi, nous émettons l’hypothèse qu’un enseignant ayant vécu le rite de manière positive dans son enfance serait plus enclin à accueillir ce type de rituel et à discerner ces bienfaits.

4.2.2 Les rôles d’autres personnages surnaturels dans le développement de l’enfant

Tous les enseignants s’accordent sur le fait que les personnages surnaturels interviennent en classe. Le personnage le plus cité par les enseignants est le lapin de Pâques, même s’il n’intervient pas physiquement en classe (Ens 1, Ens 2, Ens 3, Ens 4, Ens 5, Ens 7, Ens 8, Ens 9, Ens 10) : “*Quand on fait le lapin de Pâques, on va raconter une histoire*” (Ens 2) ; “*Pâques, c’est encore plus confus que Noël pour les enfants. [...] le lapin de Pâques, il est quand même présent euh dans la vie de tous les jours*” (Ens 4) ; “*c’est juste un thème comme un autre qu’on utilise dans l’année pour atteindre les objectifs du PER.*” (Ens 5) ; “*je fais des activités mais je dis que c’est moi qui fait, je vais pas dire que c’est le lapin de Pâques. J’ai caché des oeufs et ils ont dû les retrouver dans la classe. [...] on a aussi fait un lapin pour le bricolage. [...] on peut faire du comptage avec les oeufs ou bien un labyrinthe ou le lapin doit retourner à ses oeufs. [...] des histoires de Pâques*” (Ens 7) ; “*le lapin de Pâques ça oui je fais quand même [...] je peux faire des rallyes*” (Ens 8) ; “*je ne dis pas que le lapin de Pâques amène les oeufs, ça on va en discuter, on fera un débat là-dessus. Qui c’est qui pond des oeufs et bien c’est la poule, j’essaie toujours de ramener à la réalité [...] c’est une tradition [...] des activités qui tournent autour de Pâques, soit le thème de l’oeuf, de la poule ou du lapin*” (Ens 9).

Selon Jeffrey (2013) l’année scolaire est ponctuée de différents rites (Noël, Carnaval, Pâques, la fête des Mères, etc.). Le but de la mise en place de ces rituels est de faciliter les rapports sociaux et de mettre en place un ordre sécurisant pour tous (Jeffrey, 2013). Wulf (2003) met en avant le fait que les rituels sont des actions répétées qui permettent à l’enfant de ressentir les bienfaits sur son développement au niveau de ses sensations, ses perceptions et de ses capacités. Or nous avons constaté que les enseignants utilisent ces différents personnages surnaturels comme thématique en fonction des évènements ponctués dans l’année pour atteindre des objectifs scolaires contrairement à ce que Wulf (2003) définit. Les rituels ne sont pas des actions répétées pour les enseignants mais apparaissent uniquement sous forme de prétexte afin de motiver et de faire travailler les élèves. Cet usage permettrait de donner un repère temporel à l’élève tout au long de l’année, par exemple, Halloween en automne, Noël

en hiver, Pâques au printemps et la fin du cycle en été. Le constat reste le même avec le lapin de Pâques qui est un personnage peu utilisé car la fête de Pâques fait appel à différentes entités (cloche, poule et lapin) et les enseignants aiment varier en fonction des années.

Le second personnage le plus plébiscité est le saint Nicolas (Ens 1, Ens 2, Ens 3, Ens 4, Ens 7, Ens 8, Ens 10) : *“le saint Nicolas on l’évoque car certains enfants le fêtent, là on en a parlé lundi [...] moi je le fêtais quand j’étais petite, on lui laissait du lait et des carottes pour son âne et puis il nous laissait des chocolats, des choses comme ça, mais là aussi c’est difficile car certains enfants reçoivent des cadeaux du saint Nicolas et d’autres pas”* (Ens 7). En nous appuyant sur les propos de cet enseignant nous pouvons faire un lien avec l’argument éducatif selon Larivée et Sénéchal (2009) qui expliquent qu’il y a une injustice sociale puisque la valeur des cadeaux est inégale pour le père Noël tout comme pour le saint Nicolas. Ils prônent également l’idée que ces personnages ont un rôle moralisateur et donnent des cadeaux aux enfants “sages” et démontrent qu’il y aurait un écart entre une famille riche et une famille pauvre. Néanmoins, un enseignant a avancé cet argument moralisateur concernant le saint Nicolas positivement : *“il reprend ce côté enfant sage, enfant pas sage, donc c’est vrai que les parents ils trouvent ça cool. Donc je raconte l’histoire, mais bateau parce qu’elle est un peu “trash” quand même”* (Ens 8). Cette légende serait perturbante et effrayante car elle ferait allusion à trois enfants sauvagement tué par un boucher puis ressuscité par Nicolas.

Neuf enseignants sur dix font intervenir des personnages de contes ou de littérature en classe, par le biais d’histoire ou d’autres activités (Ens 1, Ens 2, Ens 3, Ens 4, Ens 5, Ens 7, Ens 8, Ens 9, Ens 10) : *“on a été en forêt avec ma collègue et pis elle avait parlé des petits nains dans la forêt [...] ils ont voulu construire des petites maisons pour les petits lutins. [...] Pour eux, c’est une manière de partir vers le merveilleux, l’imaginaire.”* (Ens 5) ; *“on pourrait intégrer les personnages comme les lutins de la forêt, les trolls qui font et préparent des activités pendant la nuit. [...] les élèves les véhiculent aussi entre eux, c’est devenu important pour eux [...] on fait des activités pour le toucher, au niveau sonore [...] ça nous permet de voir aussi qu’en forêt on ne peut pas faire n’importe quoi, qu’il faut les respecter”* (Ens 10) ; *“Le grand méchant loup, c’est, c’est comme l’ogre aussi, c’est quelqu’un dont tu dois avoir peur, dont tu dois te méfier”* (Ens 4) ; *“j’ai vu un élève qui s’est décomposé parce qu’on parlait de fantômes ou de sorcières [...] c’est vrai que dans sa religion ben ça existe pas”* (Ens 1) ; *“Les personnages de contes et légendes qui peuvent marquer [...] des histoires types de l’enfance [...] elles ont une sacrée influence dans le développement de l’enfant, la construction [...] Ils peuvent s’identifier dans les histoires à certains personnages et pis*

s'ajuster un peu dans ce monde” (Ens 3) ; “*Il y a eu une année où on a parlé de fantômes et autres et on avait parlé des peurs, des choses comme ça [...] Ils nous avaient juste aidés à parler de ça et aidés dans cette démarche*” (Ens 10) ; “*les fantômes, les sorcières pour l'apprentissage de la peur [...] Et puis pour le reste ça reste toujours des prétextes pour faire des bricolages après je pense que ça permet surtout de développer l'imaginaire, la créativité*” (Ens 7) ; “*j'aime bien me référer aux livres d'enfants, aux héros de certains livres [...] Les enfants ça les touche [...], ça leur parle ça. Par exemple, j'avais un élève en grande difficulté et ça l'a beaucoup aidé [...] il s'est senti reconnu. [...] ça a vraiment une importance pour le contact et les liens affectifs.*” (Ens 9).

Ces différents personnages et rituels sont présents dans l'environnement de l'enfant et ce, depuis sa tendre enfance, mais apparaissent aussi souvent dans des contes, des histoires féeriques qui stimulent l'enfant et l'aide à se développer. Cet univers magique est souvent repris et exploité dans les petits degrés. Les nouveaux écoliers, étant enfants avant tout, doivent petit à petit apprendre et progresser dans un univers scolaire. Les premiers enseignants, conscients de la particularité de l'école enfantine, en prennent compte et intègrent parfois cette thématique à la classe (Jeffrey 2013) Les enseignants intègrent facilement des personnages de contes dans la classe et admettent qu'ils ont une réelle importance pour le développement de l'enfant. Ils utilisent consciemment ces personnages afin de faire passer des messages moralisateurs, des valeurs, des apprentissages et favoriser le bon comportement à adopter. Les élèves s'identifient aux différents personnages et feront plus facilement les activités proposées. Nous émettons l'hypothèse que la limite entre le réel et l'imaginaire est tellement fine que les enseignants s'en servent afin de favoriser un apprentissage. Larivée et Séchéchal (2009) disent que la frontière entre le fantastique est le réel reste floue, l'enfant continue à croire et recourt alors facilement à la magie pour élucider un événement qui pourrait paraître étrange ou trop complexe et qui dépasse leur niveau de compréhension des lois physiques.

Quatre enseignants sur dix utilisent des personnages surnaturels comme objet transitionnel (Ens 3, Ens 4, Ens 6, Ens 10). “*On a une petite poule en peluche qui nous pond des oeufs pour faire les gâteaux d'anniversaire*” (Ens 3) ; “*une peluche qui voyage chez les parents [...] c'est petit loup euh qui voyage qui dort le week-end chez des enfant et pis qui revient après ils ont fait des photos ou dessiner quelque chose dans un album souvenir [...] c'est un lien entre l'école et pis la maison [...] ça fait intervenir les parents dans la vie scolaire*” (Ens 4). Jeffrey (2013) explique que la ritualisation permet à l'enfant d'entrer dans le monde scolaire, car les

rites assurent le passage de la culture familiale à la culture scolaire. En utilisant un objet transitionnel, ce lien peut être établi par la famille et l'école : “*nous avons un personnage qui a été intégré par ma collègue, Lulu la girafe. Parfois je l'utilise pour débuter certaines activités, commencer un jeu [...] Lulu permet de faire des liens entre les activités, de les introduire d'une autre manière. Mais elle peut aussi aider dans le côté relationnel, affectif. C'est un personnage qu'ils connaissent qui les touche et qu'ils apprécient.*” (Ens 6).

4.3 Les conflits avec les parents

Dans leur carrière, seuls quatre enseignants sur dix (Ens 2, Ens 3, Ens 6, Ens 7) ont rencontré des conflits liés à Noël ou au père Noël, mais aucun n'a rencontré de conflits avec la petite souris. Ces conflits sont souvent en rapport avec la culture et la croyance pratiquée dans la famille. “*Noël, oui pour des raisons de croyances, mais le père Noël jamais*” (Ens 3) ; “*c'est une famille euh où on ne parlait pas de, on ne pouvait pas parler des anniversaires, des cadeaux*” (Ens 2) ; “*Si c'était le père Noël ça allait, mais quand ça touchait à la religion ça ne passait pas*” (Ens 7) ; “*un de mes élèves est témoin de Jéhovah*” (Ens 6).

Malgré ces litiges, les enseignants ont aménagé l'espace de la classe afin que les élèves ne soient pas exclus : “*il avait quand même fait le bricolage mais on ne l'avait pas emballé [...] on apprenait des chansons de Noël ou des poésies et ben il allait à sa place et faisait pas*” (Ens 2) ; “*pour les cadeaux de Noël, cet élève le prendra en tant que simple bricolage et non de cadeau de Noël [...] lorsqu'il y a des cadeaux j'essaie de les rendre plus neutres en enlevant ce côté “mythique”*” (Ens 6) ; “*j'ai dit qu'il pouvait ne pas l'apprendre, qu'il n'avait pas besoin de chanter en classe, mais par contre, je ne voulais pas le faire sortir et l'exclure de la classe. Donc il ne chantait pas forcément*” (Ens 7) ; “*je trouve que l'on doit quand même prendre en compte ce que les parents nous disent, Noël ça ne fait pas partie de toutes les cultures. [...] je ne sortirais pas l'enfant tout le mois de décembre*” (Ens 2). La plupart des enseignants proposent un dialogue, une discussion avec les parents afin de trouver un compromis ou une piste d'action: “*on peut en discuter [...] et trouver des solutions, savoir ce qu'ils pourraient nous proposer. [...] la discussion ça me paraît être la meilleure solution*” (Ens 10) ; “*je leur demanderais pourquoi ça les dérange qu'on parle du père Noël et de la petite souris [...] je ferais différemment, c'est comme des fois la fête des mamans ou la fête des papas, il y a des enfants qui ont perdu leurs parents*” (Ens 5) ; “*j'essaie de vraiment nuancer beaucoup et de faire des choses un peu plus globales et non spécifiques, comme il est né le divin enfant, je ne vais pas la faire, parce que ça parle trop de Jésus, donc je vais faire une chanson plus globale [...] j'ai dû adapter, parce qu'en effet c'est pas forcément comme ça*”

chez eux" (Ens 8) ; "on devait pas en parler ou il voulait que leur enfant sorte de la classe. Pis là, j'ai dit d'accord de ne pas en faire, de ne pas en parler trop mais quand même Noël c'est comme ça et voilà" (Ens 3). Certains enseignants veillent quand même au bien être de l'enfant et à son intégration dans la classe, "je ne veux pas non plus aller contre les parents et puis après l'enfant c'est lui qui est au centre" (Ens 7).

4.4 Quand le père Noël et la petite souris trépassent...

Tous les enseignants ont été confrontés aux débats concernant l'existence du père Noël et de la petite souris. Neuf enseignants sur dix soulignent qu'ils laissent les élèves débattre du sujet par eux-mêmes mais interviennent si le débat dégénère (Ens 1, Ens 2, Ens 3, Ens 4, Ens 5, Ens 6, Ens 7, Ens 8, Ens 9, Ens 10) : "je donne la parole à chacun et puis je dis, ben voilà toi tu penses ça et toi tu penses ça mais je laisse le le..., je veux dire sans réponse" (Ens 3) ; "sous forme de discussion car on a chacun son avis, sa façon d'aborder le sujet" (Ens 10). Certains enseignants justifient que chacun a le droit de croire en ce qu'il souhaite (Ens 1, Ens 2, Ens 4, Ens 5, Ens 6, Ens 7, Ens 8, Ens 9, Ens 10) : "je dis toujours la même chose, quand on est vieux en fait, il y a des gens qui y croient et des gens qui n'y croient pas et puis toi tu ne crois pas" (Ens 7) ; "je suis quand même intervenue auprès d'eux en leur disant qu'on ne pouvait pas affirmer ni qu'il existait, ni qu'il n'existe pas, car dans chaque famille on fait différemment [...] Je reste neutre et j'essaie de tempérer" (Ens 6) ; "On ne sait pas vraiment s'il existe ou pas parce que personne ne l'a vraiment vu" (Ens 4) ; "tu penses qu'il existe d'accord et toi tu as droit de pas y croire" (Ens 5) ; "je dirais que chacun pense ce qu'il a envie de penser" (Ens 2) ; "Tu peux essayer de lui dire pourquoi [...] toi tu n'y crois pas. Mais tu ne dois pas lui dire tu dois ne pas y croire" (Ens 1) ; "j'ai la phrase toute simple, si on croit il vient encore et puis si on y croit plus, ben du coup il s'occupe des enfants qui y croient encore, il ne s'occupe plus des enfants qui ne croient plus, donc c'est pour ça que c'est les parents qui s'en chargent" (Ens 8).

Cependant, lorsque la discussion et le débat ne suffisent pas, l'enseignant peut être amené à prendre l'élève à part (Ens 2, Ens 7) : "après, avec l'enfant qui n'y croit pas. je le laisse venir et je lui dis "allez" [...] je le rends complice de ce secret [...] ça marche assez bien" (Ens 7) ; "Si vraiment il insiste et tout, oui, je serais prête quand même à lui dire. [...] il devrait en tout cas pas dire que ça existe pas [...] je vais pas leur demander de mentir mais de pas casser le mythe" (Ens 2). Néanmoins, une enseignante sur dix n'aimerait pas prendre à part l'élève par peur de créer de l'incertitude chez les autres (Ens 8) : "j'ai l'impression que si je faisais quelque chose comme ça, ou contraire ils se douteraient de quelque chose. Ça créerait de

l'incertitude, je préfère être claire et dire les choses à tout le monde” (Ens 8). Ici, même si l’enseignante sait très bien que le père Noël n’existe pas, elle ne peut pas révéler la vérité car ce n’est pas son rôle de la déconstruire. C’est une croyance qui appartient à la famille et non aux enseignants, c’est aux parents de décider de préserver ou non le mythe quasi-sacré (Breen, 2004). Une enseignante explique qu’elle avait eu recours au mot “légende” pour répondre à la question de ses élèves : “*je leur ai dit que le père Noël c’était une légende*” (Ens 4). Elle justifie son choix par le fait que “*chaque famille aussi peut raconter ce qu’elle veut aux enfants*” (Ens 4) et le fait que les cadeaux ne sont pas forcément offerts par le père Noël mais parfois par des membres de la famille. Dans son explication, elle précise aux élèves qu’une légende “*c’est vraiment une histoire qui se raconte depuis longtemps et dont on ne sait jamais quelle est la part de vérité ou pas*” (Ens 4). Elle précise que le fait de parler de légende ne change rien dans leur manière de croire au père Noël. Quelques enseignantes (Ens 3, Ens 4) remarquent également ce phénomène dans la constance du mythe lorsque celui est confronté à des arguments : “*j’imagine que si un élève est persuadé je pense qu’ils peuvent rapidement changer d’avis et se dire ah, mais peut-être en effet, il existe*” (Ens 10). La croyance est également fondée sur des preuves qui permettent de consolider le mythe (Bronner, 2004) ; “*ils veulent y croire, ils veulent rester petit. Quand on ne croit plus au père Noël, c’est qu’on est devenu grand. Il y a un moment quand on est enfant, on a pas trop envie de devenir grand*” (Ens 4) ; “*Toute façon ceux qui y croient vraiment, ils vont pas changer leur opinion. C’est pas le but*” (Ens 3).

4.5 Conclusion des entretiens

Nous avons pu constater, lors de l’analyse des données, qu’il n’y avait pas de différences significatives entre les enseignants 1-2 Harmos et 3-4 Harmos, c’est pour cela que nous ne l’avons pas précisé. Nous avons remarqué que les enseignants interrogés partageaient souvent le même point de vue. Toutefois, les arguments émis comprenaient quelques nuances. Au terme de notre analyse, nous pouvons dire que les hypothèses que nous avions émises ne correspondent pas entièrement à nos représentations au début de cette analyse.

Les pratiques sont très variées et concernent plusieurs domaines, elles sont transdisciplinaires. Néanmoins, elles ne sont pas pratiquées avec la même intensité. Il est frappant de constater que la petite souris n’a pas ou peu sa place dans la classe alors que nous pensions qu’elle y était essentielle. Comme le relève Pilot (2004), ce choix et l’accès à cette organisation de classe est inégale, car cela dépend du choix pédagogique de l’enseignant.

Nous avions émis l'hypothèse que ces personnages étaient des figures emblématiques utilisées par les enseignants alors qu'en réalité, il ne s'agit que d'un prétexte pour travailler les objectifs du plan d'études, les motiver et leur faire plaisir. Comme le précisent Archambault & Chouinard (2009, p. 205), face à un élément qu'il connaît et qui le touche, l'élève sera plus enclin à participer et entrer dans les apprentissages, ce qui pourrait expliquer une telle pratique.

Nous nous sommes rendus compte que la majorité des enseignants interrogés n'ont pas conscience des enjeux et des valeurs véhiculés par ces personnages surnaturels, ni de leur influence sur le développement. Par ailleurs, lorsque les enseignants sont questionnés sur ce sujet ils ne sont pas à l'aise et ne peuvent pas affirmer avec certitude leur propos, “*je ne sais pas s'il a vraiment des valeurs, parce que bon, le père Noël ça ressemble aussi beaucoup au Coca*” (Ens 1) ; “*je ne sais pas si ça a une réelle influence sur leur développement en tant que tel, après c'est assez porteur*” (Ens 10). Contrairement à ce que pensent les enseignants, la petite souris et le père Noël influencent réellement le développement de l'enfant. Larivée, Sénéchal et Baril (2010) mentionnent que la rupture avec le personnage surnaturel est une étape dans le développement de l'enfant qui permet le passage au monde adulte. Bien que ces traditions soient aujourd'hui moins bien conservées, leur considération permet d'avoir un aperçu sur le développement cognitif des enfants et leur participation active à la culture (Breen, 2004). Finalement, tous les enseignants s'accordent sur l'importance des rituels communs pour aider l'enfant à structurer son temps et ses apprentissages dans la journée. Ces rituels permettent de rassurer l'enfant, Hatchuel (2005) dit qu' “une importante fonction des rituels consiste à marquer la séparation des temps et des espaces en instituant notamment les limites entre l'école et la maison” (p. 94). “*moi, je pense que ça les rassure quand ils arrivent à l'école. Ils se sentent en sécurité. Ils savent comment ça va se passer*” (Ens 5).

5. Conclusion

Notre problématique de départ était de comprendre les pratiques enseignantes au sein des différentes classes interrogées autour des personnages surnaturels. Nous voulions comprendre les divergences d'opinions, d'arguments et de pratiques les concernant. Est-ce que les enseignants avaient conscience de la raison pour laquelle ils mettaient en place des rituels autour de ces personnages et quels en étaient les impacts ? Cette recherche avait également pour but d'acquérir des compétences et des connaissances pour nos futures pratiques enseignantes.

En lien avec nos a priori, nous avons constaté que les pratiques et les avis sont divergents. Chaque enseignant a ses propres façons de faire concernant le père Noël et la petite souris, mais certains éléments se rejoignent grâce aux représentations universelles de ces personnages : le père Noël et la petite souris qui apportent des cadeaux.

Contrairement à nos hypothèses, nous avons constaté que les enseignants ne considéraient pas le père Noël et la petite souris comme un facteur développemental mais uniquement comme un prétexte visant la motivation des élèves à rentrer dans les apprentissages. D'autre part, ils utiliseront le père Noël et la petite souris comme un thème générique (les fleurs, la ferme, la mer, le printemps, etc.) pour atteindre les objectifs du plan d'études.

Nos idées reçues sur la petite souris ont été bouleversées lorsque nous avons découvert qu'elle n'avait pas réellement sa place en classe à cause de son appartenance à la sphère privée (le père Noël aussi pourtant...) et aux diverses représentations et rituels autour de cette croyance (fée des dents, corbeaux, petite souris, ...).

Nous avons constaté que le père Noël est utilisé majoritairement dans les branches principales (mathématiques, français, arts visuels et activités créatrices et manuelles), tandis que la petite souris ne se retrouve qu'en français, au fil des lectures et des contes, voire en activités créatrices et manuelles sous formes de boîtes à dents.

Les enseignants ne parlent pas de la petite souris, excepté si un élève le mentionne. Lorsque cela arrive, ils accueillent le récit, prennent soin de la dent tombée et éventuellement questionnent l'élève sur les rites pratiqués à la maison. Les enseignants s'accordent sur le fait

que cette croyance appartient à la famille. Ils ne parleront donc pas du personnage surnaturel, mais de l'animal (la souris) et des dents afin que tous les élèves soient concernés. À l'inverse du père Noël qui, lui, est une figure emblématique de notre société et de Noël. Les enseignants mettent souvent en avant sa présence inévitable et omniprésente durant la période de Noël (dans les médias, les magasins, les rues...).

Nous avons également été surpris que peu d'enseignants citent les valeurs telles que la gentillesse, la bonté, le partage comme étant des valeurs véhiculées par le père Noël. Ils les attribuent plutôt à la fête de Noël et dans les réponses, ils confondent parfois le père Noël et la fête de Noël.

Les valeurs concernant la petite souris n'ont pas été abordées dans cette recherche car ce n'est pas un symbole unique reconnu par notre société, du moins helvétique et romande. Elle n'est pas représentée comme un symbole universel au même titre que le père Noël, ce qui rend difficile l'établissement d'une séquence pédagogique. Tous les enseignants ne lui attribuent pas consciemment les apports tels que le rite de passage, la réduction de l'angoisse, la socialisation et le développement de l'imaginaire. Certains ont en tout de même conscience et sont plus réceptifs face à ces éléments. Ce fait est surprenant au vu de toutes les recherches menées jusqu'à ce jour sur les bienfaits de ces personnages chez l'enfant. Contrairement à ce que nous pensions, aux yeux des enseignants la petite souris n'a pas forcément sa place dans la classe. Il serait intéressant de mener la même recherche auprès des élèves afin d'observer leurs représentations et les bienfaits de ces personnages et voir si elles diffèrent de celles des enseignants.

Comme nous le pensions, les personnages de contes sont régulièrement sollicités dans les classes. Les enseignants les utilisent énormément pour créer des séquences pédagogiques et permettre aux élèves de rentrer plus facilement dans les apprentissages. Pilot (2004) écrit que les enseignants laissent souvent une place importante aux contes et à l'univers merveilleux afin d'aider et de motiver les élèves face à l'acquisition d'apprentissage. C'est un fait que nous avons constaté dans chaque entretien mené.

À l'opposé de nos représentations, les enseignants interrogés rencontrent peu de conflits liés au père Noël et à la petite souris. C'est peut-être dû au fait qu'ils restent neutres et qu'ils ne mettent pas en avant ces deux personnages dans la classe. De manière générale, lorsqu'un conflit survient auprès des élèves, les enseignants les laissent débattre librement, puis

interviennent si besoin. Ils respectent la liberté de croire, les convictions de chacun et font en sorte que les élèves en fassent autant avec leurs camarades. Concernant les parents, les enseignants prennent le temps de les écouter et de trouver une solution commune, voire un compromis. Ils font en sorte que l'enfant ne se sentent pas exclu et adaptent leurs pratiques en conséquence.

Nous nous sommes confrontés à certaines limites lors de notre recherche. Premièrement, d'un point de vue théorique, très peu de recherches ont été effectuées sur la petite souris, ce qui rendait notre cadre théorique pauvre en références. Deuxièmement, il était difficile de se focaliser uniquement sur l'enseignant et de ne pas dériver sur l'aspect de l'élève, les deux étant fortement liés. Troisièmement, nous trouvons que dix instituteurs ne sont pas représentatifs du collectif enseignant et qu'il est difficile d'émettre une recherche prenant en compte tous les avis. Quatrièmement, deux biais à cette recherche ont été trouvés : d'une part, la majorité des enseignants interrogés ont plutôt un avis négatif sur ces personnages et ces rituels, ce qui influence les résultats et les représentations. D'autre part, notre positionnement positif face à ces rituels a pu influencer notre discours face à la récolte des données. Finalement, les rituels liés à la petite souris étant perçus comme privé, les enseignants n'oseraient pas s'affirmer sur les représentations et les apports du personnage, contrairement au père Noël où les avis sont plus tranchés.

Comme prolongement, nous pourrions éventuellement nous concentrer sur la petite souris et les représentations des élèves et des enseignants afin de confronter les deux avis. Cette comparaison nous donnerait des pistes non négligeables pour comprendre les apports, la gestion du conflit et les représentations du personnage. Dans un second temps, nous pourrions envisager de considérer le vécu de l'enseignant par rapport à ces rituels et à leur rupture, ce qui pourrait peut-être expliquer certaines réponses ou réactions.

En conclusion, même si nous étions positionnés favorablement à ces pratiques et à ces personnages, grâce aux apports pratiques et théoriques récoltés lors de cette recherche, nous prendrons désormais en considération le facteur de la classe et de la famille afin de mieux gérer notre enseignement. Ainsi, nous veillerons à ne pas trop en faire pour ne pas l'imposer aux élèves qui ne pratiqueraient pas ces rituels et ces croyances.

6. Bibliographie

6.1 Ouvrages

Bernard, A. (1998). *Motiver pour enseigner, analyse transactionnelle et pédagogie*. Paris : Editions Hachette.

Archambault, J., & Chouinard, R. (2009). *Vers une gestion éducative de la classe*. (1^e éd). Bruxelles : Edition de Boeck.

Briquet-Duhazé, S. & Quibel-Périnelle, F. (2006). *Les rituels à l'école maternelle. De la petite section la grande section*. Paris : Edition Bordas.

Gibert, B., & Mornet, P. (2006). *Choses qui font peur*. Paris : Éd. Autrement.

Goffman Erving (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne*. Paris : Éd. de Minuit.

Lebrun, F. (1983). *Le livre de Noël*. Robert Laffont.

Piaget, J. & Inhelder, B. (1969). *The Psychology of the Child*. London: Routledge & Kegan Paul.

Pilot Jacqueline. (2004). *Enseigner à l'école maternelle. Quelles pratiques pour quels enjeux* ? Paris : Editions ESF.

6.2 Articles

Breen, L. (2004). What if Santa died?. *The Psychiatrist*, 28(12), 455-456.

Bronner, G. (2004). *Contribution à une théorie de l'abandon des croyances: la fin du père Noël* (No. 1, pp. 117-140). Presses Universitaires de France.

Centlivres, P. (2000). Rites, seuils, passages. *Communications*, 70(1), 33-44.

De Schonen, M. (2004). *Trois questions à..., L'enfant ne fait pas toujours la distinction entre l'imaginaire et la réalité. Cerveau et psycho*, 8, 47.

Delalande, J. (2009). La petite souris circule toujours ou les aventures d'un rituel de l'enfance. *in Julie Delalande, Des enfants entre eux*, 29-52, Autrement « Mutations », 2009.

Fabre, D. (1987). Le rite et ses raisons. *Terrain. Revue d'ethnologie de l'Europe*, (8), 3-7.

Fawer Caputo, C. (2012). La philosophie pour enfants : un moyen pour répondre aux grandes questions des tout-petits. *Prismes, revue pédagogique*, HEP Vaud, 11, 27-29.

Fawer Caputo, C. (2012). L'interférence des cultures religieuses dans la vie scolaire. *Prismes, revue pédagogique*, HEP Vaud, 16, 28-29.

Hatchuel, F. (2005) « Rituels d'enseignement et d'apprentissage », *Hermès, La Revue* 2005/3 (n°43), p. 93-100.

Gobert, D. (2004). Le père Noël, entre rêve et réalité. *Cerveau et psycho*, 8, 40-43.

Jeffrey, D. (2013). Rites scolaires et identité d'élève. *Formation et profession*, 21(1), 50-64.
<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2013.26>

Larivée, S., & Sénéchal, C. (2009). La croyance au père Noël a une date de péremption. *Enfance*, 2009(4), 365.

Larivée, S., Sénéchal, C., & Baril, D. (2010). Le père Noël, Piaget, Dieu et Darwin. *Studies in Religion/Sciences Religieuses*, 39(3), 435-452.

Lévi-Strauss, C. (1994). *Le père Noël supplicié*. Sables.

Loi sur l'enseignement obligatoire. (2011). Grand conseil de l'État de Vaud, 7 juin, p.2

Marchive, A. (2007) « Le rituel, la règle et les savoirs. Ethnographie de l'ordre scolaire à l'école primaire », *Ethnologie française* 2007/4 (Vol. 37), p. 597-604. DOI 10.3917/ethn.074.0597

Maslov, A.,H. (1943). *A theory of human Motivation*. in *Psychological Review*, 50, 370-396.
Repéré à <https://docs.google.com/a/etu.hepl.ch/file/d/0B-5-JeCa2Z7hNjZlNDNhOTEtMWNkYi00YmFhLWI3YjUtMDEyMDJkZDExNWRm/edit>

Verba, M. (1996). Le réel, le «surréal» et le surnaturel chez l'enfant à propos de la croyance au père Noël. *Enfance*, 49(2), 270-279.

Wulf, C. (2003). Le rituel: formation sociale de l'individu et de la communauté. *Spirale*, (31), 65-74.

6.3 Thèses et mémoires

Gachoud Stéphanie & Cuénoud Laure. (2008). *Les enjeux des rituels du CIN au CYP1*. (Mémoire professionnel). Haute école pédagogique de Lausanne.

Martin, B. (2013). *Analyse de situations professionnelles-pédagogiques au niveau préscolaire: approche clinique de l'activité enseignante dans le cadre de la mise en oeuvre d'activités rituelles au moment de l'accueil en classe et du premier regroupement du matin*. (Thèse de doctorat). Université de Genève.

Pflieger, C. (2008). *La petite souris, une histoire de dents de lait dans la littérature pour la jeunesse*. (Thèse de doctorat en Chirurgie Dentaire). Université de Rennes.

6.4 Cours

Fawer Caputo, C. (2013). Les croyances des enfants : Dieu, le père Noël et la mort. Lausanne HEP Vaud, BP13SHN.

Fawer Caputo, C. (2013). Les enfants et les rites : rites de passage, rites festifs, rites de deuil. Lausanne HEP Vaud, BP13SHN.

Pache, A. (2015). Comment penser le monde d'aujourd'hui et de demain, par l'intermédiaire des disciplines des sciences humaines et sociales ? *La petite souris ou quelques pratiques diverses en fonction des cultures...* d'après Fawer Caputo, C. (2014) Lausanne HEP Vaud, BP43MEP.

6.5 Dictionnaire et encyclopédie

Petit Larousse illustré (2015), Paris : Edition Larousse, p.1014.

6.6 Sitographie

Monteil, P. (2004-2016). L'histoire du père Noël. [En ligne]. Repéré à http://www.histoire-fr.com/dossier_pere_Noel.htm

Seignovert, R. (2015). Europe's not dead. [En ligne]. Repéré à <http://europeisnotdead.com/europe-is-not-deadfr/video/programmes-europeens/petites-souris-europeennes/>

Sorge, Y. (2016). Kleiner kalender. [En ligne]. Repéré à <http://www.kleiner-kalender.de/event/tag-der-zahnfee/47248.html>

6.7 Images repérées en ligne

Figure 1 : Onderdonk, H., M. (1948). “*La visite de saint Nicolas*” in *Visit from St. Nicholas* [Fac-similé de l'édition de 1848, première version illustrée du poème de Moore, C.]

Figure 2 : Nast, T. (1881). *Le père Noël*. [Gravure]. Repéré à http://cortecs.org/wp-content/uploads/2013/12/CorteX_Thomas_Nast_pere_Noel_1881.jpg

Figure 3: Phases et stades selon Van Gennep, A.(1909), sources personnelles, images libres de droits prises sur le site:

Pixabay (2016). *Éclair La Foudre Boulon Mp Parc de Manassas*. [image PNG]. Repéré à <https://pixabay.com/fr/%C3%A9clair-la-foudre-boulon-mp-1203953/>

Pixabay (2014). *Dent La dent Dents Chaque Maintenant et Dentiste*. [image PNG]. Repéré à <https://pixabay.com/fr/dent-la-dent-dents-349615/>

Figure 4: Rogow, L. (1949) “*The tooth Fairy*”, [Copie d'un article en ligne de Collier's weekly]. Repéré à <http://www.unz.org/Pub/Colliers-1949aug20-00026>

7. Plan des annexes

ANNEXE I: QUESTIONNAIRE VIERGE	53
ANNEXE II: RETRANSCRIPTIONS DES ENTRETIENS.....	57
Retranscription 1 _ Enseignant 1.....	57
Retranscription 2 _ Enseignant 2.....	67
Retranscription 3 _ Enseignant 3.....	78
Retranscription 4 _ Enseignant 4.....	92
Retranscription 5 _ Enseignant 5.....	101
Retranscription 6 _ Enseignant 6.....	109
Retranscription 7 _ Enseignant 7.....	114
Retranscription 8 _ Enseignant 8.....	125
Retranscription 9 _ Enseignant 9.....	137
Retranscription 10 _ Enseignant 10.....	145

ANNEXE I: QUESTIONNAIRE VIERGE

Questionnaire mémoire professionnel

1. Dans quel cycle enseignez-vous ?

1-2 Harmos 3 Harmos 4 Harmos

2. Sexe : Homme Femme

3. Combien d'années d'expérience/formation avez-vous ? _____

4. En classe, faites-vous parfois intervenir des personnages imaginaires comme :

Père Noël

Petite souris/Fée des dents

Lapin de Pâques

Autres : _____

5. Pensez-vous que le père Noël a sa place dans la classe ?

Oui Non

5.1. Si oui, sous quelle forme et dans quel contexte ? Quelles disciplines sont concernées?

5.2. Si non, pourquoi le père Noël n'a pas sa place en classe selon vous ?

6. Selon vous, quelles sont les valeurs véhiculées par le père Noël et pourquoi ?

7. Quels enjeux didactiques pourraient se cacher derrière le père Noël ? (Exemple la lettre au Père Noël)

8. Est-ce que la petite souris a sa place dans la classe et pourquoi ?

- 8.1. Si oui, quel(s) rituel(s) mettez-vous en place pour valoriser cette perte de la dent ?

8.2. Si non, pourquoi la petite souris n'a pas sa place dans la classe ?

9. Selon vous, quelle est l'importance de la petite souris dans le développement de l'enfant ?

10. Avez-vous déjà eu des conflits avec des parents qui ne voulaient pas que l'on parle du père Noël ou de la petite souris à son enfant ?

Oui Non

10.1. Si oui, pourriez-vous nous expliquer comment vous avez géré ce conflit ?

11. Que faites-vous lorsqu'un enfant ne croit plus en la petite souris ou au père Noël et qu'il essaie de convaincre ses camarades que ce(s) personnage(s) n'existe(nt) pas ?

12. Connaissez-vous d'autres personnages surnaturels qui peuvent favoriser ou influencer le développement de l'enfant ?

Oui Non

12.1. Si oui, lesquels ?

12.2. D'après vous en quoi ces personnages favorisent ou influencent le développement de l'enfant (apport moteur, psychique, social, etc.) ?

12.3. Au sein de votre classe avez-vous d'autres rituels liées à ces personnages surnaturels ?

13. Mettez-vous d'autres rituels en place dans la classe ?

Oui Non

13.1. Si oui, lesquels ?

ANNEXE II: RETRANSCRIPTIONS DES ENTRETIENS

Retranscription 1 _ Enseignant 1

Classe officielle de l'enseignement spécialisé (COES)*

**accueillent des élèves dont le potentiel intellectuel leur permettrait de suivre une scolarité régulière, mais qui présentent d'importantes difficultés d'apprentissage et/ou d'intégration scolaire, liées à des troubles importants du langage, du comportement ou de la personnalité.*

Dans quel cycle enseignes-tu ?

En 3-4 harmos, mais en enseignement spécialisé. Donc euh si tu veux, j'ai des 3^{ème} et 4^{ème} harmos.

D'accord, combien d'années d'expérience as-tu ?

Alors en ordinaire, ça fait euh 9 ans que j'enseigne et puis en enseignement spécialisé c'est ma première année. Donc avant, j'avais des 5-6, c'est la première année que j'ai des petits.

Des 3-4. D'accord. En classe, est-ce que tu fais parfois intervenir des personnages imaginaires comme le père Noël, la petite souris ou le lapin de Pâques ?

Faire intervenir ça veut dire quoi ? Qu'ils viennent en classe ou est-ce qu'on raconte des histoires dessus ? C'est quoi ?

Est-ce que tu les fais intervenir dans le sens qu'ils sont présents dans la classe, est-ce qu'il y a des images de père Noël ? Ou est-ce que tu parles du père Noël ? Est-ce que tu parles du lapin de Pâques ?

Alors euh très peu. C'est vrai que c'est plutôt des allusions car ça fait partie de notre culture donc peut-être que si je lis une histoire, il peut y avoir le père Noël dedans. On peut avoir une histoire de la petite souris. Mais c'est pas un rituel que je vais entretenir on va dire. C'est pas quelque chose que je vais forcément parler, expliquer qui est le père Noël, écrire une lettre au père Noël. Ce genre de chose, je fais pas.

Est-ce que tu penses que le père Noël a sa place dans la classe ?

Je pense qu'il a sa place pour qu'on sache qui sait ? Pourquoi on en parle, qu'est-ce que c'est ? Mais je pense qu'il ne doit pas non plus être un sujet dans lequel qu'on doit absolument aborder en classe dans le sens où il y a des enfants qui y croient, des enfants qui y croient pas et y a des cultures familiales qui le gardent, y a des cultures familiales qui le gardent pas et pis je trouve que ça fait partie de la vie privée et pis que quelque part on n'a pas à entrer dans ce privé là. Par contre, on a aussi à donner comme savoir qu'on peut parler d'un père Noël et pis que quand on parle de père Noël, c'est un homme qui vit au pôle Nord, qui a des rennes, qui a une barbe blanche et un manteau rouge pis voilà. Je pense que c'est la culture générale.

Et sous quelle forme et dans quel contexte, tu le ferais apparaître en classe ?

Alors il apparaît, à mon avis... Il apparaîtrait surtout dans ce qui est hum dans ce qui est histoire parce que ça ça fait partie de notre culture et pis quand on lit ben des fois ça fait appel au père Noël ou alors ça pourrait être dans des jeux. Alors moi j'aime bien les gribouillages de Noël ou les choses comme ça. Et pis du coup, il y a des pères Noël, ouais, il y a le père Noël qui apparaît mais on s'en moque un peu. Il y a tout un..., c'est pas le..., on le cristallise pas forcément. Ça tombe bien parce qu'on est en période de Noël quand même.

Oui (rires)

Selon toi, quelles sont les valeurs véhiculées par le père Noël ?

Les valeurs ! Han ! Si t'es sage, t'as droit à un cadeau. Moi je trouve super compliqué parce que, parce que, parce que, euh, wouaf, je sais pas s'il a vraiment des valeurs parce que bon le père Noël, ça ressemble aussi beaucoup au Coca. On sait que être sage, ça veut dire quoi être sage ? Quand ? Et pis euh on n'est pas forcément sage à l'école ou en tout cas le fait d'être la même chose à l'école ou avec quelqu'un d'autre, ça veut pas dire, on n'est pas sage la même chose. Donc avec lui on a droit à un cadeau mais pas avec lui parce qu'ils ont des exigences différentes. Je sais pas s'il apporte des valeurs. Il apporte l'imaginaire. Il apporte peut-être un petit peu de fantaisie, de respect aussi pour la personne âgée ou pour euh qui apporte quand même quelque chose à la vie mais je l'ai jamais travaillé dans ce sens là avec les enfants. Pour moi ça serait peut-être des valeurs, plus de je donne sans attendre en retour mais à part ça on leur demande quand même d'être sage.

Donc plutôt des valeurs morales ?

Ouais, je pense. En même temps des valeurs, je vois pas quelles autres valeurs on pourrait aborder. Des valeurs c'est forcément, je sais pas.

Quels enjeux didactiques pourraient se cacher derrière le père Noël ?

Enjeux didactiques ?

Avant, tu parlais de la lettre au père Noël.

Ah ! Ouais alors voilà. On pourrait écrire au père Noël et puis ça donne du sens à l'écrit. Pourquoi on écrit ? Pour qu'on se fasse lire mais non, je pourrais pas, parce que dans le sens où la didactique c'est quelque chose où il faut que ça ait du sens justement, que ce soit concret. Et pis aller poster une lettre au père Noël alors qu'on sait pertinemment quoi, en tout cas moi, plus peut-être un enfant ou deux y va pas rentrer dedans, y va se dire elle se fout de ma gueule, on écrit une lettre au père Noël mais il existe pas. J'ai envie de dire que pour moi, ça montre peut-être où est le pôle Nord, peut-être un peu de géo. Mais euh ça découvre un animal, le renne. Mais après, au niveau scientifique, ça vole dans les airs donc voilà euh. C'est pas très voilà, je trouve que ça reste, ça fait partie de l'imaginaire, ça peut faire partie des histoires. Peut-être plutôt ça. La compréhension d'histoire, réalité/pas réalité mais je trouve hyper délicat cette façon d'aborder parce que comme je dis y a des familles qui sont à fond dedans pis y a des familles qui le sont pas du tout. Pis rien que les musulmans ou comme ça, voilà.

Donc c'est vrai que c'est délicat mais après je pense que ça peut être intéressant comme tu disais d'en parler pour leur apporter un peu de culture.

Oui.

Après c'est au niveau de l'enseignant de savoir si on parle ou pas.

Alors je pense qu'il faut quand même en parler parce que ça fait partie de la culture européenne/américaine. Et après, il y a toutes ces différences entre le saint Nicolas, le père

Noël, le père Fouettard et ils s'y retrouvent pas. J'ai vu que c'était quand même mélangé dans leur tête tout ça. Ouais, la culture générale quoi.

Peut-être, il faudrait replacer les différents personnages et leur expliquer la différence ?

Et pourquoi ils apparaissent ? Qu'est-ce que le saint Nicolas, c'est... ? Le père Fouettard, c'est... ? C'est le 6 décembre après t'as le père Noël qui apparaît dans un monde complètement imaginaire qui a pas forcément de religion derrière. Tout ça, je pense.

On va passer à la petite souris. Est-ce que pour toi, la petite souris a sa place dans la classe ?

Ça j'ai cru que ça avait un peu disparu comme tradition. Moi, je l'ai vécu mais il me semble que ça avait un peu disparu au niveau des enfants. Je vois que c'est encore présent chez quelques familles, presque toutes les familles après c'est assez drôle parce que y en a qui reçoivent de l'argent, pis y en a qui reçoivent des pièces en chocolat, pis y en a qui reçoivent euh, c'est assez intéressant. Après, je sais pas toujours comment aborder ça. Je dois être un peu psychorigide dans ma tête. C'est difficile parce que... est-ce que c'est la même petite souris, est-ce que s'en est d'autres ? Moi, c'est pas forcément une tradition que j'ai avec qui j'ai beaucoup vécu donc c'est vrai que je suis assez loin tout ça quoi.

Et est-ce que dans la classe tu l'accepterais ?

C'est-à-dire qu'elle vienne mettre quelque chose pour un enfant qui perd une dent ?

Qu'elle soit présente au niveau des rituels ? Par exemple, t'as un enfant qui perd sa dent dans ta classe. Qu'est-ce que tu mets en place ?

Non, je pense pas. Je pense que ça fait partie de l'imaginaire. Mais après je trouve surtout avec les enfants en difficulté, ils ont déjà tellement de peine dans la réalité ou tout est magique et pis ça explique tout pis comme ça au moins c'est fait. Je trouve que voilà rester terre à terre, je pense que c'est aussi important. En tout cas, dans le lieu de l'école. Après, je pense que si la famille le fait, je ne suis pas du tout contre. C'est voilà, c'est une tradition, c'est joli. Mais euh je pense que le cadre de l'école, c'est aussi un cadre qui donne du savoir.

Qui est quand même concret et puis, je le mettrai pas forcément dans les rituels, d'ailleurs je l'ai jamais mis.

Donc faire une boîte à dents pour tes élèves, ça ne se ferait pas dans ta classe ?

Ah non ! Pour moi, ça appartient au cercle familial ou privé. Par contre, celui qui perd sa dent, je la mets dans une enveloppe, je la scotche pour pas qu'il la perde et je lui la donne. Je fais quand même attention, je la jette pas à la poubelle quoi. Je suis pas non plus une tortionnaire.

Selon toi, quelle est l'importance de la petite souris dans le développement de l'enfant ?
Qu'est-ce que ça lui apporte de croire en la petite souris ?

Aucune idée.

D'accord. Est-ce que tu verrais un bienfait, une transition ou quelque chose que ça pourrait lui apporter à l'enfant ? De perdre cette dent qui est quand même une étape assez importante dans sa vie.

Euh non, je sais pas. Euh est-ce que c'est comme quand on coupe les cheveux. Je ne sais pas.

Tu vois pas du tout, d'accord. On va clore le sujet de la petite souris.

Est-ce que tu as déjà eu des conflits avec des parents qui ne voulaient pas qu'on parle du père Noël ou de la petite souris à son enfant ?

Euuuuuh non. Par contre, j'ai senti le malaise de certains enfants mais jamais eu d'histoires avec les parents.

Quand tu dis malaise, c'est qui sont pas..., qui n'y croient plus ?

Déjà quand j'avais les grands, c'est... ouais mais ça existe pas pis y en a un ou deux qui disent oui, oui ça existe. Et puis là, je ferme assez vite la discussion en disant, non mais chacun croit ce qu'il veut. Par contre à tous ceux qui disent ouais mais de toute façon moi je suis musulman, je crois pas au père Noël, pas en Dieu. Ouais après ils mélangeaient tout aussi. Mais j'ai jamais eu de parents qui m'ont... J'ai des parents qui ont pas voulu participer au

calendrier de l'Avent. Leurs enfants n'avaient pas droit, ça, ça m'est arrivé mais par rapport au père Noël, comme je dis, comme je l'abordais pas non plus en grande croyante, j'ai jamais eu d'histoires.

Comment les parents expliquaient ou justifiaient le fait de pas participer au calendrier de l'Avent ?

Ben qu'ils sont pas chrétiens et qu'ils y croient pas et qu'ils aiment pas offrir et qu'ils veulent pas offrir des cadeaux comme ça pour une raison pour une fête chrétienne. Pour eux, ça n'a pas de sens.

Est-ce que l'enfant du coup se sentait mis à l'écart ?

Oui, soit mis à l'écart. Mais c'est vrai qu'il y a 2-3 fois où j'étais surprise par l'intelligence de l'enfant. C'est-à-dire de pouvoir par exemple... une fois il avait apporté un cadeau, elle lui avait offert un moment à passer avec à la récréation. Je trouvais ça chou, elle a su détourner les parents pour essayer de participer quand même. C'est très très difficile toutes ces questions d'éthiques. C'est comme là boum, ces moments où la religion intervient dans des rituels actuels.

Que fais-tu lorsqu'un enfant ne croit plus en la petite souris et au père Noël et qu'il essaie de convaincre ses camarades que ça n'existe pas par exemple ?

Ben, je dis écoute t'as droit de croire et pis les copains aussi ont droit de croire. Chacun à son avis. Quand je te demande du bleu, toi t'as droit de penser que c'est beau et le copain a droit de dire que c'est pas beau. Chacun a sa vision des choses et pis s'il y croit, il y croit. Si il y croit pas, il croit pas. Tu peux essayer de lui dire pourquoi t'as pas envie..., toi tu n'y crois pas mais tu ne dois pas lui dire tu dois ne pas y croire, voilà quoi.

Connais-tu d'autres personnages surnaturels qui peuvent favoriser ou influencer le développement de l'enfant ?

Favoriser ou influencer. Il y a toute cette question de monstres, de sorcières, quoi. Halloween, moi j'ai vu un élève qui s'est décomposé parce qu'on parlait de fantômes ou de sorcières par

exemple. Et pis c'est vrai que dans sa religion ben ça existe pas, et pis euh c'est n'importe quoi. La chasse aux sorcières, on la connaît dans le christianisme. Donc voilà, moi c'est un moment où j'évite aussi de le confronter à ça pour qu'il puisse entrer dans les apprentissages. Donc la fiche, sa fiche à lui, il n'y a pas de sorcières dessus quoi. On évite.

Donc tu adaptes le matériel en fonction des élèves ?

Ouais, on s'entend. Là, ils sont petits, ils sont en difficultés scolaires donc j'ai pas d'énergie en plus à lui faire accepter ce genre de choses. Pis je préfère qu'il entre directement dans les apprentissages. Avant, je pense que j'aurais quand même expliqué, écoute il y a une sorcière, on peut ne pas y croire, maintenant, ça reste une fiche et on est là pour faire ça.

D'accord.

Alors ouais, je pense qu'il y a différents moments et différentes choses, il faut varier. Après qui favorisent le développement de l'enfant ou qui... Moi je sais pas si ça ces trucs mystérieux ça développe l'enfant.

D'accord.

Je crois que j'ai pas bien lu mes étapes de Piaget ou je suis trop piagétienne. (Rires)

Est-ce qu'au sein de ta classe tu as d'autres rituels qui sont liés à des personnages surnaturels ?

Il pourrait y avoir, mais c'est bon voilà les histoires. Ben là, on a le loup comme thème, c'est vrai qu'il y a une peluche qui est le loup mais ce n'est pas du surnaturel non plus. Je sais pas. Non je crois pas. Je crois pas que je sois trop dans le surnaturel. Je suis pas très monstres, sorcières et compagnie.

D'accord et le lapin de Pâques ? Est-ce que tu le fais intervenir ?

(Chuchotement, "le lapin de Pâques"). Je crois que j'ai jamais parlé du lapin de Pâques dans mes traditions. On parle de..., on parle que à Pâques, on roule les œufs, qu'on mange des

œufs, qu'on mange des lapins en chocolat mais le lapin de Pâques en tant que personnage, j'ai jamais fait. En tout cas, jamais parlé.

Est-ce que tu mets en place d'autres rituels dans la classe ?

Par rapport à des personnages ? Ou par rapport en général ?

Par rapport en général, des rituels que tu mets en classe ?

Alors, j'en ai plein des rituels, ouais parce que ce sont des enfants qui en ont besoin. Il faut surtout les tenir. Donc tous les matins, ils doivent venir déposer l'agenda par exemple. S'asseoir à leur place. C'est plus des trucs comme ça. Très pratiques après la récréation, ils vont colorier un mandala. Ouais des rituels, le lundi et le jeudi, ils mettent la chaise sur la table, ils font leur métier. C'est ritualisé, c'est noté. Voilà, il y a aussi le rituel de l'histoire. Il y a plusieurs rituels comme ça différent. Et puis c'est vrai que la période de l'Avent, il y a quand même le rituel du calendrier de l'Avent et une histoire en relation avec le fait d'être agréable avec les autres, de partager des moments ensemble.

Qu'est-ce que ça leur apporte aux enfants tous ces rituels que tu mets en place ?

La sécurité, déjà, savoir ce qui va se passer en premier quand on va commencer. Donc ils viennent, ils sont déjà apaisés en tout cas pour les enfants en difficulté. Le deuxième rituel, un des rituels c'est aussi le fait de..., le mandala, c'est de calmer ou de descendre la pression après la récréation. Après un grand moment où ils sont libres et là on est très structuré de colorier des petites cases, de se poser un moment, de respirer, voilà. Ce genre de choses quoi.

Est-ce que tu mettrais en place des choses pour les anniversaires ?

Mais là aussi...Non ! Non, pourquoi, parce que pour moi ça appartient vraiment à la famille et pis je trouve que l'école a pris en charge énormément de choses de la famille et pis que l'on doit laisser à la famille de faire certaines choses et de laisser... Ben voilà, après il y a toute la problématique des témoins de Jéhovah, etc. C'est tellement..., si on rentre dans toutes les coutumes, c'est compliqué quoi.

Est-ce que tu as d'autres rituels qui surgissent pendant l'année, des événements ponctuels ?

Alors ce que j'aime bien faire, c'est faire de la cuisine en relation avec les saisons. Par exemple en automne la soupe à la courge. À Noël, on va quand même faire..., on a fait les saint Nicolas en pâte à tresse. On va faire des biscuits de Noël. Alors ça je trouve que ça suit un peu les saisons. C'est des rituels que je mets moi mais autrement qu'est-ce que je fais ? Ben le calendrier de l'Avent. Je crois que c'est tout.

La fête des Mères, le poisson d'avril, est-ce que tu mets en place quelque chose ? Des petits rituels ? Des choses à faire avec les élèves ?

La fête des Mères, je fais toujours un bricolage, ouais. Il y a les bricolages ouais aussi. Les bricolages effectivement, on fait la fête des Mères, Pâques, je fais presque jamais. En tout cas avec les grands, je faisais jamais. Je fais la fête des Mères, je fais Noël. Et pis je crois que c'est tout. Je fais pas Halloween, j'aime pas ET puis Pâques comme je dis, je fais pas, je fais très rarement.

Pourquoi Pâques tu ne fais pas ?

Parce que je pense que c'est une fête qui est moins populaire que Noël. J'ai envie de dire que du coup elle passe à la trappe. Parce que moi franchement ces fêtes, j'ai beaucoup de mal aussi avec. Le calendrier de l'Avent, Noël, je le fais parce qu'il faut le faire. La fête des Mères, ben ce que j'essaie de faire aussi c'est la fête des Pères par contre vu que y a la fête des Mères. Chaque année, j'essaie de faire au moins une chose pour la fête des Pères.

Donc la fête des Pères tu l'as mets en place pourquoi ?

C'est toujours plus petit que la fête des Mères. Parce que je trouve qu'il y a de plus en plus de papas qui ont leur place dans les familles et que y a pas de raison que maman ait et que papa pas et donc du coup, ça c'est pour moi assez important.

D'accord, merci. Est-ce que tu vois encore d'autres rituels ? Ou tu arrives au terme de ce que tu avais à dire ?

Non, il y a juste la fin de l'année, la dernière semaine. Généralement, je me fais une semaine tranquille avec eux. Je veux dire, on fait que des trucs hors scolaire mais ça je sais pas si ça va dans les rituels.

C'est un rituel pour ta classe.

Remerciements.

Retranscription 2 _ Enseignant 2

Dans quel cycle enseignez-vous ?

1-2P

Combien d'années d'expérience/de formation avez-vous ?

Euhm (rire) depuis 98 donc euh voilà. (18 ans)

Ok, je calculerai.

Voilà.

En classe, faites-vous parfois intervenir des personnages imaginaires comme le père Noël, la petite souris, le lapin de Pâques ou d'autres personnages ?

Alors oui, le lapin de Pâques, à Pâques. La petite souris ben occasionnellement et puis euhhh ben le père Noël à Noël. Oui. Autrement, non, je ne crois pas que... (5 sec) comme ça non, je crois que c'est tout.

Pensez-vous que le père Noël a sa place dans la classe ?

Oui.

Si oui, sous quelles formes et dans quels contextes ? Quelles disciplines sont concernées ?

Ben dans le français, activités langagières, on parle du père Noël, je raconte des histoires. Euh (3 sec) ben dans aussi le..., comment on dit (5 sec) bon non, en fait moi je raconte des histoires du père Noël mais je leur raconte pas le mythe quoi vraiment du père Noël.

Selon vous, quelles sont les valeurs véhiculées par le père Noël et pourquoi ?

(4 sec). Moi, j'aime pas trop le fait que Noël pour les enfants ce soit les cadeaux. Pour moi c'est plutôt le partage, le fait d'être en famille, d'être ensemble, moi c'est plus ça. Après les enfants, tu leurs parles de Noël, c'est les cadeaux, alors voilà.

Quels enjeux didactiques pourraient se cacher derrière le père Noël ? (Exemple la lettre au père Noël).

(8 sec). Bonne question. (éclats de rire) Euh, j'en ai aucune idée. Ben nous c'est le seul truc qu'on fait la lettre au père Noël. De temps en temps, ils peuvent demander quelque chose qu'ils aimeraient mais autrement non c'est pas euhhh...

Pourquoi euh vous feriez la lettre au père Noël, par exemple avec des petits ? Est-ce que ça leur apportent quelque chose ? Ou c'est juste une tâche de français quelconque ?

C'est pour voir déjà ce qu'ils demanderaient parce que des fois c'est assez euh. Alors au fait moi quand je fais ça, c'est surtout par rapport au rime. Style ben pour Matteo chais pas des *legos*. Moi je ferais surtout par rapport à ça. Je fais plutôt une poésie avec tout ça, on fait pas, on n'écrit pas vraiment la lettre au père Noël. On dit ben qu'est-ce qu'on pourrait demander au père Noël. Moi j'ai jamais fait écrire une lettre au père Noël. C'est plutôt sous forme de poésie où l'on invente des rimes, des choses comme ça.

Est-ce que dans d'autres disciplines, tu mettrais en place des jeux, ou des liens avec le père Noël ou c'est qu'avec du français ?

Non, il y a aussi la gym. Il y a aussi de temps en temps, on fait des ateliers où justement il y a le père Noël, donc la gym. Autrement, il y a aussi les mathématiques, compter les cadeaux, les fiches. Ça touche quand même tous les domaines.

Est-ce que la petite souris a sa place dans la classe ? Et pourquoi ?

Euh ben ça ça dépend au fil de l'année, je veux dire, quand les enfants viennent souvent dire j'ai perdu une dent, j'ai perdu une dent et pis que ben là ça part de ça. Moi, je pars des enfants

donc euh quand ça vient assez souvent, une fois je leur raconte une histoire et j'ai fait aussi la boîte des dents. Euh qu'est-ce qu'on a aussi fait ? (5 sec) On raconte au fait qu'est-ce que eux quand ils perdent leur dent ben qu'est-ce qui se passe ? Pour certains enfants, il se passe rien. Donc voilà, on discute par rapport à ça et puis moi, c'est une histoire, je ne fais rien vraiment de plus.

Est-ce que tu mets en place euh quelque chose pour valoriser justement cette perte de la dent avec les enfants s'ils viennent te dire que par exemple j'ai perdu ma dent ? Est-ce que tu fais quelque chose de spécial ?

Moi je fais très attention à ce qu'il la perde pas. Donc s'il la perde une fois pendant la récré ou comme ça, je la mets vraiment dans une petite enveloppe. Je veux dire voilà, je trouve que c'est important.

Avant tu as parlé de la boîte à dents ?

Oui.

Tu entends quoi par la boîte à dents ? Qu'est-ce que tu fais avec ça ? Qu'est-ce que tu avais mis en place ?

On avait fait des boîtes d'allumettes mais en fait je leur avait dit que c'était ben la boîte pour mettre leur dent dedans à la maison. Donc, moi, on a juste fait le petit bricolage en classe.

Donc c'était un bricolage pour la maison ?

Voilà, c'était pour la maison, exactement.

Selon vous quelle est l'importance de la petite souris dans le développement de l'enfant ?

(4 sec).

Est-ce que tu vois des enjeux qui pourraient être véhiculés par la petite souris ? Est-ce que c'est important qu'on parle de la petite souris ?

Moi, je pense que c'est important. Moi l'histoire que j'ai, c'est en fait que..., elle prend que les dents... Non c'est pas vrai ! Elle prend toutes les dents et elle se construit une maison avec ses dents et puis et ben y a des dents qui ont des trous donc elle a des courants d'air, la souris, et elle prend froid. Donc en fait c'est vraiment pour lui expliquer l'importance de se laver les dents. Enfin, je veux dire euh.

Est-ce que tu vois d'autres importances que l'hygiène dentaire avec la petite souris ou pas du tout ?

Non.

D'accord. Avez-vous déjà eu des conflits avec les parents qui ne voulaient pas que l'on parle du père Noël ou de la petite souris ?

Du père Noël, oui.

Si oui, est-ce que tu pourrais expliquer comment tu as géré les conflits ?

Ben en fait, c'est une famille euh où on ne parlait pas de..., on pouvait pas parler des anniversaires, des cadeaux. Donc euh, quand on racontait une histoire sur le père Noël ou quand on a fait les cadeaux de Noël. Ben l'enfant il a fait le cadeau, il avait quand même fait le bricolage mais on avait pas emballé, donc c'était en fait un bricolage. J'avais dit tu amènes euh ce bricolage chez toi. Pis quand on racontait des histoires de Noël ou on apprenait des chansons de Noël ou des poésies et ben il allait à sa place et il faisait pas. Ça c'était avec les parents, c'est eux qui m'avaient demandé en fait.

Est-ce que tu penses qu'en tant que futur enseignant, il serait bien que l'on puisse se positionner par rapport à ça et que l'on explique aux parents que ma foi c'est l'école et que l'on fait comme ça pour tout le monde et que ce n'est pas aux parents de décider à notre place ? Ou est-ce que l'on doit quand même prendre en compte ce que les parents nous disent ?

Moi, je trouve que l'on doit quand même prendre en compte ce que les parents nous disent. Noël ça ne fait pas partie de toutes les cultures. Il y a des cultures qui sont contre ça. Moi, je pense qu'il faut que l'on respecte mais je ne sortirai pas l'enfant tout le mois de décembre. Voilà, je trouve important que l'enfant reste en classe et qu'il écoute ce que l'on fait. D'accord, il doit pas chanter, il doit pas apprendre la poésie mais je trouve qu'il doit quand même être là et participer au cours rien qu'en écoutant. Mais je veux dire qu'il doit continuer à suivre.

Donc l'enfant, il entendra quand même des chants de Noël ?

Ouais.

Il écoutera des histoires de Noël ?

Ouais.

Mais par contre, il ne devra pas apprendre de poésies ?

Voilà. Exactement.

Donc tu ne l'excluras pas pour certaines petites tâches de répétition ?

Voilà.

Mais par contre il est quand même présent pendant que les autres le font.

Ouais mais il est pas obligé d'être dans le cercle. S'il veut être à sa place mais je trouve qu'il doit quand même être là. Ça fait quand même partie de l'école, je veux dire.

Qu'est-ce que tu fais lorsqu'un enfant ne croit plus en la petite souris ou au père Noël mais qu'il essaie de convaincre ses camarades que ce personnage n'existe pas ?

Ça c'est dur pour moi (éclats de rire). Je trouve que c'est dur, je trouve que faut tellement entretenir euh entretenir ce mythe quoi, enfin je veux dire que c'est important. Donc euh.

Qu'est-ce que je dirais ? Je dirais déjà chacun pense ce qu'il a envie de penser et pis que si y a des enfants qui croient au père Noël, il faut respecter en fait, il faut respecter le choix de tout le monde. C'est vrai que j'en ai eu des enfants qui ont dit que le père Noël ça n'existe pas. Ben j'ai dit écoute peut-être que pour toi, il existe pas mais pour d'autres enfants il existe. Moi j'essaie encore de maintenir cette magie quoi après voilà.

Est-ce que tu essaies de prendre l'enfant à part pour lui dire qu'il faudrait rester dans la confidence que lui il sait que ça n'existe pas ?

Voilà, oui, je serai prête à faire ça. Si vraiment, il insiste et tout, oui, je serais prête quand même à lui dire.

Donc un secret entre l'adulte et l'enfant ? Il devrait essayer de faire croire aux plus petits ?

Non, alors il devrait pas faire croire mais il devrait en tout cas pas dire que ça existe pas.

D'accord.

Pas faire croire, je vais pas leur demander de mentir mais de pas....

Casser le mythe.

Ouais, voilà.

Connaissez-vous d'autres personnages surnaturels qui peuvent favoriser ou influencer le développement de l'enfant ?

Tous les jeux de violences. Tous ces personnages violents des films ou des jeux de Wii ou de jeux vidéo.

Et à l'école ? Des autres personnages dont tu parlerais peut-être dans des livres, ou des contes, des poésies, des chants ou d'autres auxquels tu fais appel et qui pourraient influencer justement ou favoriser leur développement ?

Ben non à part, ouais, ben maintenant il y a le loup qui prend beaucoup de place. Ouais pourquoi pas le loup ou alors Elmer l'éléphant, des personnages comme ça. Des personnages de dessins animés.

Donc plutôt des personnages imaginaires, en fait ?

Voilà. Oui.

Et d'après vous, en quoi ces personnages favorisent ou influencent le développement de l'enfant (apport moteur, psychique ou social) ?

(3 sec). Mais lesquels de personnages ? Ceux que moi je...

Ceux que tu as invoqués avant, les personnages imaginaires, les jeux vidéo...

Aaah!

Ce qui peut influencer au niveau social, qu'est-ce que ça pourra euh...

Ça coupe tout déjà, ça amène trop de violence et pis ben voilà. Et pis les enfants après ils ont plus l'imagination. Enfin ça bloque tout je veux dire. Je trouve.

Au niveau apport moteur, ça se remarque en classe ?

Ben oui, je trouve que y a beaucoup d'enfants qui fonctionnent avec les tablettes maintenant. Des choses comme ça et du coup, ils ne sont plus à l'aise avec euh... colorier. Ils ne savent plus colorier, ils ne savent plus tenir les crayons, ils ne savent pas tenir les stylos. Ben ouais, je pense que ça influence. Bien sûr. Il y a des enfants qui ne savent même plus rouler un dé. Je veux dire compter des cases euh moi je pense que tout ça vient aussi de ça.

Est-ce qu'au sein de ta classe tu as d'autres rituels liés aux personnages surnaturels comme par exemple, on parlait du lapin de Pâques ? Est-ce que tu as d'autres rituels que le père Noël et la petite souris ?

Avec des personnages donc ?

Avec des personnages surnaturels oui, qui apportent des cadeaux aux enfants ou qui vivent avec les enfants ?

Ça non. Il ne me semble pas.

Pour le lapin de Pâques, tu ne mets rien en place ?

Lapin de Pâques, ça dépend, c'est une année sur deux. Une année, on fait la poule, une année on fait le lapin. Quand on fait le lapin de Pâques, on va raconter une histoire mais je fais pas tellement plus que ça.

D'accord donc ils ne viennent pas en classe ? Il n'y a pas de personnage du lapin de Pâques ?

Non.

C'est des histoires, c'est tout.

C'est tout par des histoires, exactement.

Est-ce que tu mets d'autres rituels en place dans la classe ?

Donc autres, complètement autres ?

Complètement autres, oui.

Ben rituel, on a le rituel du calendrier tous les matins. Euuuuh comme rituels, autrement, on a les anniversaires. Il y a aussi les routines entre guillemets.

Pour les anniversaires, tu mets quoi en place ?

Donc c'est euh, là j'ai fait les anniversaires par mois donc à la fin du mois tous les enfants qui sont nés dans le même mois, ils font un gâteau tous ensemble et on partage avec toute la classe.

Est-ce qu'il y a d'autres rituels que le calendrier et les anniversaires en plus, des fêtes spéciales par exemple l'épiphanie ou d'autres fêtes pendant l'année ?

Tout dépend quand tombe l'épiphanie. Ça m'est eu arrivé de faire ou alors de faire la saint Nicolas. La saint Nicolas que j'ai eu fait. J'ai eu fait juste en mettant une petite surprise le matin dans leurs pantoufles. Pis euh, les enfants c'est venu par eux, c'est saint Nicolas qui est passé et pis voilà. Je fais pas trop d'explication par rapport à ça. Je laisse chacun un peu, chaque enfant a ses idées. Donc ouais y a ça. J'ai dit quoi le saint Nicolas et pis quoi ?

L'épiphanie.

Ouais l'épiphanie, ça m'arrive de faire, ça dépend si c'est mon jour. Si j'amène une couronne, on va déguster la couronne et pis voilà, je vais pas faire euh. Y a le 1^{er} mai que j'ai eu fait aussi où j'ai discuté avec le brin de muguet, voilà mais rien de... sinon je vois pas.

Et pour la fête des Mères ?

Fête des Mère et fête des Pères ont fait. Ouais, aussi.

Et pourquoi faire la fête des Pères ?

Parce que moi, je trouvais pas juste qu'il y ait que la fête des Mamans. Je trouve que y a aussi la fête des Pères. Et puis y a un petit peu moins mais je trouve que ça devient de plus en plus maintenant, mais euh elle est nettement moins commercialisée que la fête des mères. Mais nous on fait quand même un cadeau pour le papa.

Est-ce que tu t'es déjà retrouvée dans des situations où l'enfant n'avait justement pas de maman mais du coup tu as dû improviser pour que ce soit la fête des Mamans et des Papas ?

(Acquiessement). Alors, j'ai eu une année, une élève qui a perdue sa maman. Et puis du coup, on avait fait la poésie du printemps. On avait dit que c'était la poésie du printemps. Et puis le bricolage, elle avait quand même voulu faire et je crois qu'elle l'avait offert à son papa, justement. Et pour la fête des Papas, ça m'est jamais arrivé l'inverse. C'est toujours, ça avait

été la fête des mamans. Je ferais pareil, je pense que ça pourrait être un bricolage qu'elle pourrait offrir à sa grand-maman, son grand-papa enfin voilà après. Mais je ferais pas, la poésie vraiment du papa parce que je sais que y en a une qui a plus son papa. Ça je ferais attention à ça.

D'accord, juste les informations, tu les reçois par les parents ou éparses par les enfants ?
Comment ça se passe ?

La maman qui était décédée, je pense que je l'avais appris par le papa, par la famille. Autrement, c'est un peu en discutant avec l'enfant, je pense.

D'accord.

Parce que des fois, on sait pas tout. Donc euh, moi j'ai beaucoup d'enfants séparés donc y a que la maman écrite sur la fiche de..., la liste de classe. Je demande de temps en temps, mais est-ce que tu vois ton papa puis c'est là qu'il me raconte, oui je l'ai vu. Comme ça je sais que y en a un. Effectivement, ça peut être délicat.

Et puis dans l'établissement, est-ce qu'il met des choses en place justement pour ça au niveau de la direction, des doyens, des parents ?

Non. Bon moi, j'ai eu aussi un enfant qui était placé dans un foyer, donc là ça ils nous le disent, effectivement que l'enfant est en foyer. Mais autrement non, il n'y a rien. Après c'est clair que moi, j'ai perdu une élève dans l'explosion à Yverdon et ben là par contre la directrice est venue en classe discuter avec les enfants. Donc si vraiment y a des gros soucis, si y en a une qui perdrait ses parents dans un accident peut-être que là ils viendraient plus facilement, je sais pas, mais je crois pas qu'ils font énormément de choses si nous on demande pas.

Dans le cas d'un décès comme ça d'un élève qui disparaît subitement de la classe, est-ce que vous mettez des rituels en place ? Déjà toi ? Et est-ce que l'établissement met quelque chose en place dans la classe, des rituels pour expliquer aux élèves ?

Euhm là en l'occurrence ce que j'avais eu, c'est l'élève qui était décédée avec sa maman. Euhm la directrice est venue avec la psychologue, elle est venue annoncer aux enfants le lundi matin. Euh y sont petits hein donc euh ce qu'on a mis en place. On a mis une bougie à sa place et puis on avait été euh lui faire un livre de dessin et pis on avait été le mettre là où il y avait eu l'explosion. On a été faire ça le matin même mais ça c'est tout parti de la psychologue. Moi je voulais pas instaurer qu'on aille chaque mois revoir, non quoi. Enfin moi j'avais pas envie de ça. Du coup, ça été la bougie le premier jour. Après on lui a mis un petit ange, il y a une élève qui avait apporté un petit ange. On lui a mis sur sa table jusqu'au jour..., aux vacances d'après où on a changé les places et que là on l'a enlevé. On a enlevé son cartable et tout ça a été fini. Je veux dire voilà, elle a vécu quelques semaines dans la classe. Voilà

D'accord. Est-ce que l'établissement met des choses en place par exemple pour Noël, pour la fête des Mères ou bien pour d'autres fêtes dans l'année ?

Non, j'ai pas l'impression. C'est chacun qui gère ça avec sa classe ou avec son collège comme il l'entend en fait.

D'accord, il n'y a pas de Noël des enfants où tous les enfants d'Yverdon se regroupent pour fêter ensemble ?

Non, non ça y a pas. Par contre y a ce truc qu'elle fait la directrice... C'est qu'elle a mis tous les degrés ensemble pour faire une dictée pour récolter de l'argent. Avec une autre, ils font une marche. Après c'est seulement par cycle en fait, mais voilà c'est tout, je veux dire, par rapport aux fêtes y a rien de spécial.

Merci.

Retranscription 3 _ Enseignant 3

Dans quel cycle enseignez-vous ?

1P, 2P (rires).

Combien d'années d'expérience/formation avez-vous ?

D'expérience, euh ou combien d'années. J'ai commencé en 83, il me faut ma calculette, (rires).

Je ferai le calcul, 33 ans.

Est-ce qu'en classe, tu fais intervenir des personnages imaginaires comme le père Noël, la petite souris/fée des dents ou le lapin de Pâques ?

Alors euh un peu ouais euh je dois y aller en....

Tu peux suivre là les...(en pointant le questionnaire).

La petite souris non parce que je pense que la petite souris c'est un truc pour rassurer les enfants qui perdent leur dent. C'est..., mais l'histoire c'est que, elle va mettre un sou pendant la nuit sous l'oreiller, donc c'est..., ça revient aux parents. Euh donc c'est très familial je trouve comme truc. Par contre, si les enfants posent des questions sur les dents etc., c'est au niveau des renseignements.

Le père Noël, le lapin de Pâques, tu les fais intervenir dans la classe ? Ou est-ce que tu en parles ?

Ouais. Euh alors le père Noël, je fais surtout le saint Nicolas, le 6 décembre. Faire croire qu'il a passé dans la classe. Mettre un petit..., une petite friandise, une petite surprise dans les chaussures. Maintenant par rapport au..., ça c'est le saint Nicolas qui passe avec son âne mais on le voit pas. Et pis pour le père Noël, euh c'est plutôt... alors on fait des dessins, ils dessinent le père Noël avec ses rennes. Ou comme ça, c'est... Toute façon tout le monde parle de ça à Noël donc on peut pas y échapper. Donc, on regarde comment on peut dessiner le père

Noël, dessiner les rennes, ça oui. Par contre d'en parler c'est plutôt, si eux y s'en parlent, j'accueille ce qui disent mais c'est pas moi qui donne des croyances que c'est lui qui apporte des cadeaux, c'est lui qui sait.

Alors dans ce cas-là, tu penses que le père Noël a complètement sa place dans la classe ou c'est juste quelque chose qu'on fait parce que ça se passe dans l'année ?

Pour moi, c'est quelque chose que je fais parce que ça passe dans l'année et puis on peut pas passer à côté parce que toutes les vitres, tous les magasins, toutes les rues sont pleines avec ça, toutes les familles. Donc ils vont forcément en parler donc on peut pas dire on parle pas de ça à l'école.

Sous quelle forme et dans quel contexte tu amènes le père Noël? Quelles sont les disciplines touchées/concernées?

J'aurais dû attendre la question suivante avant de raconter ça. Plutôt au niveau de la peinture et des choses comme ça. Ils vont faire des dessins éventuellement un bricolage aussi avec le père Noël. C'est quoi la question déjà (rires) ?

Quelle forme et dans quel contexte tu places le père Noël ?

Dans l'art et puis sous forme d'histoire aussi quand on lit des histoires. Je pense à des histoires avec des pères Noël.

Dans les mathématiques, le chant, la poésie, est-ce que tu l'inclus ?

Les poésies oui, parce que c'est difficile de trouver des poésies de Noël, je trouve. Donc à part le père Noël, euh, ouais ça arrive que je choisisse des poésies avec ça, des chansons aussi.

Au niveau mathématique ?

Oui sous formes de jeux, par exemple, des cheminées de plus en plus hautes avec pas mal de jeux de construction, avec des échelles de cheminées. Finalement, à la..., à la..., l'idée je me

dis, c'est pas moi qui vais leur dire le père Noël, il existe ou ça n'existe pas. Il fait ci ou il fait ça. Mais c'est vrai qu'il est très présent dans ces fêtes de Noël.

Ouais et au niveau de l'éthique et cultures religieuses, tu en parles ?

Mmmmh non, si y a des questions oui, si c'est eux qui en parlent alors euh j'écoute, on écoute, euh on insis... j'insiste pas. J'accueille ce qu'ils disent plutôt. Euh question religieuses non, c'est pas tellement..., ça part du saint Nicolas au départ, c'est catholique après c'est trop compliqué pour eux. Simplement, je dis dans ah voilà dans certaines familles on dit que... au plus. Mais j'écoute ce qu'ils disent.

D'accord.

On écoute chacun ceux qui ont envie de parler de ça.

Selon toi, quelles sont les valeurs véhiculées par le père Noël et pourquoi ?

Bonne question.

Qu'est-ce que ça amène aux enfants de parler de Noël, du père Noël ? Qu'est-ce que ça leur apporte ? Est-ce que l'on pourrait supprimer Noël pendant l'année ?

Non, parce que je pense que c'est utile, c'est un passage dans l'année, c'est une fête que dans notre culture ici que tous les gens connaissent. Dans d'autres cultures, ils ont d'autres fêtes mais ici c'est Noël, je pense pas qu'on peut passer, je pense que c'est important de marquer les saisons, les étapes dans l'année. Les fêtes culturelles sont importantes.

Au niveau du père Noël, tu penses que c'est important pour l'enfant pour qu'il se développe ? Ou est-ce que y a des enjeux derrière ce personnage pour l'enfant pour qu'il puisse se développer après ?

(Silence, 10 sec). Moi, je vois ça plutôt sous forme de légende donc mais oui quand même c'est une appartenance à une culture, ouais c'est une appartenance à une culture. On garde ça, ce que l'on nous a raconter quand on était petit. Ça reste après, on y croit plus ou on voit ça

d'un autre regard mais ça peut être reporté sur les enfants des enfants. Ouais ça se transmet. Je pense que ça fait partie d'une transmission familiale et culturelle.

Est-ce que tu vois aussi par exemple chez les enfants quand ils parlent du père Noël par exemple un autre état enfin par rapport à d'habitude dans la classe ?

Oui, parce c'est quelque chose qui vient de l'extérieur de l'école. Ils apportent ça de la maison un peu. Donc c'est leur vécu à la maison, c'est ce que l'on leur a raconté à la maison, c'est ce qu'ils ont vu en dehors de l'école.

Au sein de classe, quels enjeux didactiques se cacherait derrière le père Noël ? (Exemple : la lettre au père Noël).

(Silence, 5 sec). Euuuh (silence, 5 sec). La lettre au père Noël, je ne ferais pas parce que là, on est déjà dans le croire. Faire croire que l'on peut envoyer une lettre au père Noël. Moi, je serais plutôt euhm, ça c'est plutôt un truc de la maison. J'entre pas dans la croyance. Ça se fait chez eux ou pas. Je touche pas à ça. Si, ils disent qu'ils ont écrit une lettre au père Noël. Ah ben voilà on écoute, ah toi tu écris, d'accord. Mais je le ferais pas ici en classe avec eux.

Est-ce que toi tu vois un enjeu au niveau didactique ou au niveau disciplinaire ? Quelque chose que tu peux amener aux enfants qui peut leur amener quelque chose de parler du père Noël en classe ?

Je vois pas tellement.

Par exemple, si on fait la lettre du père Noël, ça pourrait les aider à rédiger une lettre. Enfin, à parler de quelque chose d'imaginaire. Les enjeux didactiques, je vais imaginer ce que j'aimerais plus tard et qu'est-ce que ça apporte à l'enfant.

(Acquiescement). Ouais c'est sûr que c'est une motivation, ce serait une motivation pour écrire.

Et dans d'autres disciplines, tu verrais toi un enjeu que tu pourrais utiliser pour comme tu disais qu'ils soient motivés ? Ou pas ?

Moi, je te dirais que par exemple pour la lettre au père Noël, si eux proposent : “hé on pourrait écrire une lettre au père Noël”, je dirais ah mais quelle bonne idée ! Bon je tournerais pour pas que ce soit une lettre au père Noël mais à ben nous par exemple on pourrait écrire une lettre à quelqu'un qui existe ou tu vois par exemple on écrirait à quelqu'un d'autre. Voilà, on prendrait la motivation de la lettre parce qu'ils seraient bien motivés pour écrire.

Donc toi, tu aurais besoin qu'il y ait quelqu'un de réel concrètement, au fait.

Ouais, parce que y a plein d'enfants d'autres cultures qui ne sont pas du tout dans ses histoires de père Noël. Enfin, bon les parents ne sont pas là-dedans. Et pis, je trouve que là, qu'on est quand même vite, on est..., on touche à quelque chose qui se discute différemment dans chaque famille.

Et par exemple, si tu regardes sur le site de *La Poste*, il te propose d'écrire la lettre au père Noël avec une adresse.

(Acquiescement).

Et il te répond à ta lettre envoyée. Est-ce que ça tu le ferais avec la classe ou pas ?

Non je ne crois pas ! Je leur dirais, ah mais c'est sympa mais non non, je les laisserais faire ça avec leurs parents. Mais c'est aussi par rapport aux cadeaux. Je trouve qu'ils vont demander, ils vont écrire au père Noël, je sais pas ce qu'ils vont lui raconter.

Pour toi, tout ce qui est lié à la magie de Noël et au père Noël, ça serait plutôt réservé à la famille et à la culture ?

Dans ce qui est les croyances que c'est le père Noël qui donne les cadeaux, ouais. Et dans ce personnage qui se promène, qui fait partie de Noël, qui est là maintenant chez nous. Il est incontournable. On est obligé d'en tenir compte.

On va changer de personnage, on va passer à la petite souris maintenant. Alors tu as déjà répondu un petit peu que pour toi elle avait pas sa place dans la classe, au tout

début. Mais que tu en parlais quand même avec tes élèves. Est-ce que pour toi la petite souris à un petit peu sa place dans la classe ou pas du tout ?

Alors c'est vrai que ça arrive souvent que ce soit en classe qu'ils perdent leur dent. Maintenant, si eux disent qu'ils mettent ça sous l'oreiller pis qui reçoivent leur sou etc. Euh ben là aussi c'est un peu la même chose. On accueille le récit de ce qu'ils racontent mais ce n'est pas moi qui vais parler de ça. Dans le sens où il y a des parents qui font pas du tout ça.

D'accord.

C'est vrai que la plupart le font mais pas forcément tous. Et c'est pas à moi de dire, euh d'introduire ça je trouve.

Donc tu laisses les enfants t'en parler mais du moment qu'ils ne t'en parlent pas, tu laisses ça de côté ?

Ouais c'est-à-dire, moi je m'occupe surtout de retrouver la dent qui est tombée à la gym ou à la rythmique. Ah ça c'est très important la petite dent, on la met dans une enveloppe. Il faut l'apporter aux parents, pas la perdre et tout ça.

Pourquoi c'est important pour l'enfant de justement pas perdre cette dent ? Qu'est-ce que ça lui apporte tu crois ?

C'est un passage important, cette euh, hein, un âge où ils grandissent et puis je pense que c'est important que si on retrouve la dent, qu'elle n'est partie dans une pomme qu'ils ont avalées. C'est important qu'ils la rapportent à la maison pour pouvoir la montrer aux parents. Je trouve que c'est euh que les parents puissent après... C'est eux, les parents savent ce qu'ils en font après.

Selon toi, quelle est l'importance de la petite souris dans le développement de l'enfant ?

(Rires).

Qu'est-ce que ça apporte que la petite souris soit là pour les accompagner justement lors de cette perte de dent ?

Je crois que ça peut rassurer certains. C'est quand même y en a qui sont très impressionnés. Je sais pas ce que ça apporte d'autre. Un petit personnage qui marque une étape.

C'est un peu un rite de passage ?

Ouais, ouais, ouais.

Est-ce que tu as déjà eu des conflits avec des parents qui ne voulaient pas que l'on parle du père Noël ou de la petite souris à son enfant dans la classe?

Non, père Noël et petite souris, non. Noël, oui pour des questions de croyances mais le père Noël jamais.

Comment tu avais fait pour gérer ces conflits justement entre la croyance ? Noël qu'on est pas obligé de faire mais qui est quand même là dans nos cultures et dans les classes ?

Ben j'ai essayé, alors la seule fois que ça m'est arrivé, c'était des croyants/pratiquants et c'était pas le père Noël, c'était Noël, l'histoire de Noël. On devait pas en parler ou ils voulaient que leur enfant sorte de la classe. Pis là, j'ai dit que j'étais d'accord de ne pas en faire, de ne pas en parler trop mais que quand même chez nous Noël c'est comme ça et voilà. Qu'on ne pouvait pas s'empêcher d'en parler mais on entre pas dans les croyances. Moi je leur ai jamais dit Dieu existe ou il existe pas, Jésus, la crèche et toute cette équipe. J'ai jamais dit ce que moi j'en pensais ou ce que je croyais. Mais euh dans ce sens-là, les parents ne peuvent pas tellement s'opposer au fait que l'on fait quand même des bricolages de Noël.

Tu as pu dialoguer avec ces parents pour leur faire comprendre ce que tu allais faire ?

Ouais, mais il y a quand même eu une fois avec des darbystes, je crois ou témoins de Jéhovah mais je suis pas sûr. Je crois que c'était darbystes, je crois que ceux-là c'était exclu, fallait pas en parler donc on a dit non on ne peut pas en parler du tout. Donc ils ont demandé que leur

enfant soit dans une autre classe chaque fois que l'on en parlait. Pis là, on a dit bon ben c'est comme ça que ça va se passer, moi je trouvais dur.

Comment tu organisais justement ce transfert de classe à chaque fois sortir, entrer, enfin aller embêter ou déranger une collègue en train de travailler avec ses élèves ?

C'était compliqué. On avait fixé deux-trois moments par semaine où elle allait faire autre chose dans une classe. On prenait toujours les mêmes moments et c'était là qu'on faisait les parties sur Noël. De toute façon, dans une classe enfantine, ils en parlent n'importe quand, dans les coins dînettes, au coin sable, moi j'ai vu un âne. On peut pas empêcher les gens de parler de ça. Je comprends qu'on puisse croire ou pas mais empêcher d'en parler non.

Et que ferais-tu si un de tes enfants, un enfant de la classe ne croit pas en la petite souris ou au père Noël et qu'il essaie de convaincre ses camarades que le père Noël et la petite souris n'existe pas ?

Ah, ils le font des fois entre eux. Par exemple avec le père Noël, ils disent mais non c'est pas un vrai père Noël, c'est un monsieur qui est déguisé et ils le disent des fois et ils se le disent entre eux. Moi j'interviens pas s'ils parlent de ça.

Et est-ce que les enfants arrivent à convaincre leurs camarades que le père Noël n'existe pas ou est-ce que tu as déjà pu remarquer ce phénomène-là ?

Oui, il y en a qui commence à dire mais non il existe pas, c'est quelqu'un qui est, voilà qui se déguise. S'ils le font, je vais quand même vers eux leur dire, j'interviens quand même en disant euh toi tu penses qu'il se déguise. Et toi ? Et toi ? Je donne la parole à chacun puis je dis ben voilà, toi tu penses ça et toi tu penses ça mais je laisse le..., le..., je veux dire sans réponse. (4 sec). Parce que y a pas de réponse possible. Moi je sais pas s'il existe ou pas. (Rire).

Je pense que c'est pas à nous de donner une réponse mais après souvent chez l'enfant, il y a quand même ce côté magique qui fait que même si on essaie de le convaincre que le père Noël n'existe pas, la magie sera tellement grande qu'il va continuer d'y croire.

Ah oui ! Toute façon ceux qui y croient vraiment, ils vont pas changer leur opinion. C'est pas le but.

Est-ce que tu connais d'autres personnages surnaturels qui peuvent favoriser ou influencer le développement de l'enfant ?

Euh, est-ce que..., il y a tous les personnages des contes et légendes qui peuvent marquer comme ça. Je sais pas si c'est la même chose. Comme les trois petits cochons, toutes ces histoires qui restent quand même des histoires types de l'enfance. Je pense qu'elles ont une sacrée influence dans le développement de l'enfant, la construction, sa manière de...

Pour toi, les contes, ça influencent en quoi les enfants ? Ou ça leur favorisent en quoi le développement ?

Ils s'identifient à..., ils peuvent s'identifier dans les histoires à certains personnages et puis s'ajuster un peu dans ce monde, ce monde de..., les choses de la vie quoi.

On va rester aux contes, est-ce que tu remarques ou tu vois des apports moteurs ou psychiques ou social chez l'enfant vu qu'ils s'identifient à ces personnages ?

Non.

Est-ce qu'au niveau social, ça les aide à communiquer entre eux ou est-ce que ça les renferme dans leur monde imaginaire ?

Je ne sais pas, je vois pas.

Tu vois pas, ok. Par exemple, est-ce qu'à la récré, un enfant qui se prendrait pour un personnage de conte, le grand méchant loup, est-ce qu'il va se faire plutôt des amis ou des ennemis ou est-ce que ça ne vas pas influencer la récré ? Ce genre de conte ça va l'influencer sur sa façon de se comporter.

Je pense que si il est..., il va pouvoir rejouer un personnage ou comme ça mais est-ce que euh je sais pas. Ça va peut-être l'aider à se mettre en contact avec d'autres sous une forme ou sous une autre..., en étant le loup, je sais pas.

Et sinon tu vois d'autres personnages qui pourraient influencer ou favoriser le développement ?

(Silence, 10 sec). Là, comme ça non. Ouais, il y a le lapin de Pâques, toute cette équipe.

Qu'est-ce que ça apporterait le lapin de Pâques aux enfants ?

Ou alors ça. Je sais pas, le lapin de Pâques ça m'inspire pas beaucoup.

Est-ce que tu as au sein de ta classe justement d'autres rituels qui sont liés à ces personnages ? Par exemple, le lapin de Pâques ou les contes.

Les contes euh ouais je..., j'ai..., je fais, j'en raconte beaucoup moins. Les contes, tous ces contes de Grimm, je fais plus parce que j'ai eu souvent dans des cours, on nous a dit, on nous a expliqué, c'est beaucoup trop tôt pour des petits. Donc je sais pas si c'est des contes, on est dans des histoires. Il y a les trois petits cochons. Toutes ces histoires en randonnées où on rajoute à chaque fois un personnage. Euh, ouais c'est des contes aussi.

C'est des contes aussi.

Alors là, on utilise beaucoup ça pour jouer. Jouer ces histoires, jouer ces rôles. Pour certains enfants, ça leur donne une..., un rôle qui prendrait pas forcément autrement mais sous forme d'animal avec un petit déguisement, rien qu'un petit masque ou quelque chose comme ça, il joue à...

Ça permet aussi la sociabilisation ? Et aussi oser faire ce que l'on oserait pas faire avec les autres petits copains à la récré ou en classe ?

Oui, voilà. Le langage, il y en a qui parleraient pas. Oui, ça ça arrive chaque année, il y en a un ou deux qui ne parlent pas. Mais quand on sort des petites marottes, les marionnettes ou

rien que le masque, il suffit peu de chose. Deux petites oreilles roses, une queue en tire-bouchon pis ils ont leur rôle. Ils se mettent dans un rôle.

Dont tu profites aussi de les déguiser en... de leur apporter un petit costume.

Ouais.

Ce n'est pas juste de l'imagination, c'est vraiment le costume qui apporte quelque chose.

Ouais de jouer. Ou juste la marotte. La marionnette comme ça. Juste vraiment un dessin, on le plastifie, ils le tiennent et ils jouent, ils sont déjà quelqu'un d'autre.

Et au niveau du lapin de Pâques, quels rituels tu mets en place ?

Je suis jamais très..., le lapin de Pâques, je sais pas pourquoi mais je suis pas très..., ça m'inspire pas beaucoup.

Est-ce que tu caches des œufs ? Ou des cadeaux ?

Oui, oui, je le fais. Oui, oui, des petits œufs en chocolat. Oui, oui, ça je le fais.

Pis comment tu l'amènes en classe car si tu les caches quand ils sont là, ils le voient.

Non, ils sont jamais là. Ils ne savent jamais qui a caché ces œufs. Et pis c'est le lapin de Pâques. Ouais ouais, je le fais ça, juste un petit chocolat.

Il y a un chocolat pour chaque élève et ils le cherchent.

Ouais. Tout à coup même moi, je suis étonnée mais il y a quelqu'un qui a passé donc même moi, je sais pas qui a mis ces œufs.

D'accord. Est-ce que tu mets d'autres rituels en place dans la classe ?

(Acquiescement). On a une petite poule en peluche qui nous pond des œufs pour faire les gâteaux d'anniversaire. (Rires). Pis là, c'est un petit moment où tout à coup je dis : "ah non ! J'ai oublié d'acheter des œufs. Ah mais peut-être que la petite poule, elle a pondu". Pis y a quatre œufs qui nous faut pour le gâteau d'anniversaire.

Est-ce que tu fais d'autres rituels dans la classe ? Autres que les anniversaires ?

(10 sec). Certainement mais je ne saurais pas les dire.

Pour la fête des Mères ou la saint-Valentin ou d'autres fêtes dans l'année, est-ce que tu mets des choses en place ?

Fête des Mères, oui en général, chaque année. Il y a quelque fois des situations, il peut y avoir des situations un peu délicate si y a des mamans absente ou comme ça. Oui, oui, fête des Mères, on fait mais toujours dans une mesure où on, bon les fêtes des Mères, on honore les mamans. On fait aussi la fête des Pères.

D'accord, vous faites les deux fêtes.

Ah oui ! (Rires).

Comme tu dis quand un enfant n'a pas sa maman, qu'est-ce que tu fais à la fête des Mères pour éviter un drame ?

Ben finalement, on a quand même, ça m'est arrivé une fois, deux fois, une petite avait perdu sa maman. On a quand même fait. Pis on m'a dit qu'ils vont quand même devoir affronter ça. C'est comme ça. Ils ont quand même une maman, elle est plus là, mais ils ont quand même une maman. Alors là, on a mis, l'enfant a quand même fait quelque chose pour sa maman pis après on a parlé avec la famille et le papa qui..., pis c'est eux qui ont décidé ce qu'ils allaient faire avec ce cadeau. S'ils le mettent dans une petite boîte ou bien s'ils vont l'apporter quelque part. Ouais, c'est arrivé deux fois.

Et est-ce que tu mets d'autres choses en place durant l'année ?

Qu'est-ce qu'il y aurait encore ?

Ben par exemple Halloween ? Tu fais quelque chose ?

Non, halloween, je serai pas, je vois, parce que j'en comprends pas tellement le sens moi-même. On fait une soupe à la courge pour le plaisir de manger une soupe à la courge. Et pis du moment qu'on creuse une courge, on peut faire une lanterne avec. C'est ce qu'on voyait chez les paysans ou ici dans la région mais ça n'a rien à voir avec Halloween au départ.

Comme fête, il y aurait aussi l'épiphanie, tu as aussi parlé de la saint Nicolas. Qu'est-ce que tu pourrais mettre en place ou qu'est-ce que tu mets en place pour ces fêtes ?

Epiphanie, je pense pas. La saint Nicolas, c'est religieux au départ. Donc là, je suis un peu, des fois c'est un peu ambigu de savoir, est-ce qu'on le fait ou pas ? Mais euh, je pense que ça dépend pas mal de ce qu'on a vécu nous en tant qu'enfant. Pour moi, la saint Nicolas, c'était, on avait une petite friandise dans nos godasses, dans nos pantoufles qu'on avaient bien rangées le soir avant. Donc je le fais pour ça, pour le plaisir, pis y a ce petit âne qui passe. On lui met une carotte. Le soir avant, on lui met une carotte, pour le petit âne et ça je trouvais chou. Mais épiphanie par exemple non pour moi c'est religieux.

Pour la saint Nicolas, tu apportes juste quelque chose aux élèves puis tu dis que c'est saint Nicolas qui est passé.

Han han.

Par rapport à l'épiphanie, tu ne ferais pas la couronne des rois ou bien des petits gâteaux ?

Non, pas, si quelqu'un apporte le gâteau avec la fève et tout ça et ben, on (silence, 3 sec), on va jouer avec ça, on va chercher cette fève.

Est-ce que tu vois d'autres rituels que tu mets en place dans la classe avec les élèves ?

Pour marquer les périodes de l'année ?

Pour les périodes de l'année ou des rituels que tu instaures en classe pour que les élèves ne soient pas trop déstabilisés, des routines, des choses comme ça.

Oui alors ça on fait beaucoup mais je sais pas dans le..., bon c'est plutôt dans les saisons, la semaine. Les rituels y en a pleins tous les jours. Toujours en restant dans l'idée de...

Pas forcément en lien avec des personnages surnaturels mais des rituels que tu mettras en place qui aident justement l'enfant à se développer.

Il y a tous les rituels de (silence, 12 sec)...

Le matin qu'est-ce qu'ils font en arrivant ?

Voilà, tous les rituels d'organisation, je sais pas comment dire. Quand ils entrent en classe, ils vont à leur table un petit moment. Ils prennent, ils font un dessin dans un petit cahier que je leur donne ou ils prennent un jeu du petit meuble, ils sortent pas tous les grands jeux. Ils prennent juste des jeux qui sont des petits lotos, des jeux à manipuler, un peu Montessori, des trucs comme ça. Après, je les appelle avec une chanson ou bien y a une boîte à musique qui leur attire l'attention qui veux dire à vous pouvez ranger votre table je vais bientôt vous appeler autour du tapis. C'est des routines comme ça qui sont toujours les mêmes puis en même temps qui sont toujours différentes pour varier un peu sinon ça doit quand même tenir deux ans. Alors un jour, je sais pas, y a une peluche, je viens les chercher avec une peluche. Un jour, c'est chaque enfant appelle un autre enfant. Un jour, je les appelle avec une flûte mais on reste toujours dans des rituels rassurant qui reviennent. La base revient et puis on varie avec des accessoires.

Remerciements.

Retranscription 4 _ Enseignant 4

Dans quel cycle enseignes-tu ?

1-2 Harmos

Combien d'années d'expérience/de formation avez-vous ?

D'expérience ben je suis maîtresse depuis 82, donc ça fait un bout de temps euh 30 euh ben 33 ans.

D'accord. Maintenant, je vais parler plutôt du père Noël et de la petite souris. Donc euh en classe, est-ce que vous faites intervenir des personnages imaginaires comme le père Noël, la petite souris ou le lapin de Pâques ou d'autres personnages ?

Oui, alors bon le père Noël, le lapin de Pâques. Pas tellement la petite souris. J'en parle aux enfants mais, on fait rien dans la classe.

D'accord.

Ça arrive quelque fois que l'on prépare une petite boîte pour les dents, pour mettre sous le coussin mais c'est rare.

Est-ce que tu penses que le père Noël a sa place dans la classe ?

Euuuuuh, ça c'est une grande question. Euuuuuuh oui, parce que ça fait partie de l'imaginaire collectif maintenant même si c'est pas, c'est un peu commercial cette histoire mais ça fait partie de l'imaginaire collectif hein donc oui. Il est là, d'ailleurs il est caché quelque part dans le dessin là-bas (désignant le tableau noir). (Rires). Mais un petit peu, ouais.

Si oui, sous quelles formes et dans quels contextes ? Et quelles disciplines sont concernées ?

Alors ben souvent une poésie ou une chanson de Noël. Euh ben un petit bricolage qui va avec parce que c'est une illustration pour le cahier de Noël hein. Ça m'arrive aussi de faire euh des ben un bricolage euh avec un rouleau de papier toilette ou des trucs comme ça mais ça reste dans le domaine du..., ben la chanson, le bricolage.

D'accord.

C'est tout. Euh on a jamais, parler de pourquoi le père Noël, quand le père Noël et tout, voilà.

D'accord, merci. Selon toi, quelles sont les valeurs véhiculées par le père Noël et pourquoi ?

Hé hé, (3 sec). Euh ben selon moi les valeurs sont un peu trop commerciales hein voilà. Euh j'essaie chaque fois quand même de leur parler de Jésus même si moi, je suis pas portée sur la religion mais pour qu'il y ait une autre connotation que le commerce. Pourquoi est-ce qu'on donne des cadeaux ? Parce qu'on aime les gens. Et pis ça, ça vient quand même de Jésus quoi. Donc on en parle un petit peu de Jésus pour contrebalancer ce commerce terrible qui se fait autour de Noël quoi. Alors bon, euh par contre, euh j'ai jamais parlé de... c'est seulement si t'es sage enfin blablabla ce genre de truc (silence, 2 sec) qui va venir. C'est aussi assez privé quand même hein parce que aujourd'hui je leurs racontais une histoire de Noël. Alors je leur ai demandé quel était le jour de Noël et y en qui répondent le 24. Je dis non le 25 et normalement la nuit du 24 au 25 quand vous dormez le père Noël, il va venir. Y a des gamins qui sont un peu catastrophés parce que ils vont fêter avant. Pis alors comment leurs expliquer que le père Noël, il va quand même passer dans la maison. Alors c'est ça, c'est la sphère privée.

Oui et est-ce que tu vois un intérêt de parler du père Noël justement aux enfants ?

Non ! Non, non, il a aucun intérêt ce monsieur-là.

D'accord.

Aucun intérêt mais il est, ben ouais, il est..., il est présent euh tellement présent. C'est comme Halloween. Halloween c'est pas du tout une fête de chez nous. C'est devenu parce que voilà

ça fait partie de l'imaginaire collectif maintenant. Ce qui..., ça faisait pas partie quand moi j'étais gamin mais voilà quoi. Ouais.

Est-ce que tu vois un changement chez les enfants à la période de Noël justement par rapport à cet imaginaire collectif, par rapport à ce personnage du père Noël ?

(Silence, 6 sec). Pas vraiment, non. Les petits comme ça y sont..., ben oui, le père Noël, ils se réjouissent de le voir mais ça change pas leur euh état d'esprit.

D'accord. Quelles sont les enjeux didactiques qui pourraient se cacher derrière le personnage du père Noël ? Exemple : la lettre au père Noël ou d'autres.

Alors, ben oui, nous on fait des jeux comme par exemple : "dans la hotte du père Noël, il y a...", pis le premier enfant dit un mot, pis le deuxième enfant il doit répéter le premier puis le deuxième, pis celui qui est à la fin. C'est des jeux de mémoire comme ça. Euh qu'on fait avec euh, on utilise ce moyen-là, on pourrait en utiliser un autre hein euh si c'est pas Noël, c'est : "dans ma valise pour partir en vacances, je mets..." blablabla. Donc euh y a rien de particulier mais on peut l'utiliser pour avoir les mêmes buts que autrement. Voilà mais rien de particulier à Noël.

Et toi, est-ce que tu l'utilises justement dans certaines disciplines ce personnage du père Noël comme c'est la période de Noël ?

Ouais ça m'arrive. Euh ben y aura un labyrinthe où le père Noël doit aller euuuuuuuh... voilà des choses comme ça. Le père Noël doit aller à quelque part. Ou bien euh ben je sais pas. Ouais 2-3 petits jeux mais euh voilà qu'on peut faire parce qu'il y a le père Noël maintenant mais qu'on pourrait faire avec n'importe quel autre personnage à la place. Ça concerne pas typiquement Noël.

D'accord, donc tu l'utilises parce que c'est la période mais si ce serait pas la période, tu l'utilises pas.

Non, exactement.

Alors, maintenant, je vais te parler de la petite souris. Alors est-ce que tu penses que la petite souris a sa place dans la classe et pourquoi ?

Alors, ben moi, j'en parle très peu mais la prophylaxiste dentaire en... Ben cette année, c'était pas une histoire qui parlait de dent mais il y avait une année la petite souris elle se faisait des colliers avec les dents qu'elle récupérait donc il fallait qu'elles soient belles. Euuuh, moi, non j'utilise pas la petite souris. Ça m'est arrivé une peut-être deux fois dans ma carrière de faire une boîte mais c'est tout. Alors, euh, c'est vrai que quand les enfants euuuh ont des dents qui bougent ou qu'ils ont perdu une dent. Ah ben tu l'as mise sous le coussin ? La petite souris est passée ? Ouais, c'est des questions que je pose mais la petite souris, elle est pas dans la classe.

Et pourquoi, elle ne se trouve pas dans la classe ?

(Silence, 3 sec). Euuh parce que c'est encore un moyen de plus pour pomper des sous aux parents (rire). Non, je ne vois pas vraiment l'intérêt quoi. Non, ben voilà.

Et selon toi, quelle est l'importance de la petite souris dans le développement de l'enfant ?

Aucun.

Aucun.

Moi, j'ai pas eu de petite souris quand j'étais petite, je crois que ça va, Il me manque pas trop de cases ou bien ? Je sais pas mais peut-être (rire).

D'accord.

Non, mais aucun. Je vois pas non. Non, non.

Pour toi ça n'a aucun intérêt de parler de la petite souris aux enfants ?

Non, aucun.

D'accord.

Non, par contre ça a un intérêt de raconter des contes de fées alors bon maintenant euh la petite souris on va pas la mettre au niveau des contes de fées quand même.

Non, ça passe plutôt dans les rituels qui sont mis en place dans la classe.

Ouais, ouais.

Est-ce que tu as déjà eu des conflits avec des parents qui ne voulaient pas que l'on parle soit du père Noël soit de la petite souris à son enfant ?

Non.

Qu'est-ce que tu fais quand un enfant ne croit plus en la petite souris ou au père Noël dans ta classe et qu'il essaie de convaincre ses camarades que ce personnage n'existe pas ?

C'est vrai que ça m'est arrivé une fois. Euh (silence, 7 sec) je leur ai dit que le père Noël c'était une légende donc les pères Noël qu'on voit dans les magasins se sont des faux. Pis une légende, ça a comme..., c'est vraiment une histoire qui se raconte depuis longtemps et dont on ne sait jamais quelle est la part de vérité ou pas. Parce qu'il y a, il y a, voilà. Comme ça chaque famille aussi peut raconter ce qui veut aux enfants parce que le père Noël, il va apporter des cadeaux, du coup les gamins, ils vont pas dire merci à la grand-mère qui a acheté un truc. C'est énervant un peu. Donc, voilà, chacun peut raconter comme il veut quoi. Si tu dis que le père Noël, c'est une légende, que on sait pas vraiment s'il existe ou pas parce que personne ne l'a vraiment vu, que ceux que tu rencontres dans le magasin, c'est pas possible que ce soit des vrais, qu'ils soient partout dans le monde en même temps même si le père Noël, c'est magique ! donc voilà, le vrai père Noël, on sait pas vraiment quand il vient et tout. On sait pas, c'est une légende. Mais ça m'est arrivé qu'une fois de devoir leur raconter ça et pis j'étais un peu gênée parce que c'est des mots difficiles "légende" pour des petits. En général, à cet âge-là, ils y croient encore tous. Ça m'est arrivé une fois, je pense que c'était un gamin qui avait des grands frères.

D'accord et pour rebondir sur ce que tu as dit quand tu leur a parlé de " légende ", est-ce que as remarqué que certains hésitaient à continuer de croire ou est-ce que ça n'a pas du tout changé leur envie d'y croire ?

Ça a pas du tout changer leur envie d'y croire et ça je te parle aussi de mes propres enfants. Mes propres enfants ont cru très longtemps au père Noël. Alors que euh j'en parlais moi-même plus depuis longtemps ou est-ce que je leur en ai parlé serait-ce même une fois. Voilà, parce que bon, c'était grand-maman qui donnait les cadeaux euh enfin tu vois, les personnes de l'entourage. Mais le père Noël, ils y ont cru pendant tellement longtemps alors que le grand frère disait à la petite mais non ça existe pas. Pis, elle mais si enfin. Voilà ça fait partie de..., ils veulent y croire, ils veulent rester petit. Quand on croit plus au père Noël, c'est qu'on est devenu grand. Il y a un moment quand on est enfant, on a pas trop envie de devenir grand hein. Et, voilà !

(Acquiessement). Est-ce que tu connais d'autres personnages surnaturels qui peuvent favoriser ou influencer le développement de l'enfant ?

Alors, le grand méchant loup hein. Le grand méchant loup est un grand personnage que... incontournable qui euh dont on est obligé de parler quasiment. Je trouve dans le développement euuuuh de faire attention que les enfants fassent attention. Je trouve que c'est vraiment important quoi. Le grand méchant loup, à part ça.

Pis d'après toi, en quoi ce personnage favorise ou influence le développement de l'enfant ? Qu'est-ce que ça apporte au niveau moteur, psychique, social ?

Psychique, social aussi. Le grand méchant loup, c'est, c'est comme l'ogre aussi, c'est quelqu'un dont tu dois avoir peur, dont tu dois te méfier. Puis bon, ça apprend aux enfants, inconsciemment, à pas, à pas euuuuh approcher n'importe qui. Euh voilà. Ça veut pas dire se méfier de tout le monde mais euh faire attention où on met les pieds, disons.

Donc pour toi, ce personnage, il aurait un rôle moralisateur ?

Un peu ouais.

D'accord, est-ce que tu vois d'autres personnages qui pourraient les influencer au niveau du développement ?

Pfiou, non, je vois pas bien.

D'accord. Est-ce qu'au sein de ta classe tu as d'autres rituels liés à des personnages surnaturels ? Hormis le père Noël et la petite souris ?

Pas des personnages surnaturels, il y a..., nous on a une peluche qui voyagent chez les parents. Hein, l'année passée, c'était un chais plus quoi et pis cette année c'est un petit, oh c'était un lapin l'année passée et cette année c'est petit loup euh qui voyagent qui dort le week-end chez des enfant et pis qui revient après ils ont fait des photos ou dessiner quelque chose dans un album souvenir. Alors ça fait partie intégrante de la vie de la classe. C'est pas un personnage surnaturel, c'est un doudou si tu veux.

Qu'est-ce que ça apporte aux enfants justement cette transition entre école, famille, et doudou ?

Ben justement c'est un lien, euh, c'est un lien entre l'école et pis la maison. Et puis euh les parents doivent aussi euh prendre part puisqu'ils doivent prendre des photos ou bien écrire un texte donc ça fait intervenir les parents dans la vie de l'école.

Est-ce que tu as d'autres personnages durant l'année qui viennent dans la classe ?

Euh le lapin de Pâques, on en parle juste un tout petit peu mais un minimum. Euh Pâques, c'est encore plus confus que Noël pour les enfants. À part que y a des lapins en chocolat et des œufs en chocolat. Ils savent pas bien ce que ça veut dire donc voilà le lapin de Pâques, il est quand même moins présent euh dans la vie de tous les jours. Donc euh à part dans les lapins.... Donc on en parle mais quand même moins que le père Noël.

D'accord, est-ce qu'il apporte quelque chose aux enfants le lapin de Pâques à Pâques ou est-ce que tu ne le fais pas intervenir sous cette forme ?

Non, non. Des fois, on fait un bricolage ou on apprend une chanson mais sans plus.

D'accord. Est-ce que tu vois d'autres rituels liés à des personnages surnaturels ou est-ce que c'est tout ?

Ça m'est arrivé d'avoir, mais bon c'est pas un personnage surnaturels, c'est plutôt un doudou qui euh était le gardien d'une boîte dans laquelle les enfants mettaient un petit mot lorsqu'ils avaient un problème, et après on en parlait en conseil de classe. Alors, il y avait le doudou qui était gardien de la petite boîte et gardien du conseil de classe aussi.

Est-ce que ça aident les enfant de savoir qu'il y a ce doudou mais pas la maîtresse mais ce doudou qui peut dire ce qui va pas ?

Ouais, c'est quelqu'un de neutre. C'est fou, c'est comme quand ils jouent aux marionnettes, hein. Les enfants, ils sont vraiment euh ou bien s'ils doivent parler à une marionnette, ils leur raconteront des choses euh qu'ils nous raconteraient pas forcément à nous. C'est invraisemblable mais c'est vrai.

D'accord. Est-ce que derrière, ils voient pas l'adulte qui bouge le doudou ou qui bouge la marionnette ?

Non, non. Non ! Non, c'est sûr alors ! C'est la magie d'être petit quand même, hein, franchement.

D'accord et au sein de ta classe, est-ce que tu mets en place d'autres rituels au quotidien ou annuel ou qui viennent de temps en temps dans le mois ou comme ça ?

Mmmmh, ouais, bon, ben cette année j'ai pas fait mais autrement, je fais régulièrement des conseils de classe. Et pis euh, ma collègue fait plus ça où ils ont une chanson comme elle est là qu'un jour par semaine. Ils ont une chanson d'accueil mais moi j'ai, c'est un rituel ? Oui parce que c'est quand même chaque semaine mais c'est un enfant différent qui fait enfant vedette et qui présente des choses aux copains. C'est quand même un rituel ou c'est une activité, je sais pas moi. Enfin bref, voilà (rire).

Alors dans le rituel, il y a quelque chose qui se répète soit dans la semaine, soit dans le mois, soit dans l'année. Est-ce que tu prépares des choses à saint Nicolas ou à l'épiphanie ou à la fête des Mères, ce genre de fêtes aussi ?

Ouais comme aujourd'hui, on a oublié de remplir le cahier de communication parce que y avait la gym. Pis quand on est revenu, on a parlé de saint Nicolas, on a écouté la chanson du saint Nicolas puisque saint Nicolas c'est dimanche puis qu'ils sont pas à l'école. Pis du coup, j'ai oublié de noter dans le cahier de communication. Euh saint Nicolas, oui c'est important d'en parler aussi parce que dans certains, je leur ai dit que dans certains pays saint Nicolas, il apportait aussi des cadeaux. Que chez nous, c'était le père Noël mais d'en d'autres pays c'est le saint Nicolas. Heureusement, parce qu'il aurait trop de travail le père Noël, hein. Pis des fois, c'est les rois, hein, qui apportent des cadeaux. En Espagne, c'était la tradition, je sais pas si ça reste toujours, mais que les cadeaux se donnent à la fête des rois ce qui est normal parce que c'est les rois mages qui ont apporté les cadeaux à Jésus. Alors voilà. Maintenant, on en parle un petit peu, c'est toujours une approche mais euh ça reste quand même des..., des trucs très religieux donc on insiste pas trop non plus. Puisqu'on ne sait pas dans quelles mesures, on va froisser les parents aussi par rapport à ça.

Je vois que tu as fait un dessin au tableau noir, qu'est-ce que ça représente et quel est le rituel lié à ce dessin ?

Là, c'est le calendrier de l'Avent. Donc euh, voilà c'est un paysage de Noël. Il y a la maison du père Noël. Il y a la grange où sont parqués les rennes, les rennes c'est les petites poches où y a la surprise dedans. Chaque jour un enfant et pis y a quand même le père Noël qui est là-dedans mais comme je sais pas dessiner alors il est caché quelque part. Alors de temps en temps, tu vois une main, une botte qui sort de quelque part ou le bonnet. Et pis c'est le calendrier de l'Avent alors ouais ça on en parle, euh on en, chaque année je fais un calendrier de l'Avent avec les enfants.

D'accord. Est-ce que tu vois d'autres rituels que tu mets en place ? Ou c'est à peu près tout ce que tu mets en place ?

Ouais c'est un près tout.

Retranscription 5 _ Enseignant 5

Alors, dans quel cycle enseignes-tu?

1^{ère}, 2^{ème} Harmos

Combien d'années d'expérience as-tu ?

Alors, c'est ma 8^{ème} année d'enseignement.

Est-ce qu'en classe, tu fais parfois intervenir des personnages imaginaires comme le père Noël, la petite souris, le lapin de Pâques ou d'autres personnages ?

Alors, oui, en décembre le père Noël. La petite souris ça m'est arrivé une fois mais c'est quand j'étais encore en formation. En stage, c'était une de mes prafos qui m'avait demandé de faire un bricolage et pis elle voulait qu'on fasse une boîte à dents donc euh c'était la seule fois. Et pis sinon parfois à Pâques, le lapin de Pâques.

Est-ce que tu penses que le père Noël a sa place dans la classe ?

Alors hum je sais pas si il a sa place mais en tout cas on n'en parle au mois de décembre. Hum ben parce que c'est vraiment un personnage qui est présent dans notre culture. Et pis euh alors moi j'insiste pas en leurs disant que le père Noël existe puis qu'il faut absolument y croire. On fait des poésies, des chansons autour du père Noël, des peintures ben là on en a fait une justement. Je raconte des histoires. On fait des jeux. Ben là par exemple sur toutes les étagères ben langues, maths, tout ça on fait des jeux autour du père Noël, de Noël. À la gymnastique, aujourd'hui, on a fait une gym où ils devaient lancer des petits cadeaux dans la..., le traîneau et après ils avaient un parcours où ils passaient par les cheminées donc euh on parle du père Noël mais euh...

Donc c'est à travers des disciplines ?

Des activités.

D'accord. Est-ce que tu vois d'autres disciplines qui pourraient être concernées directement par le thème du père Noël ?

Justement, j'ai mis poésies et chants dans langue, la peinture, arts visuels, ACM, histoire. Ben les jeux ben ça dépend là, c'est des jeux de maths mais il y a un Memory du père Noël, là, c'est un jeu de français où il faut remettre les mots aux bons endroits (barbe, bonnet). Ça c'est un jeu de lecture, hum enfin voilà. Gymnastique à part ça...

Les maths, c'est plutôt du comptage ?

Oui, alors par exemple ça dépend, là, c'est un jeu avec des cheminées du père Noël et pis y a des petites maisons. La maison 1, 2, 3, 4, 5, 6 va jusqu'à 10 et pis ils doivent mettre le bon nombre de briques pour construire les cheminées pour le père Noël pour qu'ils puissent apporter ces cadeaux. Donc là, c'est pour compter par exemple. Là, c'est un Memory, ça peut être des jeux de l'oie, ça peut être un jeu de tri (classer du plus grand au plus petit), habiller le père Noël. Là, c'est lancer le dé et pis remettre les pièces aux bons endroits pour faire le puzzle du père Noël. C'est vraiment voilà, l'autre côté, il y a des puzzles de père Noël, il y a des pères Noël qui sont dans des positions différentes, il faut observer enfin discrimination visuelle, il faut remettre le bon père Noël à côté. Là c'est le père Noël qui s'habille et il faut remettre toutes les étapes dans l'ordre. D'abord il est en chaussettes, ensuite il enfile... enfin voilà jusqu'à ce qu'il soit complètement habillé. C'est un peu un prétexte pour euh c'est le thème Noël et pis on fait tous les objectifs du PER.

D'accord donc le père Noël aide à atteindre les objectifs du PER.

Voilà, ouais.

Selon toi, quelles sont les valeurs véhiculées par le père Noël ? Et pourquoi ?

Alors, moi j'ai mis bienveillance, amour, don, gentillesse, partage, générosité. Puis pourquoi ben parce que il est toujours représenté enfin c'est vraiment l'image qu'il reflète, il est représenté..., un bonhomme avec euh qui est toujours jovial, souriant, qui a l'air sympa pis qui vient distribuer ses cadeaux.

Est-ce que tu vois des enjeux didactiques qui pourraient se cacher derrière le père Noël ? Par exemple la lettre au père Noël.

Justement alors moi, j'avais encore jamais fait la lettre au père Noël mais par exemple demain j'ai des cours à la HEP, c'est ma stagiaire qui me remplace. Et pis elle a prévu de faire la lettre au père Noël en écriture émergente. Après, je sais pas si j'ai bien compris la question mais il me semble que ça revient pas mal ce que j'ai déjà dit au point 5.

Oui, ça se rejoint.

Voilà, que c'est vraiment une motivation d'apprendre de manière ludique et pis que pour moi, là, on, c'est pour atteindre les objectifs du PER qu'on utilise Noël mais à une autre période, on ferait un peu des jeux du même style mais autour de la fête des Mamans, autour du carnaval, ou autour d'un livre de dire, écrire, lire, "Ciboulette et Léon". C'est vraiment une motivation d'apprendre de manière ludique, développé l'imaginaire. Hum je sais pas si ça répond à ta question.

Oui, tout à fait. Je vais passer maintenant à des questions sur la petite souris. Alors, est-ce que pour toi la petite souris a sa place dans la classe ?

Ben, je savais pas quoi répondre, j'ai mis pourquoi pas parce que en fait c'est comme le père Noël. Hum alors moi comme je disais : j'ai fait une fois un bricolage quand j'étais en stage avec ma prafo sinon j'ai jamais fait. Hum, je me disais que c'était peut être plutôt le rôle des parents vu qu'il y a parfois de l'argent qui est en jeu. Souvent, enfin, voilà c'est un petit rituel, si tu perds ta dent, tu la mets sous le coussin. Et pis le lendemain, tu reçois une pièce. Mais ça, ça c'est plutôt à la maison. Après si les enfants, ils viennent me raconter : "ah ben tu sais j'ai perdu une dent et pis j'ai reçu deux francs" et ben j'écoute, je vais pas lui dire mais non la petite souris, elle existe pas.

Est-ce que toi tu mets quelque chose en place si l'enfant perd sa dent ?

Non, j'ai jamais fait ça en classe. Je t'ai dit, j'ai fait une fois les boîtes à dents. On a fait ce bricolage mais sinon euh je crois pas que ce soit à moi de leur offrir quelque chose parce

qu'ils ont perdu une dent mais je leur dit ah ben super. Je vois qu'ils sont tout contents et pis je dis voilà tu grandis.

Dans ce cas-là, pourquoi la petite souris n'intervient pas tellement dans ta classe ?

C'est vrai, c'est pourquoi Noël prend plus de place que la petite souris. Je me suis posée la question la même question. Je ne sais pas. Ben je disais c'est peut-être ce rôle vu qu'il y a de l'argent qui est en jeu mais euh...

Selon toi, quelle est l'importance de la petite souris dans le développement de l'enfant ?

Ben de perdre une dent, c'est une grande étape. Il réalise que le temps passe, qu'ils grandissent, que la dent, elle est tombée ben il y en a une deuxième qui va arriver la dent d'adulte mais après on en a pas une troisième. Et puis voilà qu'on peut pas revenir en arrière. Une dent qui tombe, on devient grand. Et puis c'est un petit rite de passage, ça aide à grandir, c'est un moment joyeux et pis...

Quel est justement le rôle de la petite souris pour ce rite de passage ?

De marquer l'étape. Le rôle de la petite souris...

Est-ce que tu verrais une importance qu'il y ait la petite souris ? Est-ce que l'enfant pourrait vivre cette étape sans la petite souris par exemple ?

Oui, mais oui. C'est culturel aussi là. Je pense que dans d'autres pays c'est différent et que y a peut-être même rien. Je sais pas.

Est-ce que tu as déjà eu des conflits avec des parents qui ne voulaient pas que l'on parle du père Noël ou de la petite souris à son enfant ?

Ça m'est encore jamais arrivé.

Et si ça t'arrivait, qu'est-ce que tu ferais pour gérer ce conflit ?

Hum ben déjà je leur demanderais pourquoi ça les dérange qu'on parle du père Noël et de la petite souris. J'écouterais leur réponse. C'est en fonction de ce qui me disent. Je peux bien aussi comprendre qu'ils veuillent pas qu'on parle du père Noël et de la petite souris parce que c'est un peu, c'est une légende donc c'est un mythe. Le père Noël, la petite souris, ils existent pas. Peut-être, qu'ils ne voudraient pas qu'on mente à leur enfant que je pourrais comprendre aussi mais en même temps, c'est une histoire qu'on raconte comme n'importe quelle histoire. Donc euh pis j'écouterais, pis je leur dirais que j'ai bien entendu.

Dans ce cas-là, est-ce que tu isolerais l'enfant pendant les tâches sur le père Noël ou le lapin de Pâques ou d'autres légendes ?

Je ferais différemment, c'est comme des fois la fête des Mamans ou la fête des Papas, il y a des enfants qui ont perdus leurs parents. C'est déjà arrivé qu'un enfant n'avait plus sa maman. Donc du coup, on insistait pas non plus mille ans sur euh la fête des mamans. On faisait un bricolage du printemps qu'on offrait aux parents ou à qui on voulait. Ben dans ce cas-là peut-être qu'on pourrait faire pareil. On fait un bricolage de fin d'année et pis euh...

Donc le mettre aussi dans le fait de faire quelque chose pour ses parents mais pas forcément pour Noël.

Voilà.

Que fais-tu lorsqu'un enfant ne croit plus en la petite souris ou au père Noël et qu'il essaie de convaincre ses camarades que ces personnages n'existent pas ?

Alors, je vais lui dire qu'il a droit pas y croire comme un autre enfant à droit d'y croire aussi donc voilà. D'accord, toi tu crois pas au père Noël, t'as le droit maintenant lui il y croit donc tu peux le laisser y croire. Toi t'as pas le droit de..., t'as le droit de pas y croire. Pas de problème et pis ça permet d'être tolérant, de respecter les croyances de chacun, voilà.

Est-ce que tu as déjà eu le cas en classe ?

Oui, c'est déjà arrivé l'autre jour où un enfant m'a dit de toute façon le père Noël, il existe pas. Et pis l'autre enfant, il était là, bien sûr que si il existe. Et pis j'ai dit toi tu penses qu'il existe d'accord et toi tu as droit de pas y croire et pis voilà et pis c'est bon.

Est-ce que tu connais d'autres personnages surnaturels qui favorisent ou influencent le développement de l'enfant ?

À part la petite souris, Noël et le lapin de Pâques ?

Oui, là tu cites le lapin de Pâques. On n'en a pas parlé. On en a parlé tout au début mais après on en a pas reparlé. Pour toi le lapin de Pâques, ça favorisera ou influencerait en quoi au niveau du développement de l'enfant ?

Mais, moi, je pense que c'est pareil que ce qu'on a dit avant à la question 5. Pour moi, c'est juste un thème comme un autre qu'on utilise dans l'année pour atteindre les objectifs du PER comme on utiliserait un livre "Timothée va à l'école" ou "Milton et le corbeau". Ben là c'est la période de Pâques ou la période de Noël. Pour moi, c'est un peu une excuse pour faire, pour compter, pour trier, pour reconnaître des mots pour les écrire, pour faire des lotos tactiles, enfin voilà.

Donc au sein de ta classe, tu as quand même des rituels qui sont liés à des personnages.

À des périodes dans l'année, oui.

Par rapport aux périodes donc à Pâques tu fais le lapin de Pâques.

Je fais pas forcément le lapin de Pâques à Pâques. Je fais aussi des fois des peintures de poules enfin des œufs, c'est surtout pour les bricolages, les peintures et pis c'est vrai que je fais des jeux avec des lapins et des poules et des cloches.

Donc c'est des thèmes généraux qui reviennent dans l'année où tu fais en fonction du thème plutôt.

Oui.

Est-ce que tu vois d'autres personnages que le lapin de Pâques, la petite souris et le père Noël ?

J'en ai pas d'autres dans ma classe. Une fois, on a été en forêt avec ma collègue et pis elle leur avait parlé des petits nains dans la forêt. J'ai jamais plus que ça.

Est-ce que ces petits lutins ont éveillé quelque chose chez les enfants ?

Ils en cherchaient. C'étaient rigolo, du coup, ils ont voulu construire des petites maisons pour les petits lutins. Ils en cherchaient. Pour eux, c'est une manière de partir vers le merveilleux, l'imaginaire.

Est-ce que tu mets d'autres rituels en place dans ta classe ?

Tu veux dire le matin quand ils arrivent ?

Le matin, enfin ce que tu mets en place dans ta classe.

Pas par rapport au père Noël ou la petite souris ?

Non, pas forcément en rapport.

Alors ben oui, quand ils arrivent le matin, déjà ils sont en colonne dans la cour. Donc on va les chercher, c'est comme ça tous les matins. Ensuite, ils se préparent aux vestiaires, et ils viennent s'asseoir à leur place et ils croisent les bras. Ça on fait tous les matins, toute l'année. Pis ensuite, ils attendent que je les appelle par famille de couleurs. Et puis, on fait un cercle autour du tapis. Ça on commence toujours la matinée comme ça. Et ensuite, on fait le calendrier.

Qu'est-ce que ça leur apporte de faire un rituel tous les matins la même chose ?

Moi, je pense que ça les rassure quand ils arrivent à l'école. Ils se sentent en sécurité. Ils savent comment ça va se passer. Et pis voilà, je pense que ça a un côté rassurant. Ils viennent on fait le calendrier, on dit le programme de la journée. Et pis ensuite, soit on chante, soit je

leur lit une histoire. Après ils ont un petit travail à faire à leur place. Ensuite, ils vont mettre leur pion pour s'inscrire dans les coins. Après c'est la récréation, toujours avec le bâton de pluie. Quand je fais du bâton de pluie, ils savent qu'ils doivent croiser les bras, qu'ils doivent regarder vers moi, ça veut dire qu'on va ranger. Ils sortent à la récréation. Et à la fin, ils refont la colonne de nouveau à chaque fois et je vais les chercher. Après c'est soit une histoire, soit un chant. Ensuite, ils vont avancer leur plan de travail. Pis voilà on garde cette routine. Pis y savent que tous les lundis on a la rythmique, tous les mardis, on a la gym.

Est-ce que au sein de ta classe tu as d'autres rituels qui sont mis en place dans l'année, qui peuvent être par mois ou qui interviennent assez régulièrement ?

Alors au début de l'année, il y a toujours les premières, c'est les chenilles, les deuxièmes, c'est les papillons. Pis y savent que l'année suivante, ils deviennent papillons, pis que y a des nouvelles chenilles qui arrivent. En période de Noël, ils fabriquent le calendrier de l'Avent, chaque fois aussi. Chaque jour, en décembre, ben quand on fait le calendrier, on tire au sort un prénom aussi comme ça y a un enfant qui peut.., qui est tiré au sort, y reçoit une petite surprise mais ça on le fait que la période de décembre. On allume aussi avant de raconter une petite histoire un petit épi de Noël. Ça fait des étincelles. Pis sinon, je crois que j'ai tout dit.

Est-ce que tu vois d'autres rituels liés à des personnages surnaturels qui pourraient intervenir soit en classe soit dans ta classe ?

Par rapport au lapin de Pâques, on avait un peu moins parlé, j'ai mis qu'on faisait une chasse aux œufs. Ça c'était aussi pour s'orienter dans l'espace. J'avais mis brico, peinture, jeux, gym...

Est-ce que tu aurais autre chose à dire sur les rituels que tu mets en place ou est-ce que tu as fait le tour ?

Je crois que j'ai fait le tour.

D'accord. Remerciements.

Retranscription 6 _ Enseignant 6

Dans quel cycle tu enseignes ?

En 1-2 Harmos.

Tu es une femme et depuis combien d'années tu enseignes ?

Depuis 23 ans.

En classe, est-ce que tu fais parfois intervenir des personnages imaginaires comme le père Noël, la petite souris/fée des dents, le lapin de Pâques ou d'autres personnages ?

Oui, Lulu la girafe, des sorcières.

Est-ce que tu penses que le père Noël a sa place dans la classe ?

Oui et non, par rapport aux histoires oui, personnellement, mais je ne mets pas trop d'accent sur lui. Il a quand même sa place, car on parle de lui à un seul petit moment dans l'année. C'est très court, comme une histoire elle a un début une fin et après on peut faire autre chose comme activité. Ce n'est donc pas un fil conducteur tout au long de l'automne ou de l'hiver. Après, je ne sais pas si c'est bien de tout le temps en parler car c'est assez personnel comme situation, donc j'en parle, je raconte des histoires, mais après je ne mets pas trop l'accent dessus non plus. Je suis donc plutôt mitigée.

Et pourquoi non alors ?

Pour moi il a quand même sa place en classe, mais après je ne pousse pas trop le thème. Je ne vais pas affirmer des choses comme, le père Noël va arriver en classe. Qu'est-ce qu'il va vous amener, as-tu une cheminée chez toi ? Est-ce qu'il va arriver par la cheminée, etc. Car pour moi c'est plutôt une histoire de famille, quelque chose de personnel et ça n'a pas une place très forte en classe, ce n'est pas à moi d'en parler mais aux parents. Car chaque famille a des traditions et des manières de faire différentes, je reste donc plutôt neutre face à ça.

D'accord, est-ce qu'il véhiculerait des valeurs, le père Noël ?

Pour moi, il n'y a pas trop de valeurs en lien avec lui, mise à part les cadeaux. Après, c'est vrai que dans certaines familles, ils vont plutôt l'utiliser pour le chantage, par exemple, si tu es pas gentil il va pas venir. Il peut aussi être le justicier, celui qui fait la discipline, mais personnellement pour moi son rôle ne devrait pas être ça. Après je ne pense pas que le père Noël va véhiculer les valeurs de respect, de l'amitié, du partage. Je ne crois pas que la société actuelle ne véhicule ces valeurs-là, ni le père Noël d'ailleurs. Je pense que c'est plutôt la personne qui amène les cadeaux, quelque chose de peut-être plus commerciale.

Pour moi les valeurs comme le respect, l'amitié et le partage sont plutôt mises en avant en famille lors des fêtes et pas sur des choses matérielles.

Est-ce que tu penses qu'il y a des enjeux didactiques qui pourraient se cacher derrière le père Noël ?

Je peux faire intervenir le père Noël, par exemple avec une chanson qui va parler de père Noël, leur faire écouter les différents sons. Du français si je travaille le son "p", je peux prendre une petite peluche de père Noël qui va intervenir et travailler ce son avec les élèves. On peut aussi travailler la motricité en faisant des bricolages ou autres, comme la barbe du père Noël, faire des traits pour les poils du manteau. On peut aussi travailler les formes géométriques, en général le père Noël est gros donc on peut utiliser les ronds. Faire des recettes de cuisine en faisant des biscuits, comme les biscuits qu'on laisse au père Noël. Après je mets plus l'axe sur ce qu'il y a dans la période de l'Avent plutôt que sur le père Noël, comme le calendrier de l'Avent, les sapins, les cloches etc.

Après, je ne suis pas très axé sur le père Noël, je trouve que cela excite aussi beaucoup les enfants et encore une fois c'est plutôt à la famille de le travailler et d'en parler. Par exemple, au cours de ma carrière, il m'est arrivé une seule fois de faire une lettre au père Noël et c'était plutôt imposé car c'était un projet en lien avec un décloisonnement (avec des 7H) avec un collègue. Je ne ferais plus de lettre au père Noël car si tout d'un coup les enfants ne reçoivent pas ce qu'ils ont demandé, comment est-ce que je peux leur répondre ? Je trouve ça déplacé et pas à moi de m'en occuper.

Et puis la petite souris ? Tu penses qu'elle a sa place dans la classe ou pas vraiment ?

Pour, moi c'est un peu la même chose, la petite souris peut être abordée à travers certaines activités ou lorsqu'un enfant perd sa dent, mais après je ne vais pas vraiment mettre l'accent dessus et faire beaucoup de chose autour d'elle. D'autant plus que contrairement au père Noël qui est ponctuel, on n'en parle uniquement à une certaine période. La petite souris elle est récurrente et est présente tout au long de l'année, car un enfant peut perdre sa dent à n'importe quel moment de l'année. Je ne vais donc pas en parler à chaque fois qu'un enfant pourrait perdre sa dent.

Donc qu'est-ce que tu mets en place pour mettre en valeur la perte de la dent ?

Il peut m'arriver d'en parler de temps en temps, à travers des histoires où la petite souris entre en jeu, mais après je ne mets pas l'accent sur elle, sur le fait que c'est elle qui récupère les dents, sur ce côté imaginaire, mythique, etc. Par contre, après je peux très bien faire des activités autour des dents, comme l'hygiène dentaire, qu'est-ce qui est bon pour les dents ? Qu'est-ce qui est moins bon ? Autour de la souris, l'animal, mais pas le personnage imaginaire.

Et qu'est-ce qui te fais penser que la petite souris n'aurait pas sa place en classe ?

Encore une fois, c'est comme pour le père Noël, pour moi c'est à la famille d'en parler, car cela dépend de chaque tradition familiale. Car après tout, en classe, nous sommes confrontés à plusieurs cultures différentes, on ne peut donc pas affirmer l'existence de certains personnages à défaut d'autres. Je ne vais donc pas leur demander qu'est-ce que la petite souris fait, où est-ce qu'ils vont mettre leur dent etc. Car dans certaines cultures/pays, elle n'existe même pas. Moi-même, étant brésilienne, je n'ai pas grandi avec ce mythe et certains élèves peuvent être dans la même situation. Donc c'est aux parents de prendre ce rôle en charge et non à l'enseignante.

Tu penses qu'elle pourrait être importante pour le développement de l'enfant ?

Je ne pense pas que la petite souris ait une influence dans le développement de l'enfant, car comme je l'ai dit avant, dans certains pays du monde, on n'en parle même pas. Et moi-même ayant grandi sans ce mythe je ne pense pas avoir eût moins d'apport dans mon développement.

Et puis, est-ce que tu as déjà eu des conflits avec des parents ? Si oui, comment tu l'as géré ?

Non pas vraiment car je reste neutre face à ces personnages. Par contre, je suis actuellement dans une situation particulière, un de mes élèves est témoin de Jéhovah et j'ai eu des entretiens en début d'année avec les parents afin de discuter de cette situation spéciale. Donc c'est vrai que je fais plus attention à prendre des chansons qui ne parlent pas de Noël, de sapins, de cadeaux, de Jésus, du père Noël, mais plutôt de neige ou d'hiver. Aussi pour les cadeaux de Noël, cet élève le prendra en tant que simple bricolage et non de cadeau de Noël.

Lorsqu'il y a des cadeaux j'essaie de les rendre plus neutres en enlevant ces côtés « mythiques ». Par exemple, une fois il y avait un jeu avec le père Noël, j'ai donc enlevé le père Noël pour le remplacer par autre chose pour cet élève. Après, c'est vrai que je fais plus attention et que je suis plus à l'écoute face à des familles dans ces situations précises.

Nous avons aussi décidé de le faire sortir lorsque l'on fête les anniversaires, étant donné qu'il ne peut pas y participer, nous avons mis ça en place. Mais il n'a jamais vraiment eu besoin de sortir, mais si cela avait été le cas, j'aurais compris et il aurait pu sortir. Je reste très ouverte et neutre étant donné que nous sommes dans un contexte multiculturel. Nous sommes donc confrontés à des familles venant de plusieurs contextes différents.

Si tout d'un coup un de tes élèves ne croit plus en la petite souris ou bien le père Noël et qu'il essaie de convaincre les autres qu'il n'existe pas, tu ferais quoi ?

Et bien justement, cela m'est arrivé cette année avec cet élève. Nous étions en collectif autour du tapis, quand les élèves ont commencé à parler du père Noël. Cet élève s'est senti mal à l'aise et à commencer à nier son existence. Il était très surpris que la majorité des autres y croient et défendent le père Noël comme ça. Il a donc cherché auprès de moi un soutien. Après quelques minutes, je suis quand même intervenue auprès d'eux en leur disant qu'on ne pouvait pas affirmer ni qu'il existait, ni qu'il n'existant pas, car dans chaque famille on fait différemment. Comme par exemple dans la famille d'un élève où le père Noël est très présent et qu'il amène des cadeaux ou encore dans le cas de cet élève où aucune tradition n'est faite dans la famille. Je reste neutre et j'essaie de tempérer.

D'accord, est-ce que tu connais d'autres personnages surnaturels qui pourraient favoriser ou influencer le développement de l'enfant ?

Oui, par exemple, en classe nous avons un personnage qui a été intégré par ma collègue, Lulu la girafe. Parfois, je l'utilise pour débuter certaines activités, commencer un jeu, etc.

Et en quoi elle favoriserait le développement ?

Par exemple, Lulu permet de faire des liens entre les activités, de les introduire d'une autre manière mais elle peut aussi aider dans le côté relationnel, affectif. C'est un personnage qu'ils connaissent, qui les touchent et qu'ils apprécient.

Est-ce que tu as encore d'autres rituels en classe ?

Oui, bien sûr, surtout en enfantine on a beaucoup de rituels. Par exemple, la poignée de main avant de rentrer en classe, mais aussi d'autres rituels en classe même, le rituel d'accueil avec le collectif d'entrée, le calendrier où l'on voit la date, la météo ou d'autres évènements importants. Le fait de manger sa récréation en classe avant de partir, puis il y a aussi le collectif de départ. Les anniversaires, où chaque élève amène quelque chose le jour de son anniversaire, puis on mange ce qu'il a amené, on chante joyeux anniversaire pour le fêter.

Retranscription 7 _ Enseignant 7

Tu enseignes en enfantine, c'est juste ?

Oui, 1-2 Harmos (rire).

Et puis combien d'années d'expérience tu as ?

C'est ma 11^e année.

11^e d'accord.

3 ans à la HEP (inaudible). Mmmhh, ensuite alors le père Noël, oui on en parle un petit peu. La petite souris, non on en parle pas. Le lapin de Pâques non, je n'en parle pas non plus. Enfin, j'en parle dans les histoires en fait.

D'accord.

Je les laisse en parler librement, mais je ne vais pas moi en parler euh, (2sec). Et puis les autres, non, il n'y en a pas d'autres.

Donc il y a juste le père Noël qui est plus présent en classe ?

Mhh Mhh (validation).

Et puis le lapin de Pâques, la petite souris qui reviennent dans les histoires , les choses comme ça mais pas plus ?

Oui.

Ok et puis est-ce que tu penses que le père Noël a sa place en classe ?

Alors heu, moi je pense que oui, parce que c'est quand même un personnage que l'on voit énormément, dehors, en ville, il est partout en fait.

D'accord.

Et puis je trouve qu'il a sa place, parce que c'est aussi les enfants qui en parlent. Ils nous parlent de Noël et du père Noël.

Donc tu penses qu'il a plus sa place parce que c'est les enfants qui en parlent ?

Oui voilà et puis l'année passée ils m'ont demandé d'écrire au père Noël en fait.

Ah, donc c'est une lettre au père Noël ?

Voilà, on a fait une lettre et puis heu comme les premières années ne savent pas écrire, on a demandé aux deuxièmes années d'y participer aussi et puis on a envoyé la lettre à la poste. Et puis, ils ont reçu des petits bonshommes de neige et aussi des chaufferettes pour les mains. Donc voilà, la poste elle fait un petit paquet. Cette année on a écrit et on a posté ce matin la lettre.

D'accord.

J'aime bien faire ça parce que, parce que ben ça permet de produire une lettre. On écrit la lettre collectivement, sous forme de DA (dictée à l'adulte). Ensuite, on réfléchit comment commencer une lettre, comment envoyer la lettre, il faut mettre une adresse, il faut mettre un timbre et enfin il faut la poster.

Ouais, donc pour toi, le père Noël a plutôt sa place en classe parce que tu peux développer pleins de choses autour de ça, concrètement...

Voilà, peut-être que je l'aurais fait pour leur faire plaisir aussi parce que ce sont quand même des petits enfants, mais je trouve que cela a aussi un côté pédagogique.

D'accord, donc tu ne penses pas du tout qu'il n'a pas sa place en classe ?

Hem, non, après moi je ne vais pas non plus heu (1 sec) trop alimenter on va dire.

Hmm Hmm.

Parce que j'en ai certains qui ne fêtent pas du tout Noël tu vois.

D'accord.

J'ai des élèves qui sont musulmans et heu donc voilà, ça n'a pas beaucoup de sens pour moi, de enfin, je trouve ça un peu triste pour eux en fait. Parce que le père Noël ne va pas leur rendre visite. Maintenant, ils vivent ça assez bien, on en parle quand même un peu en classe et puis on fait des chansons de bonhomme de neige pour Noël, mais on ne parle pas des cadeaux.

D'accord donc c'est quand même assez neutre ?

Oui, je reste assez vague et puis j'ai fait un cadeau de Noël. C'est un jeu de morpion avec des bonshommes de neige et rennes, mais pas avec des pères Noël.

D'accord, donc t'es quand même (1sec) enfin, tu fais mais sans trop exagérer non plus, tu restes neutre.

Oui voilà, après je fais quand même des histoires car elles sont chouettes et puis aussi le calendrier des enfants.

D'accord, donc tu ne vas pas parler du père Noël qui va venir en classe par exemple ou d'autres activités autour de lui ?

Non, après on a quand même le calendrier de l'Avent, donc ça du coup, ils ont tous une petites surprises pour Noël, heu (2sec) et puis en plus, depuis cette année, je fais un calendrier *playmobile*, mais celui-là, il reste en classe et là ils reçoivent les jouets, mais pour la classe.

Et par exemple, les parents comment est-ce qu'ils prennent ça ? Est-ce qu'ils sont contre parce que les enfants reçoivent un cadeau dans cette période de Noël ?

Cette année, je n'ai aucun souci avec les parents, car ils sont très ouverts, mais j'ai eu une année un enfant pour qui ça posait problème. Les parents ne voulaient pas que je lui apprenne des chansons de Noël, qu'on parle de Noël. C'était assez délicat, on a dû parler. La première année, l'enfant devait sortir, mais c'était compliqué surtout en enfantine, car on a plein de moments où on peut parler de ça, c'est pas forcément simple. Puis, la deuxième année, elle était un peu plus souple, je pense qu'elle s'était un peu adaptée. Si c'était le père Noël ça allait, mais quand ça touchait à la religion ça ne passait pas.

Mais là, j'ai aussi été un peu plus dure avec elle, car on a fait des chansons, comme les anges de nos compagnes mais c'était la chanson pour notre chanté, c'était la chanson du final, c'était surtout les plus grands qui la chantaient. Et heu j'ai dit qu'il pouvait ne pas l'apprendre, qu'il n'avait pas besoin de chanter en classe, mais par contre, je ne voulais pas le faire sortir et l'exclure de la classe donc il ne chantait pas forcément.

Et puis pour l'élève, il l'a mal pris, ou bien au contraire ça ne lui posait pas de problème de sortir ?

Justement, il se sentait mis à l'écart mais ça aussi je lui ai dit à la maman et puis je pense que c'est aussi ce qui l'a fait changer.

En effet, c'est pas évident et puis, on a pas du tout parlé des valeurs. Est-ce que pour toi le père Noël transmet certaines valeurs ou bien pas ?

Heu (2 sec), ben pas vraiment, parce que (heu) pour moi le père Noël c'est un peu les cadeaux gratuits, on les lui demande et puis il les apporte. Donc moi j'essaie de transmettre d'autres valeurs dans Noël sans que ce soit le père Noël en fait. Comme la gentillesse, d'être gentil avec les autres, mais je ne dirais pas ça pour le père Noël.

Donc par rapport à Noël en lui-même mais pas au personnage.

Oui effectivement, Noël c'est plutôt la famille, le fait de se voir, dire qu'on doit être gentil avec les autres, qu'on doit aussi partager.

Mais pas le père Noël alors ?

Non, je trouve que le père Noël, c'est pas forcément ça qu'il va véhiculer. D'ailleurs, dans la lettre que l'on a faite (rire), ils ont demandé des chocolats, des bonbons, des *legos*, des *playmobiles* et moi j'étais là, haaa mais c'est beaucoup ! (Rire) voilà, j'ai trouvé ça un peu superficiel. L'année passée, ils étaient plutôt à dire, père Noël on n'aimerait pas que tu prennes froid, heu on aimeraient que tu ailles bien, ce serait sympa si tu pouvais nous amener quelque chose et là, cette année, c'était très... ils demandaient vraiment ce dont ils avaient envie.

Donc c'était plus par rapport à leur envie, quelque chose de plus égoïste ?

Oui.

Ok, c'est des enfants (rire) !

(Rire), oui c'est les enfants !

Heum (1 sec) et puis tu m'as déjà parlé des enjeux didactiques par rapport au père Noël, tu m'as dit que tu avais fait une lettre, est-ce que tu as fait d'autres choses comme des fiches de mathématiques où le père Noël intervient, des histoires ou bien des choses en rapport avec la CE ou bien je ne sais pas du tout, des bricolages tu m'as dit en avoir fait aussi.

Je fais de fiches (3 sec) quand c'est Noël, j'y mets des étoiles pour la numération par exemple. On a aussi des fiches avec les différences, il y a une hotte et ils doivent trouver les

différences, mais tu sais c'est un peu un prétexte on va dire, c'est de leur faire faire un peu du travail et puis comme on est dans la période de Noël, on est en plein dedans. Après au mois de janvier, je pars sur l'hiver, sur la neige, les bonshommes de neige. Ensuite, le printemps c'est les petites fleurs et ce sera la même chose, sur du comptage, etc.

Donc c'est plus un peu de l'habillage ?

Oui disons, c'est un peu heu... (1sec) suivre les saisons, parce que je n'aime pas non plus, je fais en fonction du thème. Par exemple en début d'année c'était les abeilles, après l'automne et puis là je fais l'hiver, le printemps et puis l'été. De l'habillage ?

Oui de l'habillage, quand on met des images sur les fiches, pour les rendre plus attractives, mettre les exercices en fonction d'un thème.

Oui et c'est aussi pour que ça plaise aux enfants, que ça les intéressent sinon des fois c'est un peu difficile de les faire travailler.

D'accord, mais par contre, au niveau du bricolage, là tu fais quand même des choses sur la motricité en rapport avec le père Noël ou bien plutôt sur la thématique de Noël, du bonhomme de neige, des sapins.

Alors cette année on a pas vraiment fait de..., bon notre cadeau de Noël nous a pris beaucoup de temps. Il fallait faire le quadrillage, mettre ensuite les paillettes, faire les bonshommes avec de la pâte à sel, les assembler, les coller, donc c'était long et je n'ai pas pu faire d'autres bricolages.

Et puis les années précédentes, il t'es arrivé de faire des bricolages avec le père Noël ou bien pas forcément non plus ?

Heu ça m'est arrivé oui, mais plus en bricolage libre à ce moment-là, faire des étoiles avec le père Noël, faire des petits rennes avec des pincettes.

Mais tu ne vas pas faire d'autres choses mise à part donc les histoires, la lettre au père Noël et les bricolages ?

Non, après les bricolages c'est pas forcément sur le père Noël mais plutôt en rapport avec la saison.

Ok, donc on va changer de personnage. On va parler de la petite souris maintenant, (rire) peut être ça sera plus facile.

Non, parce que la petite souris déjà elle apporte des choses très différentes à chaque enfant, des fois c'est un sou, moi quand j'étais petite c'était un sou et une plaque de chocolat (heu). Il y en a qui n'ont pas du tout la petite souris, il y en a qui ont un cadeau. Enfin, c'est vraiment très très différent et puis heu quand un enfant perd une dent en classe alors je lui demande, mais tu sais on va la mettre dans une enveloppe et tu pourras la ramener à la maison. Et puis, il la donne à sa maman et là, j'attends ce qu'il va en faire. Peut-être il va rien me dire parce qu'il a pas envie de partager, voilà. Ou bien il me dit ah la petite souris elle est venue et je lui réponds ah c'est chouette, (rire) mais voilà c'est tout.

Donc voilà, tu ne vas pas faire, forcément un rituel pour la petite souris ou un bricolage pour accueillir la dent de l'enfant ?

Non.

Rien ? C'est plutôt aux parents ?

C'est aux parents de le faire, parce que par exemple, chez moi la petite souris elle passait et la fée des dents aussi, car ma fille l'appelait la fée dent de lait. Donc c'est personnel à chacun, donc après elle mettait sa dent dans une boîte et moi je la récupérais pour la cacher et puis je la mettais dans une autre boîte, car pour nous la petite souris utilise les dents pour en faire un mur dans sa maison (rire).

(Rire) d'accord.

Donc on les lui enlève, comme ça elle ne les voit plus et c'est la petite souris qui les a emporté. Mais bon elle ne croit plus au père Noël car elle a fait le lien avec la petite souris et puis hier soir encore, elle a fait le lien avec le lapin de Pâques et le saint Nicolas. (Rire) "Alors le saint Nicolas il existe pas non plus ?". (Rire), mais alors là on fait pas de boîte à dent.

Donc d'après ce que je comprends la petite souris pour toi elle a quand même sa place en classe mais tu ne vas pas mettre concrètement des activités autour de la petite souris. C'est plutôt... tu vas en parler si cela arrive à un élève, tant que ça vient de lui, plutôt que toi, mettre en place quelque chose par rapport à ça ?

Ça n'a pas vraiment sa place en classe, mais chez l'enfant, s'il en parle, je ne vais pas exagérer, mais je vais lui permettre de prendre sa dent avec, l'écouter.

D'accord, donc il faut vraiment que ça vienne de lui, sans trop entrer dans la thématique, ok. Et puis, heu (2sec) est-ce que tu fais quand même quelque chose par rapport à cet enfant qui perd une dent ? Comment est-ce que tu en parles en classe ? Surtout qu'en enfantine ça arrive tout le temps. Est-ce que tu mets quelques chose en place par rapport à ça ou ?

Alors pas, pas avec tout le monde, mais enfin oui, s'il veut montrer sa dent à tous les copains oui. Il peut la montrer en collectif et après on la met dans l'enveloppe et en général ils sont tout contents d'avoir perdu une dent, mais après il n'y a pas grand-chose à faire à part dire, ah mais tu grandis. Après, c'est vrai que s'ils ne perdent pas leur dent..., moi j'avais une élève qui ne perdait pas ses dents mais elle les a perdu plus tard en fait, ben elle était assez paniquée, mais plus tard elle les a perdues donc c'était bon (rire).

Donc tu penses quand même que c'est important pour le développement de l'enfant, le fait de parler de la petite souris ou bien pas vraiment ? Est-ce que tu penses que ça apporte quand même quelque chose à l'enfant, la présence de cette petite souris quand il perd sa dent ou bien heu tu crois que ça change à rien ?

Moi je pense que ça lui fait plaisir sur le moment mais je sais pas si ça apporte quelque chose au développement de l'enfant, à mon avis, pas vraiment.

D'accord, donc c'est plutôt le plaisir de recevoir quelque chose que...

Oui voilà.

Mais après tu penses qu'il y a quelque chose derrière de plus important ?

Non, moi je ne crois pas.

Ok et puis tu m'as dit que tu avais déjà eu un conflit avec des parents, donc comment est-ce que tu as réagis par rapport à ça ? Tu faisais sortir l'enfant s'il le souhait, mais est-ce que tu as mis d'autres choses en place pour ces familles qui ne veulent pas qu'on parle de la petite souris ou du père Noël ?

Alors heu le père Noël, c'est assez court comme période donc en première année je n'ai pas vraiment eu le temps de réagir, donc voilà. À part discuter avec la maman et accepter que

l'enfant sorte quand on parle de Noël. La première année, j'étais en duo, donc heu je suivais plus ma collègue mais, en deuxième année, j'étais toute seule donc j'ai quand même décidé de plus m'imposer. Je n'avais plus de collègue sur qui ça pouvait retomber. Donc je ne voulais pas qu'il sorte quand on parlait du père Noël, j'ai aussi parlé de sa religion, j'en ai parlé avec la maman pour qu'elle vienne l'expliquer en classe mais elle n'est jamais venue. Elle avait l'air assez ouverte en entretien mais elle n'a pas donné suite.

D'accord, donc si je comprends bien tu es plutôt à voir ce que l'enfant veut faire plutôt que les parents ? Si lui a envie de rester et d'écouter tu essaies quand même de...

C'est pas parce que lui il a envie, mais c'est parce que moi j'ai envie de le garder en classe. Il est quand même sous ma responsabilité et puis je n'ai pas envie d'embêter ma collègue, d'autant plus si elle aussi elle parle de Noël à ce moment-là. Donc ce n'est pas le choix de l'enfant ou des parents, c'est moi qui l'ai pris.

D'accord, bon est-ce que tu fais autre chose pour gérer ce genre de conflit à part les entretiens avec la famille pour en discuter ?

Ben justement, les bricolages je ne vais pas faire de père Noël pour Noël mais des bonshommes de neige ou bien une photo de l'enfant avec un joli cadre.

D'accord, donc tu vas quand même prendre en compte ces parents-là pour faire quelques chose d'un petit plus neutre ?

Ouais, parce que je ne veux pas non plus aller contre les parents et puis après l'enfant, c'est lui qui est au centre, mais après c'est vrai que si une année je n'ai pas ce genre de cas, je vais plus me lâcher et faire des choses avec le père Noël, des choses comme ça. Mais j'en parle quand même au travers des histoires.

Ok et puis heu on en a parlé, tu m'as dit justement que ta fille n'y croyait plus à cause d'un camarade de classe. Donc comment est-ce que tu réagis à une situation comme ça que ce soit ta fille ou un de tes élèves ? En classe, s'il y en a un qui commence à dire que la petite souris ou le père Noël n'existe pas comment est-ce que tu réagis ?

(Rire) alors (heu) je dis toujours la même chose (3sec), quand on est vieux en fait il y a des gens qui y croient et des gens qui n'y croient pas et puis toi tu ne crois pas au père Noël d'accord, mais chacun a le droit de croire à ce qu'il a envie. Et puis après (rire) avec l'enfant

qui n'y croit pas je le laisse venir et je lui dis : "allez soit sympa laisse le croire encore un peu."

Donc tu donnes quand même raison à l'enfant qui n'y croit plus en lui disant toi tu as compris, mais ne vas pas le dire aux autres ?

Oui, je le rends complice de ce secret. Je l'ai dit aussi à ma fille parce que d'abord elle m'a dit : "mais alors pourquoi vous me faites croire au père Noël s'il n'existe pas ?". Et je lui ai dit que c'est parce que c'est joli, c'est une jolie histoire, c'est joli d'y croire, mais maintenant toi tu n'y crois plus, mais il faudra laisser ça à ta petite sœur et la laisser croire un petit peu.

Et les enfants, ils réagissent comment par rapport à ça ? Est-ce qu'ils rentrent vraiment dans le jeu et ils ne vont pas redire plus loin ?

Oui alors en général ça marche assez bien.

Non non, c'est beaucoup plus discret la petite souris. Le père Noël c'est pendant toute une période où ils en parlent tous. La petite souris ils viennent plus m'en parler à moi au fait.

D'accord donc c'est plus par rapport à l'enfant en individuel qu'en collectif. Et puis est-ce que tu connais d'autres personnages surnaturels qui pourraient favoriser ou influencer le développement de l'enfant ?

Oui alors heu.... (4sec) heu Halloween par-là, il y a les fantômes, les sorcières, mais je n'aime pas tellement en parler non plus, parce que ça fait peur et puis je sais que les enfants aiment bien avoir peur que c'est bien pour leur développement mais je préfère laisser ça aux parents. Parce que si après l'enfant fait des cauchemars à la maison et puis il y a des enfants qui sont pas du tout là-dedans aussi et si justement, c'est moi qui amène ça après ils peuvent faire des cauchemars alors qu'ils en faisaient pas, etc.

D'accord donc pour les fantômes et les sorcières tu n'en parles pas vraiment sauf pour certaines histoires ?

Non, mais après c'est vrai que eux ils en parlent et il y en a toujours deux trois qui disent ouais mais ça n'existe pas ! Effectivement, ça n'existe pas, donc ce n'est pas un thème que je vais aborder avec les enfants. Oui, parce que même avec les *alphas*, la méthode

d'apprentissage de la lecture, une de mes élèves a commencé à faire des cauchemars et c'est par la suite qu'on s'est rendu compte que c'était la sorcière. Pourtant moi je trouve qu'elle est plutôt rigolote et ridicule, mais elle en avait vraiment très très peur. Après ils ont pu prendre avec le livre des *alphas* et puis s'était bon. Donc c'est vraiment délicat.

Oui certains sont plus sensibles et puis est-ce que tu en connais d'autres des personnages imaginaires ?

Oui, il y a les saint Nicolas, on l'évoque car certains enfants le fêtent. Là, on en a parlé lundi, vu que c'était dimanche, mais moi je ne le fête pas parce que c'est l'anniversaire de ma fille. Mais moi je le fêtais quand j'étais petite. On lui laissait du lait et des carottes pour son âne et puis il nous laissait des chocolats des choses comme ça, mais là aussi c'est difficile car certains enfants reçoivent des cadeaux du saint Nicolas et d'autres pas.

D'accord, donc ça vient plutôt dans le collectif du matin où ils en parlent librement ?

Oui, pour qu'ils sachent de manière général qui est le saint Nicolas, après aussi pour l'histoire (rire) j'en ai parlé mais en gros. On a aussi fait des chansons sur le saint Nicolas mais j'en parle très vaguement, parce qu'ils peuvent aussi faire des cauchemars avec cette histoire. Je dis juste que saint Nicolas amène des cadeaux uniquement aux enfants sages.

C'est vrai que la vraie histoire est assez glauque... et puis est-ce que tu as encore d'autres personnages surnaturels ?

Hem (1sec) non, mais j'ai essayé de mettre des mascottes dans notre classe, mais ça n'a pas vraiment fonctionné. J'ai essayé avec *Maya l'abeille*, mais elle est rangée, j'arrive pas du tout en fait.

Mais par contre tu utilises quand même les *alphas* ?

Oui, mais alors plus comme n'importe quel personnage de n'importe quel livre, on passe très vite au lettre.

Et puis ces personnages, est-ce que tu penses que ça apporte quelque chose à l'enfant ? le fait d'en parler, que ce soit au niveau moteur, psychique et affectif ?

Ben les fantômes, les sorcières pour l'apprentissage de la peur, mais je préfère laisser ça au domaine privé. Et puis, pour le reste ça reste toujours des prétextes pour faire des bricolages.

Après, je pense que ça permet surtout de développer l'imaginaire, la créativité, comme justement la lettre qu'on fait pour le père Noël.

Et puis est-ce que tu as d'autres rituels liés à ces personnages, d'après ce que j'ai compris, pas vraiment, mais je préfère quand même poser la question.

Non, mais après à Pâques, je fais des activités mais je dis que c'est moi qui fait. Je vais pas dire que c'est le lapin de Pâques. J'ai caché des œufs et ils ont dû les retrouver dans la classe.

Donc tu explicites bien que c'est toi qui les a cachés et pas le lapin de Pâques et puis est-ce que tu fais d'autres choses autour de lui ?

Oui, des histoires et certains élèves me disent qu'il va passer chez eux. L'année passée, on a aussi fait un lapin pour le bricolage, mais je pars plus facilement sur le printemps. Après oui, on peut faire du comptage avec les œufs ou bien un labyrinthe où le lapin doit retourner à ses œufs, mais c'est plus le lapin printanier.

Donc du coup, tu es plus par rapport à l'animal plutôt que le personnage mythique ?

Ouais ouais, après j'ai aussi des histoires de Pâques mais sans aller trop à fond, ni leur faire croire au lapin de Pâques. Voilà, c'est à la famille de s'en occuper.

Et puis est-ce que tu as d'autres rituels dans la classe, des rituels de gestion ou autres ?

Oui, chaque matin nous avons le calendrier avec le jour et la date. Et puis... (7sec)

En fait c'est difficile parce qu'on est tellement habitué qu'on s'en rend pas forcément compte...

Oui (rire) (3sec) sinon non. En fait, pas vraiment mais tous les matins, ils viennent s'installer sur les bancs, ils se regroupent sinon j'aime aussi qu'ils se présentent quand il y a quelqu'un qui rentre en classe. Ils se présentent en respectant les syllabes, JE-MA-PELLE BE-RE-NICE et après ils répètent, elle S'A-PELLE BE-RE-NICE. C'est un petit rituel, je fais aussi certaines chansons mais ce n'est pas systématiquement mais c'est vrai qu'assez régulièrement, après avoir rangé la classe on chante. Au retour de récréation, ils doivent se tenir la main et puis ils ont un copain de cortège imposé.

Est-ce que tu as d'autres rituels ?

Non, je n'en vois plus.

Retranscription 8 _ Enseignant 8

Alors, tu es en enfantine et cela fait combien de temps que tu enseignes ?

Alors cela fait 7 ans que j'enseigne, 3 de HEPL et 4 ans.

Et puis est-ce que tu fais intervenir des personnages imaginaires comme le père Noël, la petite souris, le lapin de Pâques ou bien d'autres personnages ?

Alors, la première année où j'ai enseigné, j'avais fait intervenir le père Noël qui était venu nous raconter une histoire et c'est la seule année où je l'ai fait.

D'accord.

(1sec). Parce que ben Renens, beaucoup de religions différentes, beaucoup d'enfants d'origines différentes et pour éviter aussi beaucoup les conflits avec les parents.

D'accord, mais tu le fais quand même intervenir à travers des histoires, des ...

Oui exactement, alors on ne fait intervenir personne qui vient en classe, mais alors à travers les histoires, les pratiques aussi...

Et puis pour la petite souris est-ce que tu fais aussi quelque chose ?

On peut en parler si l'élève a perdu une dent en classe, mais je ne vais pas faire de rituel là autour en fait. Parce que ben déjà la petite souris ça dépend des pays. Je sais que dans les pays de l'Est, mais je sais plus... c'est pas une petite souris, c'est autres chose en fait. Du coup, pour ne pas casser le mythe de chaque pays quand ils perdent une dent en classe, je la mets dans un petit sachet en plastique et puis ils peuvent aussi prendre un petit autocollant pour la perte de la dent mais il n'y a pas de rituel particulier.

D'accord et puis le lapin de Pâques ?

Le lapin de Pâques, ça oui je le fais quand même

Tu vas par exemple cacher des œufs qu'ils vont devoir retrouver ?

Oui alors ça, c'est plutôt... je laisse plutôt la liberté aux parents de le faire. Par contre je peux faire des rallyes, mais ce n'est pas le lapin de pâques qui les a caché c'est moi. Mais je sais

que par exemple, ma collègue de français intensif elle le fait, mais que pour les enfants du français intensif.

Et est-ce que tu as d'autres personnages imaginaires qui ont une place en classe ou bien pas vraiment ?

Non, alors moi je dirais pas des personnages connus.

Et ce serait lesquels, vu que tu me dis qu'ils ne sont pas connus ?

Ce serait plutôt des ...enfin des personnages qu'on rencontre dans des histoires dans certains contes. Ce genre de choses, mais pas dans le même registre que la petite souris et que le père Noël je dirais.

Après ce n'est pas forcément des personnages connus mais cela peut être n'importe quel personnage imaginaire, donc si tu te rappelles des noms, ce serait aussi intéressant pour nous.

Je dirais qu'il y aurait Elmer par exemple.

L'éléphant ?

Oui voilà, où je peux travailler avec lui, après en fait ça va beaucoup dépendre de mon thème. Par exemple, cette année j'ai commencé sur le thème de l'eau et du coup ben, on a commencé une histoire avec un petit poisson qui s'appelle Dixon.

D'accord.

Donc voilà, c'est un peu le poisson qu'on a suivi et qu'on a vu. Après, il y en a un autre qui s'appelle Syrius. De toute façon, oui, on a souvent des personnages imaginaires, avec des histoires qu'on va suivre plusieurs semaines, comme fil rouge ça oui et ils sont à chaque fois en liens avec mon thème.

D'accord, donc heu il y avait pas d'autres personnages mise à part Elmer et tes poissons ?

Euh j'avais fait sur le cirque donc à ce moment-là on avait parlé d'Elmer, après j'avais fait les indiens et j'avais parlé d'un petit indien (2sec) Wanikou et c'était aussi toute une histoire avec ce petite indien et heu oui vraiment chaque fois que je vais faire un thème je vais utiliser un personnage, une histoire, un conte, quelque chose qui est en lien.

Et puis est-ce que ce sont vraiment des activités que tu peux faire en classe ou bien c'est uniquement lié à tes thématiques ?

À mes thématiques.

Et puis est-ce que tu penses que le père Noël a sa place dans la classe ou bien pas vraiment ?

Alors je suis mitigée, d'un côté j'ai envie de dire oui, parce que cela fait partie de leur quotidien. Je veux dire que là on est en pleine période de fête on le voit partout. Je veux dire que tout d'un coup, faire abstraction, ne pas en parler comme s'il n'existe pas, je trouve que c'est un peu heu..., (2sec) c'est se leurrer. Maintenant, heu c'est vrai qu'il y a des familles qui le font et des familles qui ne le font pas du tout. Et ce qui me fait souvent de la peine c'est qu'il y a tout d'un coup des enfants : " Ah moi j'ai fait ma liste au père Noël et puis ceci et puis ceci " et d'autres qui le font pas et du coup " mais pourquoi moi j'ai pas de père Noël, pourquoi moi je vais pas recevoir de cadeaux ", ce genre de choses et c'est souvent quand je suis face à ces situations où j'aurais envie de dire non parce que du coup, c'est pas juste.

D'accord...

Mais en même temps, on est quand même ben (hésitation) en Suisse, et puis ben le père Noël il existe en Suisse. Donc finalement, je me dis c'est aussi pas sympa pour ceux qui le fête de ne pas en parler, donc je nuance.

D'accord.

Voilà (rire).

Et puis, heum à ton avis le père Noël il véhicule certaines valeurs quand même ?

Alors moi j'aurais envie de dire que ce n'est pas absolument pas le père Noël qui véhicule des choses, mais c'est plutôt pour moi Noël, c'est la fête de la famille. Je dis souvent à mes élèves, je ne parle pas du père Noël mais je dis : " est-ce que tu as vu ta famille ? ", " est-ce que vous avez fait des choses ensemble ? ". Je dirais plus...., j'accentuerais plus sur un côté esprit de Noël où là, effectivement, il y a des valeurs comme ben la famille, se retrouver tous ensemble, partager et simplement sortir des choses comme une preuve d'amour. Donc là, forcément vu qu'on prépare un cadeau pour les parents à Noël et bien c'est plus un cadeau

pour dire ben je vous aime quoi, voilà. C'est un peu plus dans ces valeurs-là sur un côté Noël que sur un côté père Noël.

Donc si je comprends bien, d'après toi le père Noël ne véhicule pas forcément de valeurs ?

Non non.

Mais est-ce que tu penses que pour tes élèves il pourrait véhiculer certaines valeurs ?

Je pense que pour eux c'est juste un monsieur qui amène des cadeaux, mais je pense pas qu'il a vraiment des valeurs, en tout cas pas aux âges des miens. Pour eux voilà, Noël c'est les cadeaux (rire) ça leur passe droit au-dessus.

Oui certains (rire) et puis est-ce que tu as des enjeux didactiques autour du père Noël ? Tu m'as parlé d'une liste au père Noël après je ne sais pas si tu l'avais fait en classe ou bien ?

Alors heu... alors là je vais en fait faire en fonction de mes volées, mais là cette année en 2P ils croient tous au père Noël et ils le fêtent à la maison. Donc là, je vais profiter de ça pour où ils vont justement écrire leur lettre au père Noël. Si par contre dans ma volée j'en avais qui ne croyait pas ou ne fêtait pas je ne l'aurais pas fait pour éviter le " tu demandes, mais tu n'auras rien ". Il faut que ça ait quand même un objectif et un but. Donc oui, ça peut avoir des objectifs didactiques de se servir de ça pour..., pour bien écrire, pour faire des choses comme ça. Pour passer aussi gentiment dans tout ce qui est écriture, pour voir à quel stade ils en sont dans l'écriture, comment ils font pour l'écriture émergente et la dictée à l'adulte, ce genre de choses.

En fait tu t'en sers par exemple plus pour Noël que le père Noël ?

Hmm hmm (affirmation).

Est-ce que tu as autres choses mise à part les lettres et puis le calendrier de l'Avent ?

Je fais Noël, donc par exemple, là on a fait des lutins, on fait de la peinture, du découpage, on joue avec la matière, tout ce côté artistique. Bien sûr, sur le thème de Noël on va faire aussi des chansons. Là aussi, j'essaie de faire des chansons qui parlent de par exemple, des rennes, des saisons donc j'évite les chansons avec les " divins enfants ", tout ce qui pourrait avoir

attrait à une religion. Donc oui, quand même j'ai un attrait didactique derrière le thème de Noël.

En mathématiques, est-ce que tu fais aussi quelque chose ?

Oui, alors par exemple on doit compter les cadeaux du père Noël qu'il a dans son sac, heu des petites choses comme ça, mais oui je l'utilise.

Et puis heum en gymnastique, est-ce que tu profites de ces moments pour imaginer des jeux ?

Alors non, je sais qu'ils en a qu'ils le font, moi pas, je sais pas pourquoi, mais en gym non. Je..., j'ai plus mes objectifs de gym spécifiques et puis non, je ne fais pas forcément.

D'accord, mais tu fais déjà beaucoup de choses !

Oui, ils ont déjà leur dose (rire).

Donc maintenant on va passer à la petite souris.

Oui.

Donc heu d'après toi, est-ce que elle, elle a sa place dans la classe ?

Alors comme je te le disais avant, (1sec) je ne pense pas forcément vu que c'est différent selon les pays. Du coup, et puis là c'est pas un symbole qu'on croise partout. Je trouve que c'est différent quand même que le père Noël. Là le père Noël c'est quand même, on va dans un magasin on le voit, la petite souris on va voir des petite souris mais pas LA petite souris. Je trouve qu'il y a moins une image comme pour le père Noël. (2sec) Je trouve que ça a moins sa place en classe.

Donc pour toi le père Noël a quand même plus sa place dans la classe que la petite souris ?

Oui, oui.

Pourquoi ?

Parce que je trouve que ouais quand même, je sais pas si je suis très claire, mais enfin, je trouve que le père Noël on peut pas faire autrement que de le voir, dans les magasins, quand on sort dans la période de Noël à partir des vacances d'automne jusqu'à Noël. Les pères Noël

il y en a partout ! Tandis que la petite souris non, donc je trouve que dans leur quotidien c'est déjà beaucoup moins présent. Donc si à la maison on leur dit, je sais pas, mais c'est la fée des dents qui vient et puis en classe moi j'arrive avec la petite souris, voilà je trouve qu'on peut plus respecter ce qu'ils font à la maison si on n'en parle moins à l'école.

D'accord, donc c'est plus à la famille de s'en occuper que toi à l'école ?

Oui, exactement je trouve que c'est plus simple.

Et puis, heum est-ce que tu as déjà mis quelque chose en place quand il y a un enfant qui perd sa dent ? Tu m'as dit que tu mettais dans un sachet et puis...

Oui dans un sachet et puis ils peuvent prendre des autocollants, j'ai une boîte avec pleins d'autocollants qu'ils peuvent choisir.

Donc tu n'as jamais fait par exemple, une boîte où ils peuvent mettre leur dent, comme bricolage ?

Non, parce que je sais, par exemple..., que enfin je sais pas si c'est comme ça partout, mais j'ai eu une maman portugaise et pour elle, la boîte à dent, c'est sacré. C'est la marraine qui l'offre et il y a pleins de rituels là-dedans donc j'ai pas voulu le faire.

(2sec). D'accord (rire) les sacs en plastique ça va très bien.

(Rire) oui voilà comme ça je me dis que les dents, ils en font ce qu'ils veulent à la maison et puis voilà.

Donc du coup tu laisses ça à la famille et tu ne vas pas le faire à l'école ?

Enfin, après si un enfant vient vers moi et puis il me dit : " ah tu sais hier soir j'ai perdu une dent ", je vais lui laisser choisir un petit autocollant, mais c'est vrai que c'est quand même moins présent que le père Noël. Donc je donne quand même plus d'importance au père Noël.

Et puis est-ce que tu penses que cette petite souris a quand même une importance dans le développement de l'enfant ?

Je pense qu'elle dédramatise quand même la perte de cette dent, parce que j'en ai qui sont complètement perdus à l'idée de perdre une dent. Surtout comme ils sont petits, après c'est important de dire qu'après, ils y en a certains qui sont contents d'avoir leur dent de grand et

d'autres qui sont totalement paniqués. Je pense que oui, ça peut peut-être avoir un côté dédramatisant (2sec).

Donc aussi pour le côté affectif ?

Oui voilà, exactement le côté affectif.

Et est-ce que tu penses que ça peut amener autre chose par rapport au développement ?

(1sec). En gros je dirais seulement ce côté-là, pour rassurer. Après ça dépend aussi le rituel de la famille, moi j'avais la petite souris quand j'étais petite et puis je pense que quand j'aurais des enfants ils auront aussi la petite souris. C'est vraiment une chose rassurante, oui je dirais le côté majeur, le côté psycho-affectif.

Ok et puis est-ce que tu as déjà eu des conflits avec des parents qui ne voulaient pas que tu parles de la petite souris ou du père Noël ?

Non, j'ai jamais eu, mais après comme je te disais, j'essaie de vraiment nuancer beaucoup et de faire des choses un peu plus globales et non spécifiques, comme il est né le divin enfant. Je ne vais pas la faire, parce que ça parle trop de Jésus donc je vais une chanson plus globale.

Et justement est-ce que tu penses que le fait que tu sois plutôt neutre ait influencé ça ?

Je pense, bon sur 22 élèves j'en ai au moins 21 qui ne parlent pas le français à la maison, donc j'ai quand même une population... J'ai environ 87-90% de mes élèves qui sont musulmans donc du coup, j'ai dû adapter, parce qu'en effet c'est pas forcément comme ça chez eux. Après c'est vrai que si on faisait par exemple le divin enfant, certains je pense que ça ne poserait pas de problème, mais alors que d'autres oui. Là, je pourrais avoir des retours, mais jamais jusqu'à présent, ni avec le père Noël, ni avec la petite souris.

Est-ce qu'il t'est déjà arrivé d'avoir un élève qui ne croit plus, soit à la petite souris, soit au père Noël ou même les deux et qui essaie de convaincre les autres ?

Oui.

Et puis comment est-ce que tu as réagi par rapport à ça ? Comment est-ce que tu as géré ?

Alors ça, j'ai une phrase toute trouvé qui m'a sauvé bon nombre de fois (rire). J'ai encore eu le cas en début de semaine, j'ai pensé à toi et je me suis dit, tient !



(Rire), d'accord et puis qu'est-ce qu'il s'est passé ?

J'en ai un qui disait : " mais non vous êtes trop nuls, c'est les parents qui mettent les cadeaux la nuit, c'est pas le père Noël, il existe pas du tout, c'est les bébés qui y croient ". Alors là, j'ai la phrase toute simple, si on y croit il vient encore et puis si on y croit plus, ben du coup il s'occupe des enfants qui y croient encore. Il ne s'occupe plus des enfants qui ne croient plus, donc c'est pour ça que c'est les parents qui s'en chargent (2 sec). Du coup, ça convient à tout le monde, parce que ceux qui y croient plus ils ont quand même raison et puis ceux qui y croient ils ont aussi raison.

Et puis par rapport à la petite souris, comment est-ce que tu fais, est-ce que ça t'es déjà arrivé ou pas du tout ?

Alors en fait, j'avais eu une fois une discussion avec une élève qui est serbe. En Serbie, je crois que c'est pas la petite souris, mais je sais plus, je sais que c'est autre chose, c'est pas la petite souris. Et puis du coup, on avait profité de faire une discussion en disant : " ah ben moi chez moi ça se passe comme ça et toi, chez toi ça se passe comment ? ". Et puis du coup, chaque enfant avait dû expliquer comment il faisait et puis voilà

Donc face à un conflit, tu restes vraiment neutre et tu ne vas pas prendre à parti un élève pour lui dire, par exemple : "aide moi, toi tu as compris, mais il ne faut pas que tu le dises aux autres, laisse les croire encore ?"

Non pas du tout, je sors ma phrase et puis après c'est très clair pour eux. J'ai l'impression aussi que si je faisais quelque chose comme ça, au contraire ils se douteraient de quelque chose. Ça créerait de l'incertitude, je préfère être claire et dire les choses à tout le monde

Est-ce que tu connais d'autres personnages surnaturels qui pourraient favoriser ou influencer le développement de l'enfant, à part le père Noël et la petite souris ?

Je pense que les personnages imaginaires les aident, par exemple tous les personnages *Disney* ce sont un peu des personnages auxquels on peut s'identifier. J'ai l'impression que ça les aide à intérioriser et à comprendre les choses. Par exemple, si j'avais bêtement des fiches de math. comme compter les cadeaux du père Noël ou l'aider à mettre les cadeaux dans la hotte ou bien aider Elmer à faire ceci. Chaque fois ils doivent filer un coup de main à un personnage et puis finalement ça donne du sens pour eux. Si je leur disais juste tu mets ces carrés dans une boîte ben ils pourraient en avoir marre, mais si je leur dis, ah, il faut donner un coup de main parce

que là tu vois Elmer, il est complètement surmené, il n'arrive plus à ranger ses jouets. Il faut que tu ranges les jouets d'Elmer dans sa boîte. C'est des carrés à mettre dans une boîte, mais finalement pour eux, il y a quand même toute cette histoire-là qui permet de comprendre, d'interagir. J'ai l'impression que ça donne quand même du sens aux activités. Je me verrais donc mal travailler sans personnages.

Est-ce que tu penses que ça leur apporte autre chose aussi ?

(2sec). Oui sur le côté imaginaire, tout découle de ça, on peut leur faire faire des maths, du français, du chant, pour tout. Je sais pas si je suis claire, tu me dis ?

Non non c'est bon. Donc si je comprends bien tu les utilises pour qu'ils puissent s'approprier la tâche, l'activité ?

Oui.

Hem du coup, par rapport à l'apprentissage moteur, on en a pas trop parlé et puis social ? Est-ce que tu penses que ça peut les aider d'utiliser des personnages surnaturels ?

Je pense, mais moi je suis toujours étonnée de voir..., parce que comme je t'ai dit, j'ai beaucoup d'enfant d'origine étrangère, à quel point ils ont une facilité de contact. J'ai deux enfants qui ne parlent pas un mot de français, ils parlent chacun une langue différente et puis tout d'un coup, ils prennent des marionnettes, ils se mettent dans les personnages, ils se créent une histoire, ils parlent chacun dans leur langue, mais ils se comprennent. Et franchement, je suis à chaque fois épataée, comme ils peuvent rentrer en communication et je pense que c'est justement par ce côté imaginaire, jeu et personnages, qu'ils arrivent à le faire. Donc oui, je pense que ça a un rôle quand même très important du point de vue social. Et puis ça leur permet aussi de comprendre, par exemple, dans chaque conte il y a quand même un peu une morale, ce genre de choses et puis tout d'un coup s'identifier à un personnage et ben là je suis triste comme dans, comme lui quand y a eu ça. Ouais j'ai l'impression que ça leur permet quand même de comprendre et donc pour l'apprentissage social.

Et puis d'un point de vue moteur ?

Et bien par exemple, à la rythmique quand ils doivent faire comme les rennes du père Noël, après oui je pense qu'il y a beaucoup d'imitations. À la gym aussi, on fait beaucoup

d'imitations par exemple, marcher comme un éléphant ou alors on va faire comme le père Noël qui passe dans la cheminée, ce genre de choses.

Et par rapport à la petite souris ? Est-ce que tu fais aussi des choses dans ce genre là ou plus sur l'animal ?

Alors par rapport à l'animal, pas par rapport à la petite souris.

Et puis est-ce que tu as des rituels dans ta classe en rapport avec le père Noël ?

Heu le calendrier de l'Avent, sinon tous les matins on fait le collectif et puis chaque matin ils reçoivent un petit paquet, ça c'est mon petit cadeau pour Noël et puis chaque jour j'ai un livre, c'est 24 petites histoires de Noël.

Et puis est-ce que tu as des rituels avec la petite souris ? Tu m'as dit non mais je te repose quand même la question.

Non, pas du tout mise à part les autocollants.

Et puis avec les autres personnages que tu pourrais utiliser, est-ce qu'à ce moment-là, oui, tu as des rituels ?

Oui, alors en fait ce que je fais, quand je traite un thème, je fais beaucoup de lecture. J'aime bien faire des lectures suivies pendant tout le thème et du coup ben là voilà, ça va être différent. Comme là on a fait Syrius le petit poisson, donc ils avaient chacun le petit livre avec Syrius et puis tous les jeudis, on allait lire un petit bout de l'histoire. Donc on racontait à chaque fois l'histoire qui c'était passé avant, après on ouvrait le livre. C'était quand même quelque chose de ritualisé, après ils prenaient le livre pendant une semaine à la maison et puis ils pouvaient toujours raconter l'histoire à leurs parents.

D'accord et puis est-ce que tu as autres choses mise à part les lectures suivies ?

Non, pas en rituel.

(Rire) et puis heu est-ce que tu as d'autres rituels en classe, à part ceux que tu viens de me dire, des rituels de gestions ou autres ?

Oui, alors en enfantine on est très ritualisé, les matinées sont pleines de rituels, comme on arrive, on fait la colonne pour pouvoir rentrer, ensuite je dis bonjour et je salue en disant le prénom de l'enfant. Ils s'installent en collectif, après j'explique la matinée. Chaque matin, il y

a toujours un jeu et une activité. Donc je travaille par atelier et puis on tourne, après il y a la récréation, ensuite on refait encore un moment de collectif, soit on chante, on lit une histoire, ça dépend mais toujours un petit moment ensemble. Ensuite, à 11h on range, chaque élève a un travail, donc ils rangent en fonction de leur travail. Puis après ils sont libres et peuvent faire à nouveau des jeux librement, puis rangent où ils étaient.

(Rire) très ritualisé...

(Rire), oui disons qu'en enfantine on travaille beaucoup comme ça et ça leur permet d'être rassuré, de leur donner des repères et puis le lundi, je leur demande aussi ce qu'ils ont fait on prend un moment de discussion.

Est-ce que tu aimerais rajouter quelque chose ?

Non, je crois pas, il me semble que j'ai tout dit.

Ah par contre on peut peut-être parler du saint Nicolas, parce que tu ne l'as pas du tout mentionné.

C'est vrai, surtout qu'il intervient chez moi...

Donc qu'est-ce que tu fais par rapport à ce personnage mythique ?

Ce personnage il est aussi plus présent avec les parents, parce qu'il reprend bien ce côté enfant sage/enfant pas sage, donc c'est vrai que les parents ils trouvent ça cool. Donc je raconte l'histoire, mais bateau parce qu'elle est un peu "trash" quand même. Donc je ne raconte pas tout, mais je raconte simplement le fait que ben saint Nicolas, il vient pour récompenser les enfants qui ont été sages pendant toute l'année et puis que si tu as été sage tu vas découvrir un petit chocolat dans ta pantoufle et puis si tu n'as pas été sage attention au père fouettard. Et puis je ne m'attarde pas plus que ça là-dessus, et puis, je lis une petite histoire sur le saint Nicolas que j'ai prêté à la bibliothèque, du coup je ne l'ai pas ici. (1sec) Hem, et puis hem je leur lis ça.

D'accord et puis ça tu le fais chaque année ?

Oui.

Malgré le fait que tes élèves viennent de différents...

Oui ça par contre, ça n'a jamais posé de souci, heu après (2sec) je ne sais pas dans quelle mesure, tu as quand même certains parents qui mélangeant un peu tout, religions et père Noël, alors que saint Nicolas c'est plus loin et pourtant ça n'a jamais posé de problème.

Ça n'a rien à voir avec la...

...Religion ouais.

Et puis est-ce qu'ils confondent saint Nicolas avec le père Noël ou ils arrivent à faire la distinction ?

Oui, ils me l'ont d'ailleurs fait remarqué saint Nicolas, il est tout mince et grand alors que le père Noël est petit et gros (rire).

(Rire), du coup est-ce que tu fais intervenir d'autres personnages mythiques ?

Non.

Et puis par rapport à Pâques tu m'as parlé des lapins de Pâques, mais est-ce que tu vas leur parler par exemple des cloches ?

Non à part s'ils m'en parlent, disons qu'après le lapin de Pâques j'en parle pas (1sec). J'en parle de manière assez évasive. On va parler du lapin, de la poule, voilà, je suis plus globale, je vais pas tout d'un coup... Si on me pose des questions je vais y répondre que effectivement dans certains pays on pense que c'est le lapin qui va cacher des œufs pour les enfants, machins tout ça et puis que en France, c'est les cloches qui passent, que ça dépend des pays et de chacun. Après je vais pas trop m'étendre là-dessus, mais après j'ai plusieurs histoires pour Pâques par contre, donc là si tout d'un coup je sens qu'il y a des interrogations, je vais me lancer là-dedans. Et puis ça dépend vraiment des volées, j'adapte beaucoup en fonction des enfants.

Et puis est-ce qu'il t'es déjà arrivé qu'un enfant te parle d'un personnage mythique de son pays ? Dans ce cas-là, comment tu l'as accueilli, qu'est-ce que tu as fait ?

J'en ai profité pour voir les différents personnages que les enfants avaient dans leur famille, on en a parlé en collectif et c'était intéressant de voir les différences et les ressemblances. Mais voilà après encore une fois ça dépend des volées.

Retranscription 9 _ Enseignant 9

Combien d'années d'expérience tu as ?

Du coup, ça fait (1sec) 24 ans et 2 dans le spécialisé.

Ok et puis en classe, est-ce que tu fais intervenir des personnages imaginaires comme le père Noël ou la petite souris ?

Non, les personnages ce sont plutôt des mascottes comme si on travaille Milton et le Corbeau ce seront des oiseaux, des chats. Ce sont beaucoup des animaux.

Donc tu prends plutôt des animaux à la place des personnages imaginaires ?

Oui, ça fait aussi un lien entre l'élève et la classe.

Ok, donc là, c'est Milton et le Corbeau. Est-ce que tu utilises aussi d'autres personnages imaginaires ?

Alors par exemple, dans le thème j'ai un fil rouge pendant toute l'année et là, c'est Milton donc on va utiliser en priorité les personnages de base de l'histoire.

Ok et puis est-ce que tu penses que le père Noël a sa place dans la classe ?

Non (rire).

Non, pourquoi ?

On parle déjà tellement en dehors, les parents, la famille et je sens aussi ces dernières années que c'était une surexcitation et c'est aussi pour ça que ça n'a pas forcément sa place, je ne sais pas. Je pense qu'on a d'autres choses à faire et à parler que le père Noël. C'est aussi, je pense une des choses qui les excite le plus, j'ai réalisé que quand on en parlait pas ça allait mieux. Ça m'est arrivé d'en parler, mais ils sont beaucoup plus calmes.

D'accord, donc pour toi ça n'a pas sa place.

Et en plus, ça ne me parle pas.

Ça ne te parle pas non plus ?

Non.

Tu aurais peut-être eu une mauvaise expérience avec le père Noël (rire) ?

Non, même pas, mais c'est vrai que dans ma famille c'était pas dans la tradition d'en parler. Donc on racontait plutôt des histoires d'hiver, de ce qu'on faisait l'hiver, des choses qui se passaient dans les Grisons ou autres. Pendant cette période..., des animaux, dans les montagnes aussi comment on se représente cette période ou le paysage aussi.

Donc tu serais plus à parler des choses propre à la Suisse, à la nature ?

Oui de regarder la réalité des choses et aussi du vécu des enfants. Il y a des enfants aussi qui partent plutôt à la montagne, je sais pas moi, dans des lieux où il y a de la neige. Je parlerais plutôt du vécu, des expériences concrètes.

D'accord, si je comprends bien tu ne serais pas du genre à parler de Noël mais plutôt de l'époque autour de Noël.

Je vais te dire, ça m'énerve parce que on entend le père Noël partout, dans les magasins, c'est tellement répandu, c'est tellement banal. Je veux dire s'ils en en parlent ok, on en parle très rapidement, mais généralement, les élèves n'en parlent pas, c'est pas dans les habitudes de la classe.

Ok, donc c'est pas...

Mais on parle quand même de Noël, je veux dire, qu'est-ce que c'est un arbre de Noël, la période de Noël, après le père Noël c'est pas le sujet central. Plutôt de parler de Noël, par exemple, ça se situe dans quelle saison, c'est en hiver, tu vois, un peu plus dans le concret. On fera aussi des expériences sur la glace, la neige, l'eau.

Oui et puis hmm du coup, vu que tu n'es pas vraiment pour le père Noël qu'est-ce qu'il véhiculerait comme valeurs ?

(2sec). Bon le père Noël, c'est vraiment pour représenter la période de l'enfance et tout, mais pour moi c'est pas représentatif.

Donc pour toi, il véhicule pas forcément certaines valeurs ?

Non parce que dans ma famille, ça ne se faisait pas, on parlait pas du père Noël. Moi je n'ai pas été baignée dans cette ambiance-là.

Donc pour toi il n'y a pas de valeurs particulières.

Non, non pas de valeurs.

Ok et puis ...

Mais par exemple, je préfère parler des bonshommes de neige, par rapport à la neige, à la saison, voilà.

Donc tu ne fais pas forcément de... d'activités au niveau du père Noël ?

Non mais par contre, on a un jeu, le jeu de Noël où il y a des cadeaux que l'on peut gagner, avec un père Noël quoique je suis même pas sûre qu'il y a un père Noël en fait.... Il me semble qu'il n'y a même pas le père Noël et c'est un jeu où ils peuvent gagner des voitures, des ballons en parcourant le jeu.

D'accord, donc pour toi il n'y aurait vraiment aucun enjeu didactique qui pourrait se cacher derrière le père Noël.

Non parce que le père Noël il n'a pas sa place, donc j'en parle pas et si la maîtresse n'en parle pas, les enfants ne vont pas forcément en parler non plus. Ça dépend ce que l'on donne comme image aux enfants aussi, si c'est une image qui en parle les enfants vont en parler, si c'est une image qui n'en parle pas les enfants ne vont pas le faire.

Donc du coup, si tu vas faire des bricolages ou bien des activités didactiques ça va plutôt être portées sur la nature que le père Noël ?

Oui la fête de Noël, voilà, je crois qu'il n'y a pas besoin d'en parler.

D'accord, par contre, on va changer de personnage (rire)...

La petite souris ?

(Rire), exactement, est-ce que pour toi la petite souris a sa place dans la classe ?

(1sec) elle a sa place, oui et non parce qu'on peut raconter des histoires, mais la petite souris ... mais moi je vais pas forcément le mettre en avant. Je sais à quoi ça fait allusion, quand un enfant perd sa dent et bien il l'a met dans une enveloppe, dans un petit papier pour qu'il la ramène et qu'il voit ce qu'il va se passer.

Donc tu ne vas pas dire " ah la petite souris elle va passer ? "

Non pas forcément, je préfère qu'il le voit à la maison, avec les parents et puis voilà, c'est une chose pour les parents, pas pour les enseignants.

Mais tu serais quand même plus capable de faire quelque chose sur la petite souris que sur le père Noël d'après ce que j'entends ?

Alors non, heu la petite souris non, j'ai pas fait forcément, mais si par exemple un élève perd sa dent c'est spontané, je ne fais pas de rituel c'est sur le moment. Mais si un enfant vient et me dit : "oh maîtresse, j'ai perdu ma dent la petite souris va venir". Je lui donne une petite enveloppe, il met sa dent dedans et puis voilà, sans autre explication, je ne vais pas m'éterniser sur le sujet.

Donc tu ne vas pas lire des histoires sur la petite souris ou...

Alors là oui, par exemple sur les souris, là oui. Attention, si on parle de la petite souris en tant que tel, je peux parler de la souris, maintenant si c'est sur la dent qu'il a perdu parler de la dent elle-même.

D'accord.

Mais je ne vais pas parler de la légende de la petite souris, voilà.

Ok, donc du coup qu'est-ce que tu fais, tu m'as dit que tu avais fait une boîte une fois ?

Ah mais si un élève me dit : "ah maîtresse tu sais il y a la petite souris qui va venir chercher ma dent, j'aimerais une petite boîte", ben je lui donne une petite boîte, mais ce n'est pas quelque chose que je fais systématiquement.

Mais donc tu ne vas pas faire par exemple, un bricolage pour faire une petite boîte pour la perte de la dent ?

Ça m'est arrivé qu'une fois, parce qu'il y avait pas mal d'enfants qui avaient perdu leur dent, mais non ce n'est pas un sujet qui fait partie de mon programme. Par contre, la dent alors là on peut en parler en science de l'environnement, parler de l'alimentation, vraiment je parle de choses pratiques et concrètes. Je pense que c'est quand même important qu'à cet âge-là, ils prennent conscience de..., c'est bien de leur raconter des histoires mais c'est aussi je pense l'occasion de parler aux enfants et de voir qu'est-ce que c'est une dent et à quoi ça sert les dents.

Donc tu m'as déjà dit que pour toi elle n'aurait pas sa place car ce serait plutôt aux parents de s'en charger mais...

Alors tout le côté je dirais fantasque, histoire, ça serait bien que les parents s'en chargent. Je trouve que c'est quand même important d'en parler, des dents de lait de leur propre enfant, c'est pas non plus à nous de prendre en charge tout ça. Donc je ne fais pas tout le côté historique, mais par contre le côté exploration de l'environnement, là on peut se servir de ça pour en parler de manière scientifique.

Et puis est-ce que tu penses que la petite souris a une importance dans le développement de l'enfant ?

Je n'en sais rien, je ne sais pas, parce que moi, pendant mon enfance on ne me la pas faite, donc je ne sais pas si ça pourrait avoir une influence. J'en ai aucune idée.

Ok (rire) hmm en classe je pense que ça t'es sûrement déjà arrivé, est-ce que tu as déjà eu des conflits avec des parents qui ne voulaient pas qu'on parle de la petite souris ou du père Noël à leur enfant ?

Non le problème c'est pas posé puisque je n'en parle pas forcément. Avec toutes les années où j'ai enseigné je n'ai jamais eu ce problème, c'est vrai au fait, c'est une bonne question. Je dois réfléchir, mais au fait, non je n'ai jamais eu de problème. Mais je peux le comprendre, je pense qu'avec l'arrivée de tout ce multiculturalisme, ça pourrait effectivement poser des problèmes à certains parents donc je peux le comprendre et je pense que c'est à nous de faire attention. Je sais que par exemple la petite souris elle est pas commune à tous les pays ou bien par exemple sur le continent africain, donc essayons de prendre le sujet (1sec) où l'on puisse développer un sujet en commun, les dents, ben voilà, ça concerne tout le monde.

Donc ça ne t'es jamais arrivé, mais si par exemple si tu avais été confrontée à cette situation, comment est-ce que tu l'aurais gérée ?

(2sec). Je ne sais pas puisque je ne suis pas pro souris ou pro père Noël donc heu, je sais pas. Je n'arrive pas à me mettre dans la peau de la personne, ce n'est pas quelque chose comme heu (2sec), qui est important pour moi donc je ne sais pas comment réagir. Mais je pense que oui, je pourrais dire : "écoutez je peux tout à fait comprendre." Par exemple, un élève qui amène une boîte ou autres, je pourrais aussi amener des suggestions. Je ne suis pas complètement contre, qu'on se comprenne bien, moi je n'amène pas le sujet, mais ce sujet-là,

comme je pense que c'est plutôt un sujet parental si un enfant l'amène je ne vais pas développer le sujet, c'est ponctuel.

Et en classe si un élève ne croit plus du tout ni au père Noël ni à la petite souris et qu'il le dit aux autres, comment est-ce que toi tu réagirais face à ce cas-là ?

Alors je n'ai pas eu ce cas, ah oui, c'est vrai qu'avec le père Noël il y avait eu une fois un débat, parce que c'était parti d'un ou deux élèves : " ah maîtresse tu sais le père Noël il va venir parce qu'on est bientôt en hiver " et là plusieurs enfants avaient dit : " ah mais arrête avec tes histoires, de toute manière le père Noël il existe pas ". Et là, j'ai dit : " et bien vous en discutez, on part dans ce débat ", c'est intéressant, je les laisse gérer c'est eux qui débattent et qui discutent c'est pas à moi de leur dire ça existe, non ça n'existe pas. Après je reste en dehors du débat, je leur dis quand même qu'il faut respecter l'opinion de chacun.

Est-ce que tu penses qu'il y aurait d'autres personnages un peu surnaturels qui pourraient favoriser ou aider au développement de l'enfant ? Mise à part le père Noël et la petite souris.

Ah, mais le père Noël je suis pas sûre que ça favorise le développement de l'enfant, enfin, c'est mon avis. Heu, bon j'ai remarqué qu'avec les animaux quand on les observe ils ont des caractères tellement différents. J'ai remarqué que c'était bien qu'ils puissent s'identifier à un animal, suivant la sensibilité de chacun. Moi je suis assez sensible aux animaux, donc heu je travaille beaucoup avec, comme le chat, les moutons et je vois en tout cas que les enfants s'identifient facilement à eux. Je pense que ça pourrait être assez thérapeutique.

Donc je n'ai pas forcément un personnage imaginaire que tu vas utiliser, mais plutôt en fonction de chaque élève ou du thème que tu as ?

Oui, ça m'est arrivé par exemple de parler d'Elmer l'éléphant, cette année c'est le chat, oui ça parle..., ça parle aux enfants, disons qu'ils se retrouvent dans le caractère de certains animaux. Je suis assez de ce côté-là et puis c'est quelque chose de concret, je veux dire les animaux sont là, ils font partie de notre quotidien, de la nature, de notre environnement.

Mise à part Milton qui est un chat, est-ce que tu as utilisé d'autres personnages ?

Oui, alors j'ai utilisé le chien Filou, les hérissons, l'éléphant Elmer, voilà ça accroche ou aussi une année les *Barbapapa*, moi j'aime bien me référer aux livres d'enfants, aux héros de certains livres d'enfants.

D'accord, donc tu es plutôt sur ce genre de personnages imaginaires là, que...

Le père Noël, la petite souris (rire) oui.

Justement vu que tu utilises ces personnages-là, est-ce que tu penses que ça pourrait favoriser le développement chez l'enfant ?

Alors ça par contre oui, par exemple une fois on avait le thème des chevaux, donc on était allé visiter le haras et c'était génial. Les enfants ça les touchent ils sont très..., ça leur parle ça.

Donc qu'est-ce que tu ferais concrètement ?

Par exemple, j'avais un élève en grande difficulté et ça l'a beaucoup aidé, c'était une grande fierté pour lui d'amener ses chats, il s'est senti reconnu. J'ai aussi eu des visites de chiens, d'oiseaux, je pense que ça c'est vraiment favorable. Ça a vraiment une importance pour le contact et les liens affectifs.

Et puis est-ce que ça pourrait avoir un autre impact chez l'enfant ?

Oui, un impact affectif, mais je vais pas forcément prendre un animal en classe, parce qu'il faut faire attention, je suis plutôt sur des visites, comme dans la période de Pâques je vais profiter d'amener des lapins ou bien des cochons d'Inde.

Ah et dans ce moment est-ce que tu profites de parler du lapin de Pâques ?

Alors là oui, tout à fait, ça marche très bien, après je ne dis pas que le lapin de Pâques amène les œufs, ça on va en discuter, on fera un débat là-dessus. Qui c'est qui pond des œufs et bien c'est la poule, j'essaie toujours de ramener à la réalité les choses c'est très important pour moi. On ne devrait pas raconter de mensonges aux enfants, mais là, c'est une tradition, donc ça passe, mais toujours en disant c'est ce qu'on dit, qu'est-ce que vous en pensez ? Là les enfants ils réalisent, mais non le lapin il ne pond pas d'œufs, c'est juste comme ça.

Tu vois je suis étonnée que tu parles du lapin de Pâques alors que tu ne parles pas du père Noël ou de la petite souris.

Oui, Pâques, mais parce que c'est le printemps, c'est quand même un thème important, c'est sympa. C'est aussi une façon d'amener le thème du lapin et de la poule. Par exemple, cette année ce sera la poule. Pâques c'est une occasion de parler de certains animaux, comme toujours je reviens aux animaux, ah le lapin de Pâques, ah, la poule. Tu vois c'est toujours en

lien avec les animaux, mais le lapin de Pâques c'est pas chaque année, je fais aussi un tournus.

Donc à ce moment-là tu mettrais des activités en place comme des fiches, des bricolages, des activités ?

Oui, qui tournent autour de Pâques, soit le thème de l'œuf, de la poule ou du lapin, mais tu vois, pour moi ça n'a pas le même impact la fête de Pâques.

Est-ce que tu as d'autres rituels en classe ?

Qu'est-ce que tu entends par rituel ? Ben là j'ai mon fil rouge c'est Milton, donc c'est lui qui va demander le silence, je l'utilise aussi pour la gestion de classe et j'aime bien. Aussi en collectif, Milton est vraiment l'animal, le fil rouge, l'année passée c'était Elmer. J'ai aussi souvent des marionnettes, après ça dépend ce que je fais. Mais les enfants aussi ils adorent, une fois j'avais Filou le chien et ils étaient tout le temps après, ils le réclamaient beaucoup, avec les enfants ça marche les animaux, ça aide.

Et est-ce que tu as d'autres rituels ?

Ah oui, les jours de la semaine, un calendrier, on se passe aussi la marionnette fil rouge, on se dit bonjour, la météo, chacun raconte une petite histoire, comment est-ce qu'on se sent, pourquoi on raconte une petite histoire. Est-ce que tu appelles aussi rituels demander le silence avec une cloche ?

Oui, par exemple.

Alors oui la cloche pour le silence ou le rangement, c'est par exemple, Milton qui peut le demander. Après j'en fais pas trop pour pas que ça embrouille les enfants, mais la structure c'est important pour eux. J'ai tellement l'habitude que je ne les vois plus, après des fois après la récréation ils reviennent à leur place et font un mandala, un coloriage ou regarde un livre à leur place, dans le calme. Je fais aussi des devinettes, ils amènent une peluche, un jeu quelque chose qu'ils aiment et le présente, d'ailleurs si j'oublie ils me le rappellent.

Super merci beaucoup.

Retranscription 10 _ Enseignant 10

Donc vous êtes un enseignant en 1-2H et puis combien d'années d'expérience avez-vous ?

Cela fait 20 ans que j'enseigne et encore 2 ans de formation.

D'accord, donc 20 d'enseignement et 2 de formation et est-ce que vous faites intervenir des personnages imaginaires comme la petite souris, le lapin de Pâques, le père Noël ou encore d'autres ?

Heu ouais, enfin le père Noël pas forcément sous sa forme physique mais on en parle. La petite souris/fée des dents pas trop. Le lapin de Pâques pas autrement, on en parle une ou deux fois mais c'est pas quelque chose qui revient chaque année. Après pour les rituels on a d'autres personnages comme monsieur électricité. Des petits personnages qui n'existent pas, mais en on parle.

Est-ce que vous pensez que le père Noël a sa place dans la classe ?

Je pense que oui, c'est aussi beaucoup véhiculé par les parents, par la société. Je pense que oui.

Comment est-ce qu'il apparaît en classe ? Comment est-ce qu'il intervient ?

Cette année il est intervenu sous forme de lettre (rire), certaines années sous forme physique. Après ça dépend aussi des années et des personnes à disposition.

Donc si je comprends bien, certaines années, il est intervenu physiquement en classe, pour amener des cadeaux... ?

Oui ou lire un conte. Ouais, il est déjà intervenu, je dirais peut être... 3 ou 4 fois. Après dans certains établissements cela se fait automatiquement, d'autres pas.

Et puis vous m'avez dit que vous avez fait une lettre ?

Oui, après aussi certains enfants nous disent : " ah, ben moi à la maison j'ai fait une lettre, est-ce qu'on peut aussi faire une lettre ? ". Donc pour le français on peut le faire intervenir, mais aussi sous forme de jeux. Il permet de travailler certaines compétences qu'ils doivent acquérir donc pourquoi pas.

Est-ce que vous pensez qu'il transmet aussi certaines valeurs ?

Je pense que c'est une valeur qu'on veut bien lui donner, je pense qu'il a plutôt des valeurs (3 sec), ce sont des valeurs que le père Noël véhicule mais aussi après en fonction des enfants. Après on peut aussi l'utiliser pour les apprentissages, comme le partage, c'est un cadeau pour tous les enfants. Après certaines années on en parle un peu moins mais pour les valeurs, je pense quand même le partage.

Donc si j'ai bien compris la valeur principale, c'est celle du partage ?

Moi je pense oui.

Est-ce qu'il y en aurait d'autres ?

Heu (3 sec), je pense qu'il peut aussi faire véhiculer l'attente. C'est vrai que c'est vers Noël et cette notion d'attente, les élèves ils l'ont très peu, donc on peut l'utiliser. Par exemple, cette année on a fait Noël en forêt et le père Noël avait déposé une lettre, les enfants ne se sont même pas posé la question pourquoi il était déjà passé alors qu'on était seulement le 18. Donc après on avait raconté une petite histoire. Donc moi je pense qu'il y a une attente par rapport à ça et c'est aussi lié avec le calendrier de l'Avent.

Et pour les élèves est-ce qu'il y aurait d'autres valeurs comme celles de l'amitié, l'amour, le respect ou d'autres encore ? Est-ce que c'est différent pour les élèves que pour les enseignants ?

Je pense que oui, c'est différent, après c'est ce que l'enseignant veut faire véhiculer. S'il veut faire véhiculer la valeur du partage et bien c'est personnel, c'est le père Noël qui leur amène un cadeau. Je pense que c'est pas forcément pareil pour eux. Je pense que le partage n'est pas prioritaire, mais que le père Noël leur fait penser à quelqu'un qu'ils connaissent et qui amène des choses pour eux. Une personne qui leur fait penser à un grand père, quelqu'un de secret.

Et quels enjeux didactiques ? Vous m'avez parlé de la lettre, de fiches de math.

Oui, même dans certaines disciplines, comme on en parlait avant, même dans la durée, on a fait un lien, cette année ils en ont parlé, le père Noël va venir chez nous. Après ça dépend des familles, ça dépend des endroits. C'est quelque chose qui est important au mois de décembre, il y a une attente, après c'est aussi à nous de gérer l'excitation. C'est aussi pour cela que l'on a fait un calendrier de l'Avent en parallèle, qui véhicule pas forcément l'attente du père Noël,

car c'est aussi l'attente de Noël et la naissance de Jésus (rire). Après ça c'est une autre facette de Noël et je pense qu'elle est aussi importante pour les enfants. Après le père Noël on peut pas non plus l'éviter, mais on peut pas non plus en parler à haute dose.

Donc ça apparaît aussi sous forme de bricolage ?

Après certains élèves ont fait des dessins, cette année on a fait un dictionnaire de Noël avec différents mots qu'on a réutilisé dans notre maison de Noël. Ils avaient des mots et ils pouvaient ensuite les réutiliser dans d'autres contextes. Quand on veut parler de Noël et que l'on veut créer un dictionnaire, il y a des mots qui apparaissent assez rapidement comme le sapin, les cadeaux et puis après il y avait aussi d'autres personnages comme les anges, les lutins. Les lutins qui étaient quand même passablement en rapport avec le père Noël. Après leur champ de vocabulaire s'élargit et leur attente aussi. Donc pour le français après cette année pas forcément dans d'autres disciplines (2 sec) après peut être aussi des activités de dénombrement.

Donc maintenant on va parler de la petite souris, est-ce que d'après vous elle a sa place dans la classe ?

Heu, moi je trouve que en tant que tel... pas forcément. C'est quand même un rituel qui se passe la nuit après moi ça me dérange pas d'en parler, ils vont nous dire qu'ils ont perdu une dent. Ils font aussi beaucoup de mélange entre la petite souris et la fée des dents. Chez moi c'est plutôt la fée des dents, on va plutôt partir sur une discussion pour savoir qui vient, après on peut aussi dire que le père Noël c'est un rituel de nuit, mais c'est quand même plus véhiculé par la société que la petite souris. Après si un enfant perd une dent en classe, il n'a qu'une envie, c'est de la ramener à la maison, car son rituel il va le faire à la maison. Donc, je le laisse prioritairement aux parents.

Donc vous n'allez pas en parler en classe ?

Non, parce que c'est quand même quelque chose de C'est pas ces notions d'ouverture et de partage, surtout qu'en 1-2H ils vont pas forcément perdre leur dent. Il n'y a pas forcément de rituel, mais c'est aussi joli, mais nous on l'utilise pas en classe.

Donc si j'ai bien compris c'est pas quelque chose que vous allez mettre en place en classe, c'est plutôt à la famille de s'en occuper suivant les rituels que eux ont ?

Ouais s'ils ont envie, je vois pas comment l'intégrer en classe pour que ce soit utilisable pour tout le monde, parce qu'en 5 années d'enseignement j'ai peut-être 4 ou 5 élèves qui ont perdu une dent. C'est peu et encore, (1sec) après se serait peut-être gâcher le rituel qu'ils font à la maison. Ce serait aussi peut être gâcher le rituel que eux ils font à la maison. Et je pense qu'on a pas la structure pour non plus, donc moi je ne le mets pas en place.

D'accord donc si j'ai bien compris le père Noël aurait plus sa place en classe que la petite souris ?

Et bien je trouve que c'est quelque chose qu'on arrive plus à présenter pour tout le monde. Le père Noël va passer pour tout le monde alors que la petite souris va passer pour un élève, car c'est la dent d'un élève. Je trouve que la façon de le mettre en place, c'est différent.

Et est-ce qu'elle joue un rôle dans le développement de l'enfant ?

Pour certains oui, certains en parlent, "elle est passé chez moi", ils vont aussi se poser des questions : "est-ce qu'elle existe comme pour le père Noël ?". Je pense que pour certains élèves oui elle est assez importante.

Et puis au niveau du développement alors ?

Je pense que le développement au niveau du questionnement, se créer sa propre vision et puis s'interroger sur la réalité ou pas de certains personnages (rire). De vouloir y répondre ou pas, c'est une façon d'avancer et de se dire un moment, ah ben non c'est pas possible. Après je sais pas si ça a une réelle influence sur leur développement en tant que tel après c'est assez porteur (rire).

D'accord et puis vous m'avez dit que vous faites intervenir le père Noël en classe et de la petite souris si les élèves en parlent, mais est-ce que vous avez eu des conflits avec les parents par rapport à ça ?

Non, jamais. (1sec) En tout cas, j'ai jamais eu de retour négatif, après on n'avertit pas forcément les parents vu que c'est une surprise, donc non.

Et puis si ça devait arriver, comment est-ce que vous régleriez le conflit ?

Je pense qu'ils vont eux faire la démarche (1sec) en disant qu'ils veulent pas forcément que cela se passe en classe, suivant certaines valeurs ou formes de religion. Donc on va en discuter, après, si c'est après on peut en discuter avec eux et trouver des solutions, savoir ce

qu'ils pourraient nous proposer. S'ils veulent pas recevoir de cadeau donc on emballerait pas le cadeau, donc la discussion ça me parait être la meilleure solution.

Et puis hmm est-ce qu'il est déjà arrivé qu'un élève essaie de convaincre les autres que le père Noël, la petite souris ou un autre personnage mythique n'existent pas ?

Je crois pas, il me semble pas.

Il n'y a jamais eu un élève qui a dit : " ah mais c'est pour les bébés, t'es bête, c'est les parents " ?

Peut-être qu'ils vont le dire après ça se fait aussi entre eux, mais j'ai jamais eu d'élèves qui se braquaient et qui n'y croyaient vraiment pas. Après on pourrait aussi en parler. J'imagine que si un élève est persuadé, je pense qu'ils peuvent rapidement changer d'avis et de se dire : " ah mais peut-être en effet, il existe peut-être ". J'ai l'impression qu'ils sont plus influençables, après je pense que en 4^{ème} peut-être ça arriverait plus. Mais moi en tout cas, moi ça m'est jamais arrivé.

Mais si ça arrivait qu'est-ce que vous feriez ?

Vraiment sous forme de discussion car on a chacun son avis, sa façon d'aborder le sujet. Mais oui, (rire) j'ai jamais été confronté à ça. Après je pense que ça dépend aussi beaucoup de l'enseignant, s'il y croit, s'il veut faire véhiculer ça, s'il en parle souvent.

Est-ce que vous parlez d'autres personnages surnaturels ?

Ben monsieur électricité, c'est une activité de retour au calme. On met aussi des noms des personnages sur des événements, des choses comme ça. Après c'est des petits moments comme ça. Après d'autres personnages, comme les super héros, la famille véhicule ça, c'est leur monde, mais c'est pas des personnages qui reviennent souvent comme le père Noël. Après ça dépend aussi des régions comme la figure du saint Nicolas, j'en ai eu deux qui sont allés à Payerne pour ça. Après ça dépend, les élèves s'ils veulent en parler ou pas. Certaines années, on avait fait quelque chose sur le saint Nicolas, et puis, (1 sec) et puis voilà, sur ces personnages. On va pas forcément en parler à moins qu'eux les amènent en classe. Il pourrait y en avoir, cette année on a un canapé forestier. On pourrait intégrer les personnages comme les lutins de la forêt, les trolls qui font et préparent des activités pendant la nuit. Après c'est une de mes collègues qui l'a introduit, mais on en parle aussi, on met des activités. Ce sont

aussi des rituels qui sont intervenus avec un personnage gardien de la forêt, après les élèves le véhiculent aussi entre eux, c'est devenu important pour eux.

Et justement, qu'est-ce que vous feriez comme activités ?

Et bien au niveau sonore on fait des activités, mais aussi pour le toucher de voir que c'est différent, que l'écorce est différente. Ça permet aussi par exemple, avec le grand chêne qui est à l'entrée de la forêt on dit que c'est le gardien, alors les élèves lui demandent la permission pour rentrer. Nous ça nous permet de voir aussi qu'en forêt on ne peut pas faire n'importe quoi, qu'il faut les respecter etc.

Et puis pour Pâques, est-ce que vous faites quelques choses ?

Oui sous forme d'histoires après on a pas vraiment de rituels. On a aussi caché les œufs en chocolat, mais après on leur a pas forcément dit que c'était le lapin. Et c'est pas chaque année où c'est le lapin de Pâques, des chasses etc. C'est plutôt au travers des contes.

Est-ce que vous avez d'autres personnages surnaturels qui pourraient apparaître, peut-être d'autres personnages en lien avec la classe ?

Heu (5 sec). Cette année on a fait en début d'année une petit histoire avec un petit hérisson sur le partage, mais après il est pas apparu comme un personnage en tant que tel, mais plutôt comme un fil conducteur. Il avait pas cette notion de personnage qu'on garde toute l'année. C'est un personnage issu d'un conte dont on se sert pour faire d'autres activités, mais c'est tout.

Et les autres années vous avez eu d'autres personnages ?

Je dirais que non (3sec). Il y a eu une année où on a parlé de fantômes et autre et on avait parlé des peurs, des choses comme ça, mais c'était très ponctuel. Ils nous avaient juste aidé à parler de ça et aidé dans cette démarche.

D'accord. On a beaucoup parlé des apprentissages moteurs, mais au niveau psychique, est-ce que vous pensez que ces personnages pourraient aider dans ces apprentissages ?

Je pense que c'est surtout ce que l'enseignant veut faire véhiculer, au niveau du développement. C'est par rapport à leur croissance, s'ils vont y croire s'ils vont arrêter, c'est plus par rapport à leur développement personnel. Après moi je n'ai pas forcément d'attentes par rapport à ça. On en parle aussi parce que c'est quelque chose qui les touchent. Après il n'y

aura pas de manque car ils vont en parler ailleurs, mais on peut les utiliser quand même. Mais je ne vois pas (2sec), je n'ai pas réellement d'attente par rapport au développement de l'enfant donc non, je pense pas... pas vraiment. Après je pense que c'est aussi le rôle des parents et ça dépend comment eux ils le présentent, l'abordent et ce qu'ils y mettent derrière. Oui.

Est-ce qu'il a d'autres rituels en classe, pas forcément liés aux personnages mais que vous mettez en place ?

Oui, justement on en parlait. Il y a le calendrier, je trouve qu'il permet de prendre en compte le temps qui passe, qu'on s'approche d'un moment donné ou autres. Chaque matin, on peut regarder le calendrier et cela permet de gérer l'attente. Je trouve que c'est assez porteur, pour eux en plus, ça continuait aussi après Noël. Après tout au long de l'année, on a aussi le calendrier. On a aussi le rituel où on raconte une histoire, avec tout un rituel pour se placer, attendre l'histoire. Après, il y a aussi tous les collectifs, ceux de début, fin de matinée, les autres. C'est important, surtout pour les élèves, ils ont besoin que ce soit assez cadré. Ils savent que ça se passe comme ça, qu'il y a des règles à respecter. Après sinon des autres rituels, il y a notre maison des saisons où il avait une maison en fonction des saisons, c'est pas vraiment un rituel, mais on travaille encore cette notion de temps. Sinon les rituels, il y a aussi... (5sec) après ce ne sont pas forcément des rituels mais sur le fonctionnement de classe, comment on se déplace ou autres. Sinon je n'ai pas vraiment d'autres rituels.

Merci, c'était vraiment intéressant.

Mots-clés : rupture, croyance, père Noël, petite souris, développement, rituels

Résumé :

Ce mémoire s'intéresse aux pratiques enseignantes autour des personnages surnaturels liés à l'imaginaire enfantin comme le père Noël et la petite souris. Pour réaliser ce mémoire, nous avons interrogé 10 enseignants (neuf femmes et un homme) afin de faire comprendre leurs opinions et leurs représentations sur ces divers objets comme : leur représentation de la petite souris et du père Noël, leur importance concernant le développement de l'enfant, la gestion des conflits et diverses pistes d'action.

Pour commencer, nous introduisons ce mémoire à l'aide de définitions des rites et rituels ainsi que de leurs différences. Par la suite, nous évoquons les diverses origines du père Noël et de la petite souris, exemplifiées à l'aide d'apports théoriques provenant de nos cours et de lectures. Par ailleurs, nous nous sommes questionnés sur la place qu'occupent ces personnages au sein de la classe et des pratiques enseignantes. Nous avons recherché pour quelles raisons les enseignants décident de les mettre en pratique et sous quelles formes. Nous avons aussi demandé aux praticiens s'ils étaient favorables ou non à la présence du père Noël et de la petite souris au sein de la classe. Comme les enseignants ont également recours à d'autres personnages surnaturels comme différents personnages issus de la littérature enfantine (lapin de Pâques, fées, sorcières, fantômes), nous les avons interrogés afin de savoir si un des personnages représentait une symbolisation plus forte ou non et s'ils avaient tous la même importance à leurs yeux. Nous avons également effectué des recherches dans la littérature scientifique pour approfondir nos constats et étayer nos apports afin de vérifier si ces personnages surnaturels avaient une influence sur le développement de l'enfant et quels en étaient les bienfaits ou les méfaits apportés. De plus, nous nous sommes penchés sur les contradictions diverses émanant de ces deux personnages afin de trouver des pistes d'action pour gérer les conflits concernant les élèves et les parents. Pour conclure, nous avons développé certaines pistes d'action proposées par les enseignants et les apports théoriques.

Errata : Quelles pratiques enseignantes sont mises en place, en classe, autour des personnages surnaturels comme le père Noël et la petite souris.

p.6 primordial : primordiaux
p.6 favorable : favorables
p.6 au vue : au vu
p.7 du monde, nous : du monde nous
p.10 éternel : éternelle
p.11 ses perceptions : de ses perceptions
p.11 lié : liés
p.13 ils : les enfants
p.13 il se trouve : l'enfant se trouve
p.14 opérations concrètes, il : opérations concrètes. Il
p.15 en bute : en butte
p.15 mourut : meurt
p.15 au Pays-Bas : aux Pays-Bas
p.16 la réforme protestante : la Réforme protestante
p.16 Saint Nicolas : saint Nicolas
p.16 au Pays-Bas : aux Pays-Bas
p.16 en langue flamande : en néerlandais
p.16 des hollandais : des Hollandais
p.16 Saint Nicolas : saint Nicolas
p.16 qui en : qui, en
p.16 **1822** : 1822
p.16 **Clement Clarke Moore** : Clement Clarke Moore
p.16 **père Noël** : père Noël
p.20 formulé : formulés
p.20 se propager : se répandre
p.21 Roumanie : en Roumanie
p.30 petite souris lors de : petite souris qui survient lors de
p.31 parlait : parlaient
p.31 Surtout : Ils apparaissent surtout
p.33 il devait : ils devaient
p.33 prennent compte : tiennent compte
p.33 utilisent : utilise
p.36 eût : eu
p.36 la pas faite : l'a pas faite
p.38 tué : tués
p.38 ressuscité : ressuscités
p.38 types : type
p.39 prennent compte : tiennent compte
p.39 dessiner : dessiné
p.41 il voulait : ils voulaient
p.41 une enseignante : un enseignant
p.42 claire : clair
p.42 l'enseignante : l'enseignant
p.42 elle : il
p.42 Une enseignante : un enseignant
p.42 Elle : Il
p.42 elle : il

p.42 Elle : Il

p.42 enseignantes : enseignants

p.42 petit : petits

p.46 sentent : sente

p.46 privé : privés